

RAPPORT



D'ACTIVITE

■ INTRODUCTION

3-4

EQUIPE QUINIÈRE / BLOIS	
● DIAGNOSTIC DE TERRITOIRE	5-8
● ACCOMPAGNEMENTS EDUCATIFS	9-12
● ACTIONS COLLECTIVES	13-16
● ACTIVITE DE L'EQUIPE	17
● PERSPECTIVES	17-18

EQUIPE CROIX-CHEVALIER / BLOIS	
● DIAGNOSTIC DE TERRITOIRE	19-23
● ACCOMPAGNEMENTS EDUCATIFS	28
● ACTIONS COLLECTIVES	28-30
● ACTIVITE DE L'EQUIPE	30
● PERSPECTIVES	31-32

EQUIPE COTY-KENNEDY / BLOIS	
● DIAGNOSTIC DE TERRITOIRE	33-37
● ACCOMPAGNEMENTS EDUCATIFS	38-40
● ACTIONS COLLECTIVES	41
● ACTIVITE DE L'EQUIPE	41-42
● PERSPECTIVES	42

EQUIPE VENDOME	
● DIAGNOSTIC DE TERRITOIRE	43-46
● ACCOMPAGNEMENTS EDUCATIFS	46-49
● ACTIONS COLLECTIVES	50-52
● ACTIVITE DE L'EQUIPE	53
● PERSPECTIVES	53

ENSEMBLE DU SPS	
● VIE DU SERVICE	55
● ACCOMPAGNEMENTS PAR LA PSYCHOLOGUE	56
● PAROLE DE JEUNE	57
● PARTENARIAT	58
● DYNAMIQUE D'AUTO-EVALUATION CONTINUE	59-60

■ CONCLUSION / PERSPECTIVES 2022

61

■ FICHES SYNTHETIQUES DU RAPPORT D'ACTIVITE

◆ EQUIPE QUINIÈRE	63-64
◆ EQUIPE CROIX-CHEVALIER	65-66
◆ EQUIPE COTY-KENNEDY	67-68
◆ EQUIPE VENDOME	69-70

INTRODUCTION

Le service de prévention spécialisée est resté ouvert toute l'année. Une présence continue des équipes éducatives dans les lieux de vie des jeunes s'est effectuée en présentiel pendant toutes les périodes de semi confinement. Les travailleurs sociaux se sont adaptés pour répondre aux besoins des jeunes et de leurs familles. L'organisation du travail des équipes a été repensée avec l'ensemble des salariés, lors des réunions de service mensuelles. Les professionnels ont fait preuve de créativité et de réactivité quant aux modalités d'interventions. Des stratégies nouvelles de rencontre avec les groupes ont dû être trouvées (lieu, activité support). Les projets prévus se sont modifiés pour s'adapter aux réglementations liées au Covid.

Dans ce contexte où la précarité et la vulnérabilité des jeunes et de leurs familles se sont trouvées exacerbées, le service a été attentif sur la prévention et le repérage des situations de « difficultés » éducatives dans la famille et hors des murs. Notre participation aux GLTD Violences intrafamiliales et nos observations du territoire nous ont conduit à construire avec certains acteurs de la prévention et de la protection de l'enfance, l'environnement institutionnel et associatif, un cadre sécurisant pour les jeunes repérés en risque de danger.

Les conduites à risques des adolescents sur eux- mêmes et dans l'espace public se sont aggravées. En mars, une nuit de violence dans les quartiers Nord de Blois (avec des répercussions sur le quartier des Rottes à Vendôme) a mobilisé les équipes éducatives (un jeune, suivi par l'AEMO et la PJJ, est décédé). Elles se sont rendues disponibles sur de plus importantes plages horaires lors de leur travail de rue. Suite à cet évènement une réflexion en interne au SPS s'est mise en place. Elle visait à une efficiente transversalité entre les différents services et établissements de l'ACESM.

Le partenariat avec les différents services et établissements de l'ACESM est un des axes fort du service. Ainsi les équipes éducatives accompagnent des jeunes bientôt en fin de mesures ASE, et des adolescents ou jeunes parents accompagnés par le CESS dont la connaissance de la famille et/ou du jeune par le SPS facilite la rencontre avec les professionnels de l'AEMO et l'AED.

Nous observons en 2021 une augmentation de rencontres d'adolescents proche de la majorité, placés et/ou en rupture avec leur lieu de placement ainsi que des jeunes majeurs avec un long parcours ASE se retrouvant isolés, « cas complexes » après une fin de contrat jeune majeur. L'accompagnement par le SPS de jeunes majeurs anciens MNA suivis par le service du SAA-SAMIE de l'ACESM est construit avec les différents professionnels avant leur sortie définitive des contrats jeunes majeurs.

Lors du troisième confinement d'avril à mai, la fermeture des établissements scolaires, des espaces jeunes, clubs de sport a favorisé la présence de préadolescents/ados en « errance » sur les quartiers. Cette population plutôt masculine nous a interrogé sur la non représentativité des filles dans l'espace public. Pour ces dernières connues des équipes éducatives, des propositions de rencontres dans les locaux sont restées propices pour répondre à leurs nombreuses sollicitations.

L'impact de cette année « Covid » sur la santé des jeunes s'est manifesté par une santé mentale fragile, un isolement (sédentarité) et une présence continue sur les réseaux sociaux d'une partie des jeunes accompagnés par les équipes. Le service a mis l'accent dès la fin du semi confinement en mai sur l'axe du vivre ensemble (sorties, séjours, actions sur les quartiers, repas partagés...). La psychologue du service a répondu aux sollicitations des professionnels pour rencontrer les jeunes en demande. En contrepartie le temps imparti à cette dernière pour accompagner les équipes sur l'analyse clinique des situations complexes s'est vu réduit et fragilise les équipes.

La prévention du décrochage scolaire est devenue au fil de l'année 2021 une préoccupation majeure des équipes éducatives. En septembre tous les jeunes des bacs professionnels devaient trouver des stages, impossibles à réaliser l'année scolaire précédente du fait des confinements mais indispensables à réaliser pour valider leurs Bacs professionnels.

L'accompagnement des équipes aux recherches de stages, à l'inscription sur les plateformes d'orientation (troisième et terminale) se multiplient. Les équipes relancent les jeunes lors de leur travail de rue ou par sms pour leur proposer de les accompagner dans cette démarche « anxiogène ». Nous constatons le peu de connaissances des jeunes sur les « possibles » et le plus souvent l'orientation est subie entraînant un désinvestissement scolaire et/ou une déscolarisation vers 16 ans.

La numérisation de l'accès aux services publics avec l'obligation de recourir à internet exclut la majorité de notre public de leurs droits. Le temps d'accompagnement, juste pour l'accès aux droits est chronophage pour les équipes éducatives. Comme le note la défenseuse des droits Claire Hédon, le profil des victimes sont les populations en situation de précarité sociale. Pour beaucoup « la dématérialisation forcée » n'a pas représenté une simplification, mais « une forme de maltraitance institutionnelle » dicit Claire Hédon. Et cela est accentué par une augmentation des contrôles de la CAF sur cette population déjà fragilisée, mettant en danger des familles déjà précarisées.

L'augmentation des demandes des jeunes de faire des « chantiers éducatifs » est bien en corrélation avec le manque de moyens financiers des familles. En 2021, rencontre de nouveaux acteurs/ de nouveaux lieux, pour développer les chantiers éducatifs.

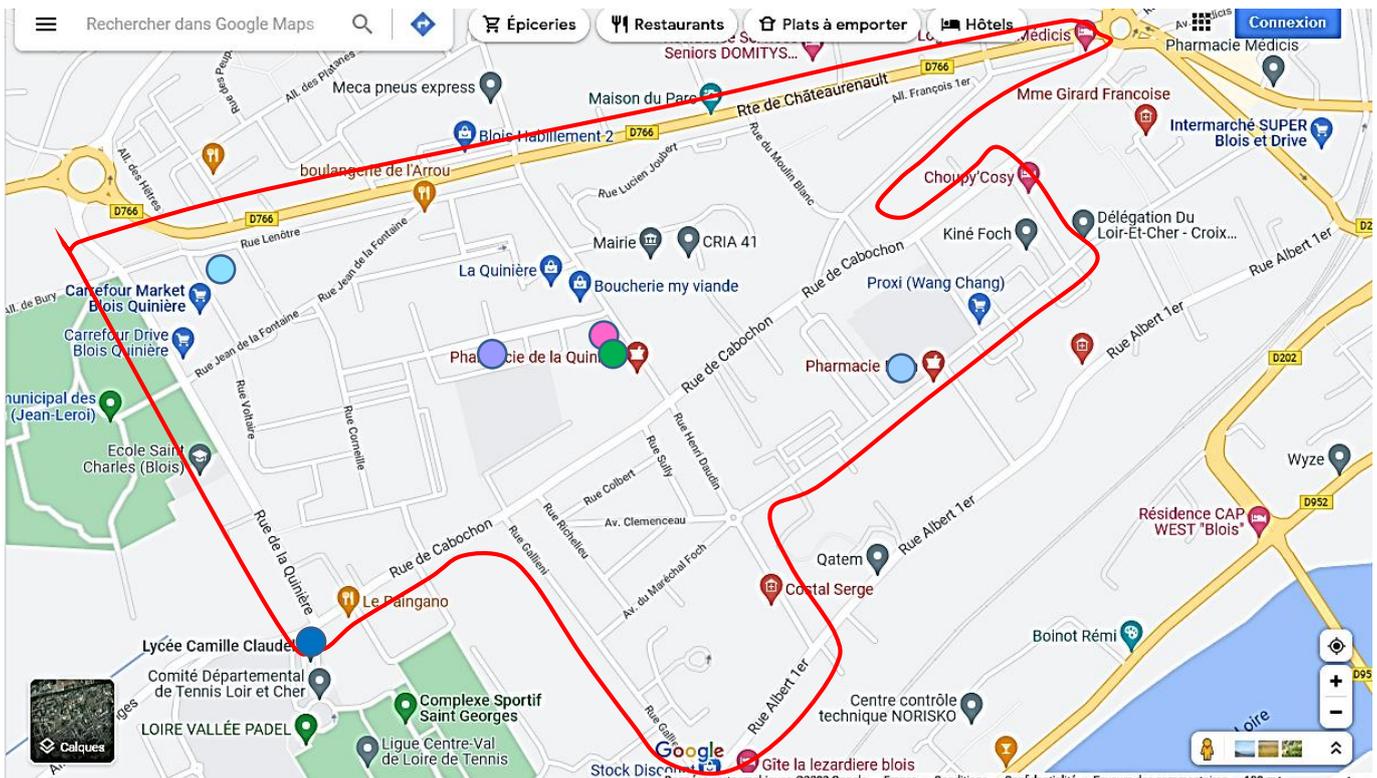
Nous restons en veille quant à la prostitution des mineurs, nouvel enjeu de la protection de l'adolescence. Sujet encore difficile à aborder par les équipes éducatives, pour certaines jeunes filles cela s'apparente à du « michetonnage » et disent qu'elles vont se débrouiller pour financer des besoins souvent essentiels.

Le partenariat développé par le service pour répondre aux besoins et aux attentes des publics (voir document) s'alimente, se construit chaque année. En 2021 les services jeunesse des villes, les Missions locales, le BIJ, VRS, les établissements scolaires et les acteurs du social sont nos partenaires privilégiés.

« La vie, une histoire de rencontre » Philippe JEAMMET

EQUIPE QUINIÈRE / BLOIS

DIAGNOSTIC DE TERRITOIRE



- Lycée C. Claudel
- Ecole Molière
- Ecole Quinière
- Espace Quinière Rosa Parks
- Service jeunes Quinière
- Ecole Foch

Un peu d'histoire : à la fin de la 2nde guerre mondiale, le quartier cabochon proche des usines (Poulain, les chaussures Roussel, Air équipement) est pressenti pour l'extension de la ville. **Durant les années 50**, tout un quartier sort de Terre dont l'avenue Foch est l'artère principale et sur laquelle se greffent de nombreuses rues transversales. Une dizaine d'immeubles collectifs sont édifiés et de nombreux pavillons sortent de Terre. **Les années suivantes (1960-1970)** verront la création du quartier Quinière.

Historiquement Quinière est un quartier d'habitat mixte : des logements HLM, des résidences privées, des maisons individuelles, des lotissements, des locataires et des propriétaires. Le parc social est repéré entre 2014 et 2019 comme les habitats les plus énergivores de Blois. Un effort particulier ces dernières années a été effectué pour corriger cet aspect (changement des fenêtres et isolation des toitures). **En terme d'infrastructure scolaire**, ce territoire est composé de trois écoles publiques maternelles et primaire (Quinière, Molière et Cabochon), de deux écoles privées (Saint Charles et l'école du savoir qui s'est installée sur le quartier cette année et enfin de deux lycées (le lycée hôtelier et Camille Claudel). **Les lycéens du quartier que nous accompagnons fréquent majoritairement le lycée Augustin Thierry et Sonia Delaunay via les filières professionnelles.** Il n'y a pas de collège sur le territoire, le collège d'affectation des enfants des trois écoles est le collège Augustin Thierry.

Le quartier est bien doté en termes d'équipements sportifs, le complexe Saint George, le stade des allées, deux city stades, un Dojo, des terrains de tennis. **Cependant les jeunes que nous accompagnons fréquent principalement les terrains de foot du complexe sportif.**

Les espaces verts sont également très présents, permettant beaucoup d'espace entre les immeubles avec la présence de bancs et d'aires de jeux pour les plus jeunes. **Le lac de la Pinçonnière est tout proche, ce qui en fait un lieu très fréquenté par les familles et les jeunes du quartier.**

Le quartier Quinière Cabochon est hétérogène en termes d'architecture, de population, de tranche d'âge de statut social, d'infrastructure. Le quartier Quinière Cabochon est différent d'un lieu à l'autre du quartier. Dans l'ensemble il est préférable de parler **de micro quartiers, d'ilots à l'intérieur du quartier**.

Le cœur du quartier que l'on situe au croisement de l'avenue du Maréchal Juin et de la rue Chateaubriand est composé majoritairement d'habitats collectifs HLM et privés, avec quelques maisons individuelles. C'est ici qu'est installé le centre commercial (une boucherie halal, deux coiffeurs, un tabac presse, le bar des allées, un bar associatif, la Midina, une pizzeria à emporter, une boucherie traiteur ouverte occasionnellement, le point phone, la poste, un laboratoire d'analyses médicales et quelques professionnels de santé). Tous les jeudis matin la place du centre commercial accueille un marché où une dizaine de commerçants sont présents (fruits et légumes primeurs, charcutier, fromager, miel et confiture, olives, traiteur)

En face, l'espace Quinière « Rosa Parks » accueille dans ses locaux le Service jeunesse de la ville et l'association ALEP (Association de Loisirs et d'Education Populaire). Une crèche multi accueil et l'école Quinière maternelle et primaire complète ce cœur de quartier. L'association Velo 41, et la pension de famille Emmaüs se situent aux abords. L'existence de ces nombreuses infrastructures, commerces et équipements, font de cet endroit un lieu de vie, de passage et de croisement des populations, avec une mixité qui est visible. **C'est un lieu où les regroupements de jeunes adultes sont présents sur certaines périodes de l'année et plutôt en soirée.**

Le quartier Jean de la fontaine, rue Lenôtre est le lieu le plus paupérisé de Quinière, on y trouve l'école Molière, le carrefour Market, une boulangerie, un city stade, la permanence du bailleur Loir et Cher Logement. C'est un micro quartier où les loyers sont les moins chers, ce qui concentre des problématiques sociales importantes en termes de précarité.

Le City stade est très investi par des jeunes de tous âges. En fonction des heures, il est investi différemment. Cet été, les plus âgés ont beaucoup « squatté » ce lieu de manière quotidienne, le soir jusqu'à tard dans la nuit, ce qui a généré de nombreuses tensions avec des habitants. C'est également un lieu de passage important entre le quartier et le carrefour Market, la sortie de l'école.

Les deux lycées sont situés en lisière du quartier et sont éloignés l'un de l'autre. Le lycée hôtelier, rue Albert 1^{er} est extérieur à la vie du quartier. De par sa spécificité il ne concerne pas beaucoup de jeunes de Quinière. Le lycée Camille Claudel est un lycée général et technologique où les jeunes sont orientés en fonction des spécialités choisies (histoire de l'art, italien ...). Néanmoins quelques jeunes habitant sur le quartier en bénéficient. À l'abord de ce lycée, on y trouve une boulangerie snack très investie par les lycéens et une auto-école.

Le quartier Foch Cabochon est un second lieu de passage et de rencontre, de par la présence de nombreux commerces (une pharmacie, un bar, deux boulangeries, deux épicerie de quartier, une épicerie africaine et son salon de beauté, un tabac presse, un fleuriste, une boucherie, deux établissements bancaires, deux coiffeurs) et de l'école Foch. Un peu plus loin la Croix-Rouge. Ce quartier mêle un enchevêtrement de maisons individuelles et d'habitat collectif. Ce qui donne un curieux aménagement mêlant différents styles d'architecture.

Le quartier Roland Dorgelès se trouve à proximité du centre commercial, il est composé pour moitié de logements collectifs et de maisons individuelles et/ou lotissement. On y trouve la Maison des associations qui regroupe différents acteurs (Cultures du cœur, club de billard, le CRIA). Cette année les habitants du 19 rue Dorgelès ont été relogés en vue de la démolition de leur bâtiment. C'est un micro quartier assez calme sans regroupement repéré.

Les habitants et les jeunes : quelques chiffres

Les **éléments** suivants sont issus de l'Observatoire de l'économie et des territoires et datent de **2016** :

- 4301 habitants soit 9% de la population blésoise
- 17,7 % d'habitants âgés de 15 à 29 ans
- 17 % d'habitants âgés de 0 à 14 ans
- 20,3% de la population a plus de 65 ans
- 43% des familles avec enfants sont monoparentales
- Dans le quartier Quinière Cabochon, beaucoup de personnes seules : 48% des ménages dans le parc HLM
- Un taux de pauvreté qui a bondi de 22 à 30 %
- Une augmentation des bénéficiaires du RSA qui a augmenté de 9,3 %

La dynamique partenariale de quartier

Les liens avec les acteurs du quartier sont présents et importants depuis l'implantation de l'équipe sur le territoire (2017). En effet la première année, nous ne disposions pas de local et l'équipe était composée d'un 0,75 ETP de janvier à août. Instauration en cette première année d'implantation d'une interconnaissance avec les partenaires du territoire :

Un de nos principes en prévention spécialisée, connaissance et développement du partenariat :

- Une participation et un soutien important aux différents événements, ateliers et animations de l'espace Quinière (Quinière s'décale, Graines de lecteur, sorties familles, spectacles, Vendredis de la Quinière, Des lyres d'hiver etc.)
- Une forte collaboration avec le Service jeunesse et de nombreux projets collectifs en co-animation.
- Un partenariat avec le Service jeunesse et l'espace Quinière, important en termes de veille sociale via de nombreux échanges à propos du quartier, du public.
- Dès 2018, après un constat partagé avec l'équipe enseignante de l'école Molière sur les difficultés sociales (augmentation des informations préoccupantes) et éducatives des élèves et de leur famille, un travail important s'est engagé avec la classe de CM2 et ce, jusqu'à ce jour.
- Notre participation à la formation « espace public » en 2019 organisée par l'espace Quinière « Rosa Park » nous a permis de tisser des liens privilégiés avec un certain nombre de partenaires présents sur le territoire.

Ainsi sur l'année 2021 nous avons été en lien régulièrement en fonction des besoins et sur certaines manifestations avec :

- **Les animateurs du Service jeunesse** par notre passage régulier sur leur horaire d'accueil du public et dans le cadre de notre travail de rue. Ces temps nous permettent de nourrir ce lien, de rencontrer des jeunes, de permettre les relais en fonction des situations. Nous organisons également des temps de réunion spécifique pour échanger sur les ambiances de quartier mais également pour partager des temps d'activité sur les vacances scolaires (soirée, sortie, jeux de société)
- **Le Centre social « Rosa Parks »** de par nos passages réguliers lors de notre travail de rue mais également dû à notre participation aux différents projets, animations qu'ils organisent malgré certaines manifestations annulées du fait de la crise sanitaire.
- **La pension de famille Emmaüs** autour de deux situations individuelles et par notre présence à la fête des voisins.
- **Les gardiens autour de l'ambiance de quartier**, lors de nos passages à l'ouverture de leur permanence sur le quartier et autour d'une situation individuelle concernant un logement insalubre.
- **L'école Molière de par les projets engagés avec la classe de CM2, mais aussi sur la prévention d'enfants repérés en danger et un climat préoccupant intra familiale.** Nous passons régulièrement lors de notre travail de rue au moment de la sortie de l'école. Cela nous permet de croiser les parents, les écoliers. D'échanger avec les enseignants. Sur leurs actualités, les différents protocoles liés aux mesures sanitaires et les difficultés que cela pouvait engendrer pour les familles.
- **Un projet sur l'espace public** co-construit et co-animer avec Cultures du cœur et Studio Zef, « Quinière, raconte-moi ton visage », avec l'objectif commun de faciliter les liens intergénérationnels et interculturels. Cela a représenté un travail important et des rencontres régulières de février à septembre.

Principales problématiques constatées

Un vivre ensemble à soigner : entre 2005 et 2013, les opérations de réaménagement urbain vont initier une recomposition sociale du quartier **en amenant de nouveaux habitants, relogés, issus des quartiers Nord de Blois**. L'arrivée d'une population socialement plus fragile, plus variée ethniquement et plus jeune sera globalement mal perçue par beaucoup de ses habitants historiques. Cela va inaugurer un climat fait de tensions et de conflits intergénérationnels et interculturels qui va s'installer durablement. Les conflits de voisinage notamment sont récurrents.

Les interviews d'habitants dans le cadre du projet « Quinière raconte-moi ton visage » illustre assez bien le vécu des habitants selon qu'ils sont nouveaux ou non. Les habitants historiques parlent d'un quartier où il faisait bon vivre mais qui, aujourd'hui est source de sentiment d'insécurité et sur le déclin. Les nouveaux habitants évoquent quant à eux un quartier calme, plutôt agréable, d'autres se plaignent d'un racisme ambiant qui invite au repli sur soi.

Les regroupements sur l'espace public de jeunes et/ou jeunes adultes sont aussi à la source de nombreux mécontentements et tensions. Les travaux entrepris au Centre commercial il y a 3 ans ont participé à pacifier les lieux. Cependant le moindre regroupement ici ou ailleurs (impasse Boileau et devant le City stade La Fontaine principalement) provoque des tensions. Celles-ci se transforment parfois en conflit ouvert puisque les épisodes de voitures brûlées pendant la période de Noël étaient liés à des règlements de compte au sein du quartier.

Une précarisation des familles en augmentation

Au-delà des opérations de relogement liées au Projet de Rénovation Urbaine, certains secteurs du quartier (rue Jean de la Fontaine, et rue Lenôtre) bénéficient des loyers les moins chers de Blois ce qui peut expliquer qu'ils attirent des familles ayant peu de ressources.

Les derniers chiffres disponibles datant de 2016 montraient déjà un bond du taux de pauvreté passé de 22 à 30%. **A titre d'exemple, 62,5% des élèves de l'école Molière inscrits à la cantine scolaire bénéficient du tarif quotient familial de la CAF (30cts le repas).**

A cette précarisation s'ajoutent une forte proportion de famille monoparentales, de mères isolées qui élèvent seules leurs enfants. Beaucoup de familles dans ce secteur cumulent de nombreuses difficultés qui se répercutent sur l'apprentissage scolaire des enfants. **Pour illustration, la proportion d'orientation en SEGPA à l'issue du CM2 atteignait 35% l'année scolaire 2020-2021 à l'école Molière.**

Depuis 2019, devant l'étendue des besoins repérés dans le secteur Jean de la Fontaine, rue Lenôtre nous intensifions notre attention et notre action sur ce secteur. Ici les pré-adolescents et adolescents sont fuyants, ils ne fréquentent pas l'espace Quinière, ni le Service jeunesse et beaucoup présentent des signes de décrochage scolaire et/ou social.

Axes de travail 2021

➤ **Un vivre ensemble dégradé par les conflits :** favoriser les rencontres intergénérationnelles et interculturelles avec le projet « Quinière raconte-moi ton visage »

➤ **Des adolescents en décrochage scolaire :** intensifier l'accompagnement individuel de ce public et développer les chantiers éducatifs.

➤ **Dans la continuité du travail partenarial avec l'école Molière,** mettre en place des actions éducatives et participer à des sorties avec la classe de CM2

Le travail de rue

On organise le travail de rue de manière régulière et hebdomadaire, le plus souvent en soirée par binôme. Le fait d'être une équipe de deux professionnelles depuis juillet, nous amène néanmoins à le pratiquer également seule.

En fonction des lieux, des heures et des périodes de l'année nous ne rencontrons pas le même public.

Pour croiser, les plus jeunes, nous sommes plutôt présentes aux abords des écoles en fin d'après-midi.

Pour les scolaires nous cibons les arrêts de bus, sur leur chemin de retour du collège et lycée.

Les plus âgés, nous les croisons dans la soirée à différents endroits où ils se posent en fonction du temps qu'il fait (sous le porche impasse Villon ou au Centre commercial lorsqu'il pleut).

Cet été, il y a eu une longue période où ils se sont installés devant l'entrée de notre bâtiment. Cela a été propice aux échanges pour l'équipe. Un groupe important de jeunes de 17-24 ans (de 5 à 20 selon les soirs et l'heure) qui pouvait squatter dans le hall de l'immeuble. Leur présence a été quasi quotidienne pendant deux à trois mois provoquant des plaintes des habitants. Le bruit qu'ils généraient jusqu'à tard dans la nuit a fini par produire des tensions importantes. Souvent ils laissaient place à beaucoup de déchets, de bouteilles plus ou moins vides, des mégots en grand nombre. Nous avons pu en échanger avec eux, cela a permis une amélioration sur « la propreté » mais pas sur les nuisances sonores. Le calme est revenu suite à deux contrôles de police qui les a poussés à changer d'endroit durant le mois de septembre.

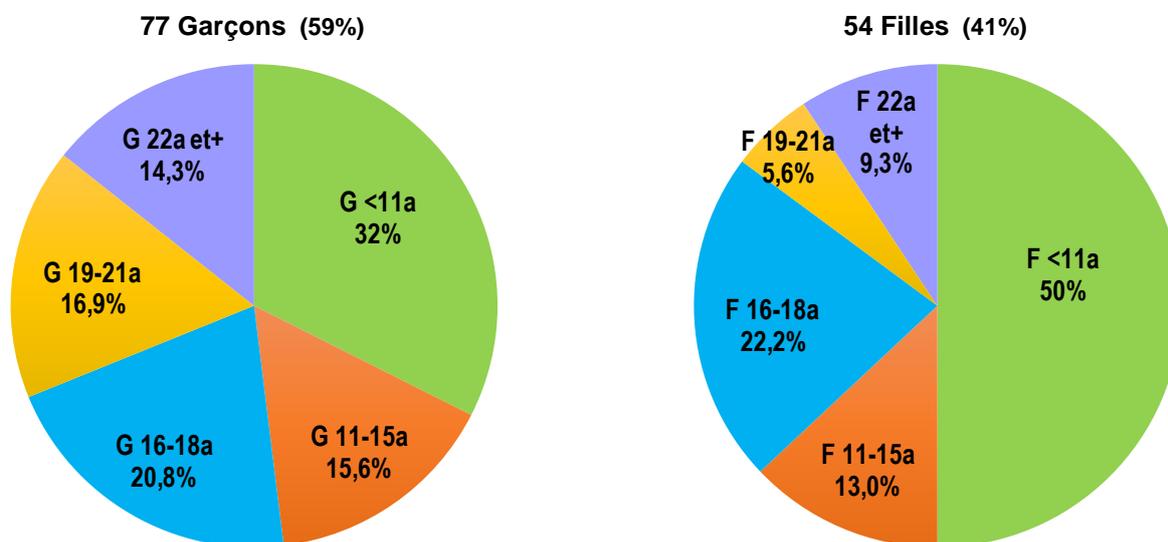
Le fait de créer une relation basée sur le respect mutuel avec ce groupe permet à l'équipe éducative d'accompagner les plus jeunes (15-18 ans).

Pendant la période de confinement d'avril-mai nous avons, en plus de notre travail de rue, accompagné les animateurs du Service jeunesse dans un « aller vers » leur public (l'équipement étant fermé). Nous avons croisé nos regards sur la lecture du quartier.

ACCOMPAGNEMENTS EDUCATIFS

◆ Nombre de jeunes rencontrés / accompagnés

131 jeunes



Durée de la rencontre

GARCONS	Nouveaux	1 à 4 ans	5 ans et+
77	40	29	8

FILLES	Nouvelles	1 à 4 ans	5 ans et+
54	30	22	2

La catégorie des moins de 11 ans qui est majoritaire correspond au travail partenarial avec l'école Molière. Elle représente en effectif l'équivalent de deux classes : une de janvier à juin et l'autre de septembre à décembre.

La catégorie des 11-15 ans représente des jeunes connus les années précédentes via le partenariat de l'école Molière avec qui nous avons organisé des temps de loisirs collectifs (séjour, sortie, DLH). Certains d'entre eux ont été présenté à l'équipe par les copains, quelques autres ont été rencontrés à la demande des familles. Nous les rencontrons dans l'espace public à leurs retours du collège sur le quartier ainsi que le mercredi et samedi.

Les 16-18 ans sont majoritairement des jeunes connus de l'équipe depuis au moins un an (21 sur 28). Deux grandes tendances à la rencontre, par le biais du Service jeunesse (=11) et dans le cadre du travail de rue (8). Les autres (= 4) ont été rencontrés par le biais des partenaires (MDCS, pension de famille, Moulin de Coutan de l'ACESM) ou présenté par des jeunes accompagnés (= 4) et un jeune à la demande de la famille.

Les plus de 19 ans et 22 ans sont très majoritairement rencontrés dans la rue (24 sur 32). Pour les autres, ils ont été orientés par le Service jeunesse (= 5), le Moulin de Coutan (= 1) et le SAMIE (service d'accueil des jeunes majeurs et des mineurs non-accompagnés) (= 2)

Nous n'avons pas **d'accompagnements individuels** pour les moins de 11 ans, et peu chez les 11-15 ans. Les actions sont le plus souvent collectives et utilisent comme support le loisir et/ou la découverte culturelle.

A partir de la tranche d'âge des 16-18 ans, les accompagnements individuels s'intensifient, plusieurs domaines peuvent concerner un même jeune. Ils abordent par ordre décroissant **les problématiques suivantes** :

- **La scolarité** : orientation, soutien, recherche d'établissement, de stage
- **Le soutien familial et/ou psychologique** : difficulté familiale, tension, mal être, renfermement
- **Insertion, emploi** : formation adulte (GRETA, AFPA), parcours scolaire spécifique (Action de Remobilisation à Temps Plein, Assure Ta Rentrée, Ecole de la deuxième chance), recherche d'apprentissage, inscription Pôle emploi, agence intérim, orientation Mission Locale
- **Accès aux droits** : droits sécurité sociale, CAF, dossier de demande de logement
- **Justice** : accompagnement auprès d'avocat, dossier d'aide juridictionnelle

Les temps collectifs sont majoritairement des chantiers éducatifs répondant aux situations financières compliquées et au décrochage scolaire des jeunes.

Les 22 ans et plus chez les filles sont des jeunes mamans connues de l'équipe depuis plusieurs années (4 à 5 ans). Leur accompagnement concerne quelques démarches administratives mais ce qu'elles viennent chercher avant tout à travers ces temps, c'est un **soutien à la parentalité**.

Pour les garçons, ce sont majoritairement des jeunes (9 sur 11) que nous croisons sur l'espace public en travail de rue avec qui les échanges verbaux existent mais qui ont très peu de demande concrète d'accompagnement. Ils nous identifient, échangent tout en nous maintenant à l'écart de leurs occupations.

Trois principales problématiques du public cette année :

• Problématiques scolaires importantes

Nous sommes beaucoup intervenues en soutien à la scolarité, la difficulté pour les jeunes des cours en distanciel s'est fait ressentir très nettement. Pour certains c'était au niveau de la compréhension, pour d'autres cela s'est traduit par une démobilité allant même parfois jusqu'au décrochage scolaire total. La recherche de lieu de stage a également été compliquée pour beaucoup de jeunes scolarisés en Bac professionnel. En effet les entreprises de par les mesures sanitaires n'accueillaient plus de stagiaires mettant ainsi en péril la validité de leur année.

• Difficultés financières :

Les différents confinements ont appauvri beaucoup de familles et par répercussion les jeunes. Une majorité des parents de « nos jeunes » occupent des emplois plus ou moins précaires où le maintien de salaire n'était pas la règle. Ils nous ont beaucoup sollicités afin de trouver des solutions pour financer leurs dépenses courantes que leurs parents ne pouvaient plus honorer.

Devant ces constats, nous avons mis un axe de travail important sur les chantiers éducatifs, leur permettant ainsi de moins subir cette situation. Les chantiers ont également été un outil important que nous avons pu proposer aux jeunes ayant abandonné leur scolarité. Nous avons travaillé sur leur remobilisation.

• Des tensions familiales :

Là aussi, nous avons pu être témoins et dépositaires des témoignages de jeunes mais aussi de parents sur leurs difficultés intra-familiales liées à un vivre ensemble constant. Devoir endosser un rôle d'apprenant au sein du foyer n'a pas été facile, voire impossible pour certaines familles. Au-delà des compétences individuelles, cela pouvait engendrer des conflits, des rapports de force, des tensions difficilement évacuables. Nous avons souvent reçu, au début sous un prétexte de démarches administratives, les premières plaintes des mamans, des jeunes à bout. Nous avons proposé un espace de parole pour pouvoir « déposer » leurs difficultés. Nous avons écouté, accueilli, tenté de conseiller, d'apporter des « solutions ». Un travail important de soutien à la parentalité.

Enfin sur l'ensemble des mineurs que nous avons accompagnés cette année, nous comptabilisons **14 jeunes de 12 à 18 ans qui bénéficiaient d'une mesure éducative** => 9 mesures AEMO (ACESM et AIDAPHI) et 4 mesures éducatives exercées par le STEMOI, 1 mesure de placement.

Un travail partenarial s'est à chaque fois mis en place dans un esprit d'accompagnement complémentaire et/ou de relais notamment en fin de mesure.

● **Exemples d'accompagnements** (prénoms modifiés)

Raphaël est un jeune connu de l'équipe depuis plusieurs années.

A
ir
u
ll
2
(l
C
c
le
s
C
n
l'
T
d

A
F
ir
ir
p
p
n
s

A
p
p
e
F
ll
p

A
l'
n
n
p

Masqué par souci de confidentialité...

.
s
s
e
s
e
à
e
n
e
r.
it
t
n
u

Malik (14-16 ans)

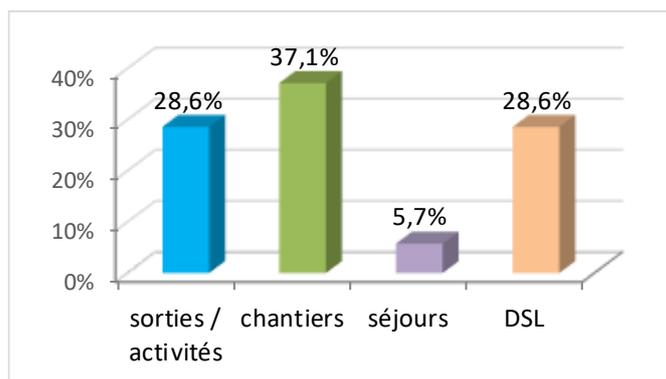
E
al
E
n
qu
N
p
re
je
P
d'
al
C
vi
se
S
re
su
N
qu
Il
qu
se
be
in
al
N
tr
pe
al
pl
sc
P
st
ap
l'
A
(A
ce
A
pi
de
de
qu
A
p
d'
ja
M
nc
hr
ré

et
i.
ce
rs
es
re
du
ois
lis
l'il
de
ait
re
ur
rs
es
nd
de
te
et
le
16
re
sé
re
ix
nt
P
ar,
lui
er
ne
os
es
ce
en
os
ec
en

Masqué par souci de confidentialité...

répéter une même activité plusieurs fois, ce qui permet d'apprendre à mieux...

ACTIONS COLLECTIVES



⇒ Travail avec un groupe de pré-adolescent âgés de 11 à 13 ans.

Au printemps, suite à un échange avec le professeur de CM2 de l'école Molière inquiet **au sujet d'une ancienne élève** pouvant « se mettre en danger », nous imaginons de mettre en place un séjour durant l'été en construisant le groupe autour d'elle.

Il s'agit d'une **préadolescente de 13 ans** que nous avons déjà identifiée lors du partenariat en classe deux ans auparavant. Elle est stigmatisée sur le quartier par ses pairs et inquiétante pour les adultes que nous sommes. Elle a des attitudes et des comportements sexuels ne correspondant pas à son stade de développement psychologique et sexuel, elle a un usage excessif de stratégies axées sur le corps dans le but de séduire.

Le professeur de l'école Molière nous met en lien avec la maman qui accepte de suite de nous rencontrer et aborde facilement ses difficultés avec sa fille. L'une et l'autre acceptent l'idée du séjour et nous proposons à la jeune fille d'inviter une de ses copines que nous connaissons déjà.

Dès le départ nous envisageons **un groupe mixte de 6 jeunes dans les mêmes âges**. Nous proposons également à une jeune mère de famille que nous côtoyons depuis longtemps sur le quartier lors de notre travail de rue et dont l'ainée est âgée de 12 ans. Pour les garçons, nous proposons là encore à deux mères isolées accompagnées depuis quelques années par l'équipe (accompagnement à la parentalité) d'emmener leurs garçons. Le 3^{ème} garçon est un copain des premiers, c'est un jeune que l'on ne connaît pas mais qui se révélera être un formidable agitateur d'ambiance.

A la suite de ce séjour, le choix de l'équipe de **développer le lien avec certains d'entre eux** s'est argumenté sur la connaissance et/ou l'observation des difficultés qu'ils laissaient paraître (familiale, conduite à risque, repli sur soi...). Nous avons organisé différents temps autour de ces jeunes (sorties, repas partagés, soirées, implication lors de la manifestation Des Lyres d'Hiver à l'Espace Quinière...).

Cela nous a **permis de rencontrer leurs copains et copines** puisque nous avons ouvert certaines activités à des groupes plus importants. **C'est un public assez jeune (11-13 ans) constitué d'une quinzaine de jeunes**. A travers ces temps partagés, nous travaillons sur leur compétences psycho sociales. Leur rapport au réseau sociaux, qu'est-ce qu'on peut dire, montrer de soi ? sans se mettre en danger. Qu'est-ce que l'on doit croire ? qu'est-ce qu'une rumeur ? Comment vérifier une information ? Qu'est-ce qu'un phénomène de groupe ? Comment réussir à garder son libre arbitre ? sont autant de sujets qu'ils abordent assez naturellement. Cela permet des échanges, des débats nécessaires à leur construction identitaire.

C'est en prévention de potentielles difficultés à venir que nous nourrissons à travers ces temps une connaissance mutuelle.

⇒ Travail avec un groupe d'adolescents âgés de 15 à 17 ans

« Quinière, raconte-moi ton visage »

Ce projet qui s'est déroulé dans l'espace public a été co-construit et co-animé avec les partenaires du quartier autour d'un objectif commun, favoriser les liens intergénérationnels et interculturels pour faciliter le vivre ensemble et s'est particulièrement bien articulé avec les objectifs éducatifs spécifique à notre public.

L'idée a germé lors d'une réunion de préparation des événements « la Quinière s'décale » où tous les partenaires du quartier sont invités. Pour initier la création d'une « fabrique culturelle et citoyenne », l'association Cultures du Cœur avait envie de travailler autour de l'idée de portraits d'habitants. Au regard de notre expérience d'accompagnement de projets autour de la photographie avec les adolescents les années précédentes, ils s'adressent à nous tout naturellement.

De décembre 2020 à février 2021, Au fil des rencontres, des conversations, des échanges par mail et des réunions zoom, **on dessine ensemble les contours de cette aventure** humaine et artistique. A chaque étape, c'est un travail de co-construction autour de valeurs partagées que sont le vivre ensemble, la valorisation de la jeunesse et d'un quartier en général et la rencontre interculturelle et intergénérationnelle.

De notre côté, nous avons construit le groupe de jeunes. Nous avons choisi des adolescents que nous pensions en capacité de s'investir durablement, ce qui n'a pas été toujours le cas. Nous avons dû sans cesse les remobiliser. Une partie de ces jeunes étaient déscolarisés, ils avaient tous un important besoin d'être valorisé. Ce projet, nous permettait de développer les compétences psycho-sociales des jeunes. Savoir communiquer efficacement et être habile dans les relations interpersonnelles, savoir résoudre les problèmes et prendre des décisions, développer l'empathie, avoir une pensée créative, avoir confiance en soi.

De février à juillet 2021, les jeunes accompagnés par l'équipe sont allés **à la rencontre des Habitants** de la Quinière. Ils ont réalisé une série de **portraits radiophoniques et photographiques** avec le souhait de dessiner le portrait du quartier dans toute sa diversité.

Les habitants volontaires choisissaient le lieu de l'interview, un lieu qui faisait sens pour eux, pour raconter leur histoire, leur rapport à leur quartier et ensuite prendre la pose. Pour d'autres, c'est au gré des rencontres que ce sont improvisés les entretiens/shooting.

Durant l'été, les jeunes ont réalisé le travail de post traitement des photographies dans un vrai souci esthétique et artistique.

Le 8 septembre 2021, l'installation artistique a été inaugurée à l'espace Quinière Rosa Parks. Les 32 photos des habitants du quartier ont ainsi été exposé jusqu'au 27 octobre. Des extraits des portraits radiophoniques ont pu être écouté aux abords du centre grâce à l'installation des douches sonores. **Depuis le 5 octobre 2021 et ce, jusqu'au 14 juin 2022, les portraits sont à écouter sur les ondes de Studio Zef (91.1FM)** tous les mardis à 9h30, à raison d'un portrait par semaine, et à réécouter en podcast sur le site de la radio.

Analyse de l'action :

Toutes ces rencontres/interview ont offert aux jeunes et aux habitants un espace de parole qui a favorisé des échanges intergénérationnels et interculturels. Il y a eu des moments fort de rencontres, les jeunes ont été touchés par les témoignages et histoires de vies.

Ce projet s'est particulièrement bien articulé avec les différents champs de notre travail/mission de prévention spécialisée. **D'abord parce que les rencontres/interviews se passent toujours sur l'espace public**, nous étions à notre place, comme un complément de notre travail de rue habituel. Ensuite parce que cela a augmenté notre connaissance du quartier et de ses habitants, notre compréhension des relations que ceux-ci entretiennent avec leur environnement, et comment le territoire est différemment vécu.

Par ailleurs, nous avons aussi mobilisé notre public pour se prêter au jeu de l'interview et du portrait. Ainsi 3 jeunes adultes suivis par l'équipe et 5 habitants père ou mère d'adolescents que nous accompagnons ont accepté de se prêter au jeu de l'interview et du portrait. Autant d'occasions de moments partagés et de convivialité notamment lors du vernissage, qui ont renforcés les liens et donné plus de fluidité aux relations.

D'autre part, **parce qu'il s'est déroulé sur le long terme ce projet été un puissant support à l'accompagnement individuel des jeunes impliqués dans le projet car il a offert de la continuité dans l'accompagnement.**

Ainsi, au-delà de l'espace de valorisation, du développement des compétences psycho-sociales, il a permis à certains de se projeter, d'avoir des envies et nous demander de les accompagner dans un parcours d'insertion sociale et professionnelle.

⇒ Les projets avec la classe de CM2 de l'école Molière

Depuis plusieurs années, nous intervenons au sein de la classe des CM2 de l'école Molière sur différents projets en fonction des années. Le collège de secteur n'étant pas sur notre territoire nous privilégions la rencontre avec ces enfants en amont de leurs années de collège. En multipliant les temps de rencontres et de partage, nous tissons les premiers liens qui nous permettent ensuite de reconnaître et nommer ces prés adolescents lors de notre travail de rue et en contrepartie d'être reconnus par eux comme des personnes ressource sur leur territoire de vie et ce dès leur entrée en 6ème.

Avec la classe présente de janvier à juin, le temps fort prévu, « **la classe verte** » a été annulée suite aux mesures sanitaires. Nous avons néanmoins partagé au mois de mars une matinée concert organisée par le chatodo au sein de l'école. Puis au mois de juin nous avons accompagnés les élèves lors d'une sortie à la maison de la BD et au musée de la résistance.

A la rentrée de septembre nous avons été sollicités par le professeur pour mettre en place avec la nouvelle classe (de septembre à décembre) un projet où **ce sont les élèves qui jouent les photographes pour les traditionnelles photos de classe**. Chaque classe avait construit/élaboré son fond photo, la couleur verte et le végétal étant le thème commun à tous.

Entre novembre et décembre, par petit groupe, **les élèves ont photographié leur camarade de CM2**, puis toutes les autres classes, en individuel et en fratrie. Le dernier jour de ce projet, les panneaux de chaque classe ont été rassemblés pour habiller **le temps d'une journée le mur du préau** et ainsi faire un fond original pour les photos **des groupes classes**.

Mise à part l'objectif habituel de mieux connaître ces préadolescents, ce projet a provoqué beaucoup d'enthousiasme. Les apprentis photographes bien entendu ont été très fiers et valorisés d'avoir occupé cette place. Ce projet a fait événement dans l'école, cela a contribué à une meilleure connaissance mutuelle à l'échelle de l'école avec tous les autres enfants et le personnel enseignant.

Les différentes actions et projets partagés avec l'école Molière depuis 2018, ont permis d'établir des liens partenariaux de confiance et de collaboration qui contribuent également à notre rôle de veille sociale via le partage d'informations et d'ambiance. La sortie de l'école faisant souvent partie de nos itinéraires de travail de rue.

⇒ Les chantiers éducatifs 16-21 ans

Pour 2021, nous avons évoqué dans nos perspectives un axe important autour des chantiers éducatifs. **Nous avons repéré un groupe de jeunes garçons en décrochage scolaire de plus en plus important au fil des différents confinements, qui à l'époque étaient encore sous l'obligation scolaire.** Du fait de ces constats nous avons pu bénéficier de subvention supplémentaire pour développer l'activité des chantiers éducatifs. Au cours de l'année 2021 plusieurs jeunes ont atteint leur 16^{ème} anniversaire ce qui nous a permis de les mobiliser au sein des différents chantiers que nous avons réalisés.), d'autres ont été réalisés en groupe. **En tout 8 chantiers dont 3 en individuel et 5 pour des groupes de 2 à 4 jeunes.**

Les chantiers individuels :

Les objectifs des chantiers individuels sont de repérer les potentiels et/ou les freins des jeunes sur dans différents domaines tels que : l'acquisition des codes sociaux, la remobilisation scolaire et/ ou professionnelle, les problèmes de santé, la capacité d'ouverture pour contrer le repli sur soi.

L'un d'entre eux a concerné **l'association des Métairies** sur la préparation et la distribution des paniers de légumes (le gram). Distribution faites tous les jeudis, ce qui a représenté 14 jours (de janvier à mai) pour 4 jeunes. Pour deux d'entre eux, ce chantier a été réalisé dans une progression d'autonomie (accompagné par un éducateur dans un premier temps puis poursuivi seul au sein de la structure d'accueil).

Un autre a concerné le **Chatod'o** sur la distribution des programmes trimestrielle des spectacles au sein des différents commerces et institutions de la ville de Blois. C'est un chantier propice à la discussion et au lien, l'éducateur étant seul avec un jeune. Cela permet d'aborder des discussions plus intimistes sur leur réalité quotidienne, familiale ou autres.

Le dernier chantier individuel s'est déroulé à **La Ressourcerie** sur 3 jours avec une jeune fille enceinte (fin de parcours ASE). Un support pour l'équipe autour de la parentalité.

Les chantiers éducatifs collectifs :

Les objectifs éducatifs concernant les chantiers collectifs sont dirigés sur les dynamiques de groupe. Comment s'organisent entre les jeunes les différentes places qu'ils prennent (leader, suiveur). Découvrir et/ou faire émerger le travail d'équipe, le soutien des uns envers les autres, leurs capacités à entreprendre et/ ou à découvrir de nouveaux potentiels.

Les scolaires : Les 4 jeunes participants étaient tous scolarisés en bac professionnel, dans une fragilité financière et avec une demande forte pour trouver un job d'été. En mars, un chantier à **la Compagnie du hasard**, à Feings leur a été proposé par l'équipe. C'est un partenariat de longue date avec cette structure où les jeunes découvrent et apprennent beaucoup de choses (entretien d'espaces verts, ferronnerie, peinture, montage de décors...). Lors de ce chantier de 5 jours, ils ont monté une pergola. Au quatrième jour, nous avons proposé une demi-journée de travail supplémentaire, qu'ils ont tous accepté afin d'accomplir le projet jusqu'au bout. Un très beau résultat, hyper valorisant pour eux. **C'était pour la plupart d'entre eux une première expérience de travail et donc un apprentissage des règles des droits et des devoirs qui régissent les relations au travail qui leur seraient utile dans le cadre de leur job d'été.** A l'issue de ce chantier deux d'entre eux ont été accompagnés autour de leur scolarité et/ou dans leur orientation post Bac.

Soutien à la scolarité : Ce chantier a été pensé autour du jeune Raphaël (cf vignette plus haut) connu de l'équipe depuis plusieurs années. Le chantier avec **l'association de la Millière Raboton à Chaumont s/Loire** a consisté à l'installation et au rangement de leur festival organisé fin août pour célébrer leurs 20 ans d'existence. Deux jeunes y participent avec une éducatrice de l'équipe et toute l'équipe de bénévoles. Au-delà des tâches concrètes du travail, cela a favorisé les rencontres intergénérationnelles avec les nombreux bénévoles. Beaucoup de temps partagés, de vivre ensemble, d'exploration du milieu associatif pour ces deux jeunes.

⇒ Les décrocheurs

Depuis 4 ans déjà, dans le cadre du travail de rue, nous avons identifié/repéré ce **groupe de jeune garçons** composé selon les époques de 4 à 7 jeunes. On les rencontrait souvent à proximité de notre local, aux abords du City stade ou sous les porches rue de la Fontaine. Dans les échanges fugaces à l'angle de la rue, **nous tentons d'ouvrir des brèches** et de leurs offrir quelques perspectives de loisirs qui seront autant de moments pour nous de mieux faire connaissance. **Pourtant, cette stratégie souvent éprouvée et efficace ne prend pas vraiment avec eux.** Quelques actions de loisirs auront bien lieu mais très peu au regard de nos sollicitations. Nous sentons beaucoup de méfiance malgré les années qui passent. Nous faisons d'ailleurs l'hypothèse que des informations préoccupantes suivies de mesures éducatives ont peut-être marqué les familles et explique cette méfiance. Nous sommes des travailleurs sociaux.

Certains décrochent, peu intéressés par leur scolarité, d'autres ont été mis dehors. Pour quasiment tous ces jeunes, leur parcours scolaire a été émaillé d'échecs et de problèmes de comportement au sein de l'institution scolaire qui a souvent abouti à des renvois ou à des changements d'établissement.

Dès 2020, à l'issue du 1^{er} confinement et pendant l'année scolaire qui suit nous constatons que ces jeunes garçons bientôt âgés de 16 ans ont complètement décroché de leur scolarité.

L'accompagnement individuel de l'un d'entre eux à la demande de sa mère en 2020 et la relation transférentielle avec une des éducatrices a sans doute aidé l'équipe à s'approcher plus facilement de ce groupe d'adolescents.

Le constat de leur oisiveté importante et de leur absence de perspective inquiète l'équipe qui réfléchit à des outils éducatifs. **C'est pourquoi, dans nos perspectives de travail pour l'année 2021, Nous envisageons de les mobiliser en priorité sur des chantiers éducatifs.**

Dès l'été, nous faisons la proposition à deux d'entre eux qui ont eu 16 ans de faire 2 jours de chantier.

Au mois de juillet, dans le cadre de notre partenariat avec l'espace Quinière Rosa Parks, et de leur animation « la Quinière s'décale » deux jeunes ont participé à l'organisation d'événements. 1 jour pour l'installation d'une salle de concert et l'accueil du public. Un second temps pour l'installation d'un cinéma de plein air au lac de la Pinçonnière. **Cela a été l'occasion pour l'équipe de mobiliser deux jeunes sans solution scolaire pour la rentrée.** Un support à la discussion sur leurs éventuelles projections. Et là encore une première expérience de travail.

Début novembre, un second chantier a été organisé à la Compagnie du Hasard et a concerné ces 4 jeunes en décrochage scolaire.

Ces chantiers constituent également un moyen de valorisation narcissique : par la satisfaction de l'acte accompli, par la reconnaissance du donneur d'ordre et le public, par l'image gagnée auprès des proches et des familles.

Aujourd'hui après ces expériences de chantier partagée nous les connaissons mieux, et avons installé un climat de confiance, nous avons identifié leurs potentiels mais aussi leurs faiblesses.

Cela a été un levier pour les mobiliser vers une reprise de scolarité adaptée, plus dirigée vers la recherche d'un projet professionnel. Un d'entre eux a intégré l'ATA (Assure Ton Année) et trois autres ont intégré l'école de la deuxième chance...).

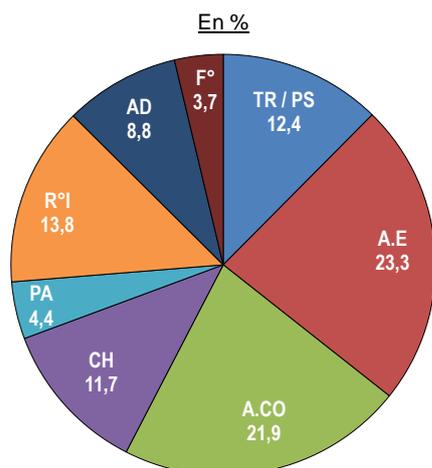
D'autre part, au-delà des chantiers éducatifs, nous avons organisé des temps de convivialité (soirée pizza, discussion au local...) afin de nourrir la relation de confiance.

A l'issue de ces temps et pour deux d'entre un accompagnement individuel en partenariat avec la PJJ (Protection judiciaire de la jeunesse), le STEMOI (service territorial éducatif de milieu ouvert) et l'AEMO de l'ACESM s'est mis en place.

Ces jeunes décrocheurs scolaires qui suite aux chantiers construisent leur projet professionnel restent très présents dans l'esprit de l'équipe au sens d'une veille éducative, nécessaire dans l'accompagnement de leur parcours.

Au total sur l'année 2021, les chantiers éducatifs ont fait partie des axes de travail important pour l'équipe. Cela a concerné 15 jeunes de 16 à 21 ans pour un total de 333 heures.

ACTIVITE DE L'EQUIPE



Travail direct (auprès ou pour le public) :

- TR / PS : travail de rue / présence sociale
- A.E : accompagnements éducatifs
- A.CO : actions collectives (activités, sorties, séjours)
- CH : chantiers éducatifs
- PA : partenariat

Travail indirect :

- R°I : réunions internes
- AD : travail administratif
- F° : formation

L'équipe de Quinière a commencé l'année à 1,5 ETP, puis en juillet 2021, l'équipe est passée à 2 ETP afin de répondre à la charge de travail liée aux demandes d'accompagnements individuels. L'isolement d'une professionnelle remettait en question le sens de notre intervention et sa santé. Ce 2^{ème} poste fragilise l'équipe Coty-Kennedy qui est passé à 3 postes, avec une charge de travail au moins similaire.

L'activité directe représente 74% de l'activité.

Pour cette année 2021, le temps consacré aux accompagnements individuels représente la part la plus importante de l'activité avec 23,3 % du temps de travail de l'équipe. Une partie du public connu il y a 4 ans à l'arrivée de l'éducatrice sur le territoire se retrouve aujourd'hui en âge d'avoir des besoins en terme d'accompagnement éducatif individualisé.

Ce sont ensuite les actions collectives qui prennent une part importante de l'activité de l'équipe, à savoir 21,9% du temps de travail de par plusieurs projets qui ont pu être menés en groupe cette année.

PERSPECTIVES 2022

- **S'impliquer dans des projets partenariaux** visant à créer une dynamique sur le territoire
- **Participer aux actions** et activités mises en place par le Service jeunesse
- **Renforcer le travail** auprès des jeunes mineurs rencontrer lors du travail de rue
- **Développer un partenariat** avec les acteurs de la protection de l'enfance/adolescence (AS scolaire, MDCS, services de l'ACESM)
- **Densifier les actions « hors les murs »** initiées conjointement avec les acteurs du territoire
- **Continuer les actions auprès des classes de CM2**

ACTIONS :

Ecole Molière / CM2

Dans la continuité du travail déjà engagé les années précédentes :

- Participation au **dispositif Oscar** mené par VRS (développement des compétences psychosociales)
- Participation aux **petites randonnées** (3 jours de séjour) en juin
- Projet **jardin potager** en construction pour la rentrée prochaine

Pourquoi : le collège de secteur n'étant pas sur le territoire, les projets avec l'école Molière et particulièrement avec la classe de CM2 permettent à l'équipe de rencontrer un public qui va bientôt entrer en 6^{ème}. En multipliant les temps de rencontres et de partage, cela nous permet de tisser les premiers liens et ensuite de pouvoir reconnaître et nommer ces prés adolescents lors de notre travail de rue et en contrepartie être reconnues par eux comme des personnes ressource sur leur territoire de vie. Ces projets nous permettent également au fil des années d'établir une relation professionnelle de collaboration avec les professionnels de l'école, et les parents et d'établir une veille sociale.

Quinière s'décale : Présence dans l'espace public

Pour la prochaine édition de Quinière s'décale, **il est envisagé la présence d'un graffeur célèbre** qui serait en résidence artistique du 4 au 10 juillet 2022 pour **graffer le pignon de notre immeuble** (croisement rue Lenôtre et rue Jean de la Fontaine et face à l'école Molière). Si ce projet se concrétise, nous souhaitons y avoir une présence forte et une participation active notamment en termes d'animation de l'espace public

Pourquoi : parce que c'est notre territoire cible pour faire du lien avec notre voisinage, notre public et un lieu stratégique de rencontre, un lieu de passage (sur le chemin de carrefour Market, un lieu très fréquenté par les jeunes, City stade, en face de l'école). C'est aussi une partie du quartier très précarisé, paupérisé et souvent délaissé des différents projets d'animation de l'espace public. La période d'été est adéquate pour rebondir sur des projets d'été.

Travail avec les 11-15 ans

Poursuivre le travail éducatif avec le groupe mixte âgés de 11 à 13 ans

- Mise en place d'ateliers réguliers (mercredi et vacances scolaire)
- Sorties loisirs et séjour d'été en retour de leur implication.
- Travail étroit avec leur famille (repas partagé)

Pourquoi :

- Pour partager des moments avec ce groupe, pour faire avec et être ensemble et ainsi développer la relation de confiance avec ces pré-adolescents
- Pour se faire repérer par les ados et leurs parents comme personnes ressources notamment dans le cadre de leur scolarité
- Pour créer une dynamique, pédagogie, donner des perspectives et structurer le temps
- Pour offrir des moments et espaces de socialisation
- Pour développer les compétences psycho-sociales des jeunes

Accroître notre présence au Service jeunesse 11-14 ans durant les vacances scolaires et partager des temps d'animation

- Pour faire connaissance et être identifier avec un nouveau public que nous connaissons peu.
- Insérer le créneau Futsal du lundi soir dans notre travail de rue

Travail avec les 16-18 ans

Poursuivre le travail éducatif avec un groupe de jeunes garçons de 16-17 ans qui ont décrochés du système scolaire

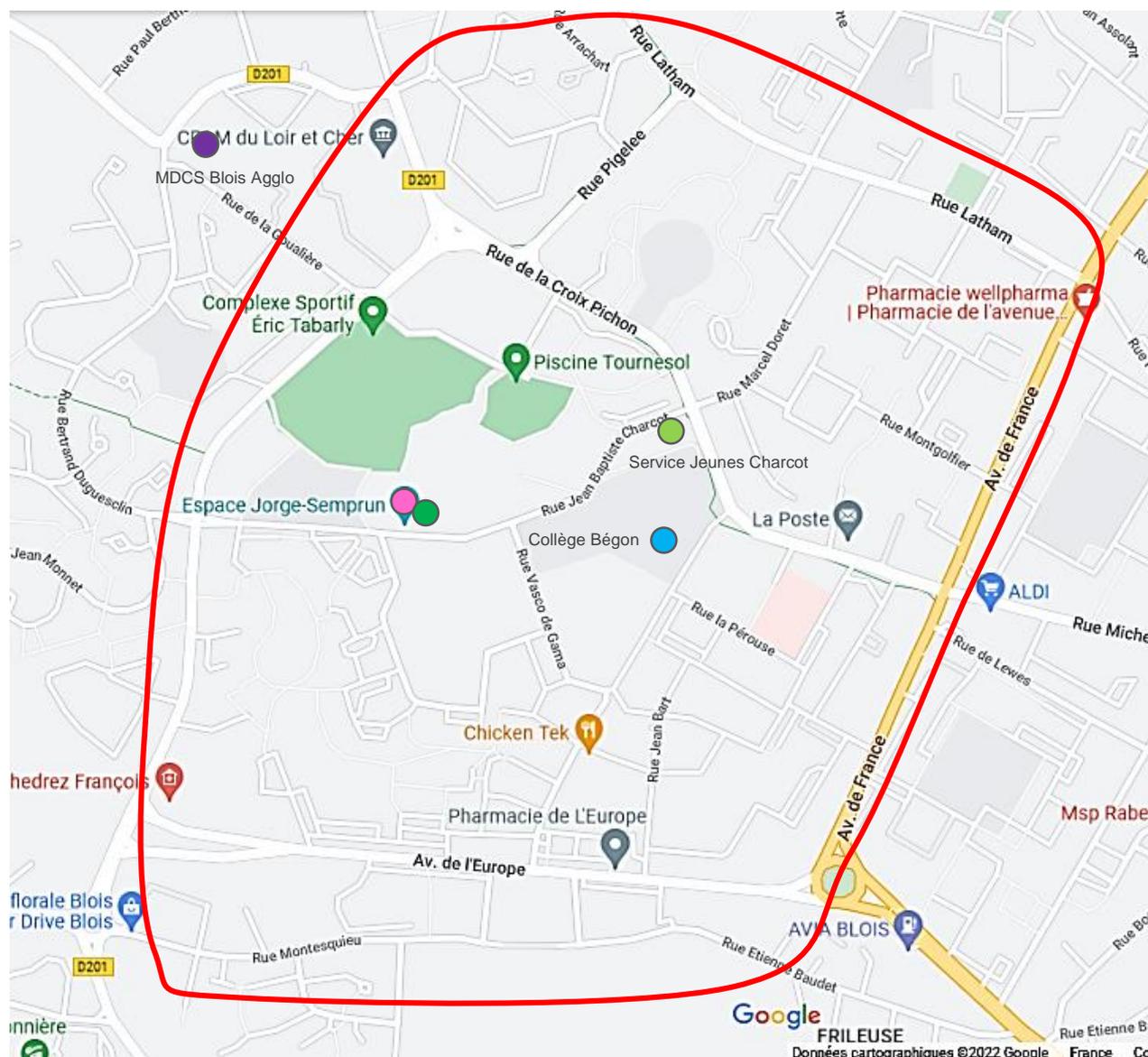
- Accompagnement individuel pour faciliter leurs différents parcours d'insertion. (Mission locale, école de la deuxième chance, Assure Ton Année)
- Actions collectives (sorties, séjours)
- Chantiers éducatifs

Travail avec les 18-25 ans

- Rester vigilants et disponibles pour des jeunes qui ont déjà décroché socialement et qui jusque-là sont peu en demande d'accompagnement.

EQUIPE CROIX-CHEVALIER / BLOIS

DIAGNOSTIC DE TERRITOIRE



- MDCS Blois Agglo
- Espace Jorge Semprun
- Service Jeunesse Semprun
- Collège Bégon
- Service Jeunesse Charcot

Les contours du quartier Croix Chevalier sont délimités par 4 axes principaux : la rue Duguay Trouin, l'avenue de l'Europe, l'avenue de France et la rue Michel Bégon. Mais nous intervenons également sur un quartier limitrophe : le quartier Sarrazines qui prolonge la rue Michel Bégon et passant par la rue Croix Pichon et qui rattrape la rue Duguay Trouin. Cette année 2021, nous faisons une veille sur le quartier pavillonnaire entre l'avenue Europe et le Parc de l'Arrou.

La population du quartier Croix Chevalier est de 4522 habitants et celle du quartier Sarrazines est de 1425 habitants.

Le quartier Croix-Chevalier a été construit dans les années 70, répondant ainsi au phénomène d'exode rural et à l'arrivée successive des étrangers durant ces années (en lien avec le décret de regroupement familial 1975-1976). Les premiers arrivés sont les Portugais, les Espagnols, les Italiens et les Maghrébins. Entre les années 80 et 90, ce sont les Turcs et les Africains de l'ouest qui immigrent. A partir de l'an 2000, les populations originaires des pays de l'Europe de l'Est s'installent. Depuis, certaines populations ont accédé à la propriété (Portugais, Espagnols et Italiens) et ont donc quitté le territoire.

Le quartier Croix Chevalier est le plus étendu. C'est pourquoi, le plan de restructuration urbaine a commencé par ce dernier. Le Plan de Rénovation Urbaine a commencé au début des années 2000, notamment par la place de Grasse, célèbre sur le quartier, car symbole des émeutes entre jeunes et policiers. Le PRU a permis de désenclaver le quartier en créant de nouveaux axes routiers facilitant ainsi la circulation des habitants qu'ils soient à pied ou bien véhiculés.

Le quartier est constitué en très grande majorité d'immeubles HLM. On trouve également des résidences privées et quelques pavillons au cœur même du quartier pour faciliter l'accès à la propriété.

L'architecture générale n'est pas forcément homogène : les bâtiments ne sont pas tous construits sur le même modèle avec une juxtaposition d'immeubles de 4 à 10 étages jusqu'à des maisons individuelles.

L'objectif du PRU était de promouvoir une mixité sociale et ethnique au sein du quartier et de favoriser le vivre ensemble. Force est de constater que cet objectif n'a pas été atteint : on retrouve essentiellement des personnes issues des mêmes catégories sociales.

Les infrastructures publiques sont nombreuses sur le quartier : une mairie annexe, une poste, 3 écoles primaires, un collège, une piscine municipale, un stade de foot, 2 gymnases (dont un en rénovation), 2 Services jeunesse (l'espace Charcot pour les 11-/14 ans et l'espace Jorge Semprum pour les + 15 ans), une permanence MDCS, une médiathèque, UM41, plusieurs médecins généralistes, une maison du Droit et de la Justice et prochainement une Mission locale. Toutes ces infrastructures sont très investies par la population. Les travaux de la nouvelle école Mandela continuent (l'ouverture prévue en septembre sera sûrement repoussée en janvier 2023).

Les commerces et services de proximité sont également nombreux : boucheries Hallal, coiffeurs africains, épicerie africaine, maghrébines et pays de l'Est, auto-école, pharmacie, tabac presse, bar tabac, restaurant et restauration rapide, barber shop, 2 points phone, magasins de vêtements pour femme, micro crèche, primeur, le PIMMS à la place de l'ancien commissariat, restaurant turc, entreprises du bâtiment (société de revêtement de sol), deux écoles privées, un collège privé. Les rénovations du chicken, du point phone, du barbier et de la boulangerie ont été réalisées durant le confinement.

De nombreux acteurs associatifs se trouvent à la Maison des associations (UFC Que choisir, chasseur de talents, parenthèse,), on y trouve aussi sur le quartier une Régie de quartiers, un Fab-Lab, BGE ISMER, ASLD, Euréka, Idée intérim, un pôle « métier ». Du côté de l'avenue de l'Europe dans la zone franche il y a des médecins, des spécialistes, des avocats, des opticiens, un restaurant.

Malgré tous ces commerces et services, le quartier Croix Chevalier est l'un des plus pauvres des quartiers nord de Blois. **Plus la moitié de la population de Croix Chevalier vit sous le seuil de pauvreté.**

L'ensemble des Quartiers Nord compte 16 416 habitants et représentent 36% de la population blésoise. Le quartier Croix-Chevalier est composé de 4522 habitants, 283 familles de 3 enfants et +, 322 familles monoparentales. Les jeunes de - de 14 ans représentent 31% de la population du quartier, les 15-29 ans 18,8% et **36% ont moins de 20 ans.**

Constat 2021

La crise sanitaire est venue aggraver la situation des familles, on constate une forte population de familles nombreuses. Les difficultés attachées aux jeunes sont des fragilités dues à des carences affectives, des addictions (notamment aux stupéfiants). Nous constatons aussi depuis les confinements une augmentation de souffrances psychiques avec une demande croissante de vouloir rencontrer la psychologue du service. Se rajoutent à cela des difficultés rencontrées par les jeunes comme la précarité, l'accès à l'emploi, l'accès aux études, le logement et la discrimination.

La population est composée de plusieurs origines ethniques, essentiellement des personnes originaires de l'Afrique subsaharienne (grandissante), du Maghreb, des Pays de l'Est.

Presque 80% des parents des collégiens de l'établissement Bégon sont ouvriers ou inactifs.

92,7% de taux de réussite au brevet des collèges, 69 % des filles en filière générale et technologique et 45% chez les garçons

Occupation de l'espace public

Nous constatons que l'espace public est principalement occupé par une population masculine allant des très jeunes aux retraités.

Le quartier se compose de plusieurs micro-quartiers : « DD » Dumont d'Urville où se trouve le local des éducateurs ; « La cour » place Duquesne ; Croix Chevalier où se trouve l'école Mandela ; La Pérouse rue Roland Garros ; la place Lorjou avec son café « Revenez-y » ; Marcel Doret ; les Sarrazines ; le quartier Hautes-Saules ; quartier piscine Tournesol et la rue Michel Bégon.

Depuis le premier confinement et la fermeture du commissariat, la rue Michel Bégon est très investie essentiellement par les hommes tout le long de la rue jusqu'à la poste. Le trafic s'y est également invité. La place Lorjou reste très investie par les hommes, les pères au café « Revenez-y » et les plus jeunes (16-25 ans) dans leurs voitures sur le parking proche. **Cette présence masculine massive rend difficile le passage et la circulation des filles et des femmes.**

La rénovation de la place Duquesne n'a pas répondu aux volontés des habitants (malgré plusieurs réunions collectives où nous étions présents avec les habitants). Le parking souterrain est squatté.

Deux terrains de pétanque sont régulièrement utilisés par des habitants du quartier en milieu d'après-midi et en fin de journée essentiellement. Parfois, quelques habitantes participent aux parties de manière occasionnelle.

Pendant le confinement, rue du Maréchal de Tourville, un local technique ainsi que l'espace extérieur d'une résidence privée ont été occupés par des jeunes (11-15 ans) occasionnant des détériorations et l'installation d'un canapé.

Au cours de la crise sanitaire, la direction du collège Bégon a pris la décision de mettre en place 2 entrées différentes pour les élèves : les 6^{ème}-5^{ème} côté école Tourville, les 4^{ème}-3^{ème} côté Charcot.

Nous observons que la sortie pour les plus grands est dangereuse en raison de sa proximité directe avec la route. Le collège a décidé de conserver cette organisation suite au constat d'une diminution des rassemblements et des bagarres.

Le 3 City-stades sont très investis et plus particulièrement celui à côté de l'école Mandela.

Beaucoup de déplacements sont effectués à pied en raison des différents commerces et des différents services publics à proximité.

Axes de travail 2021

• La scolarité

L'un des axes de travail principal de notre équipe est la scolarité et le parcours professionnel.

Dans le cadre de notre partenariat avec le Collège Bégon, nous avons mis en place un dispositif nommé « Alternative à l'exclusion et remobilisation » pour prévenir le décrochage scolaire.

L'alternative à l'exclusion s'adresse aux élèves de la 6^{ème} à la 3^{ème} exclus une journée. Le choix leur est donné entre une exclusion « sèche » à domicile ou une matinée avec les éducateurs. **Une convention tripartite est établie entre les parents et l'élève, le collège et l'équipe éducative du SPS.** Cette convention est obligatoire puisque l'action se fait pendant le temps scolaire.

L'objectif est de pouvoir utiliser ce temps d'exclusion du collégien pour aborder avec lui les raisons qui l'ont amené au passage à l'acte.

Cet espace est l'occasion d'échanger et de comprendre les causes qui expliqueraient le comportement du jeune. Toutefois, le contexte est différent. Nous souhaitons mettre des mots sur ce qui a été sanctionné sans tomber dans une approche moraliste. Il ne s'agit pas de pointer l'acte commis mais tenter de l'analyser de manière décalée. Le pas de côté nous permet d'en discuter et d'en comprendre les ressorts.

Malgré le COVID, nous avons pu maintenir trois ateliers « d'alternative à l'exclusion » en 2021.

Quant à la remobilisation, ce dispositif s'adresse à des élèves de 4^{ème} et de 3^{ème} en difficulté, en **décrochage scolaire, absentéistes, peu investis dans leur scolarité.**

L'objectif de cet espace d'échanges est de pouvoir aborder la question du sens de la scolarité et de l'intérêt qu'ils peuvent y trouver. Nous avons pu remarquer que l'absence de sens est souvent la raison pour laquelle les jeunes décrochent et se désinvestissent totalement.

L'absence de projet de formation/professionnel et de perspectives d'avenir viennent renforcer ce processus de décrochage.

Ce temps de remobilisation est l'occasion de penser le collège et la scolarité autrement à travers différents supports et outils élaborés par les éducateurs. **Nous voulons déconstruire leurs idées reçues et leurs appréhensions qui entourent leur scolarité pour pouvoir retrouver une forme de désir** : de réussir, de se construire un avenir, d'avancer. L'un de nos partenaires dans ce dispositif est le CIO.

Tous les ans, nous menons des projets auprès de classes de CM2 pour nous faire connaître auprès des plus jeunes et identifier les jeunes qui auraient besoin d'accompagnement éducatif. Cela nous permet également d'identifier les familles qui sont déjà accompagnées par des services de protection de l'enfance et travailler en coopération avec les services d'AEMO/AED.

Nous construisons aussi avec un ou des professeurs de collège des projets auprès des 4^{ème} -3^{ème}

• Les écrans et les réseaux Sociaux

Le portable est désormais le « prolongement de la main des jeunes ».

Les jeunes que nous rencontrons ont une consommation de contenus vidéos à outrance. **Les permanences des mercredis nous permettent d'échanger et questionner autour de leur consommation pour susciter chez eux une prise de conscience sur leur utilisation.** Le portable est omniprésent dans leur vie. Pour les garçons, au téléphone portable peut se rajouter les jeux vidéo seul ou en réseau.

La majorité d'entre eux passe au minimum 4 à 5 heures par jour allant jusqu'à une dizaine d'heures. Beaucoup ne s'autorisent pas à couper. Ils sont en permanence en lien avec la vie du collège et la vie du quartier. Ce qui favorise les conflits dans ces deux espaces.

Certaines jeunes filles ne sont pas conscientes des risques et méfaits des réseaux sociaux lorsqu'elles diffusent des photos d'elles dénudées, en privé. Plusieurs d'entre elles ont vu leurs photos diffusées sur le réseau social Snapchat « Tribunal 41 », portant ainsi préjudice à leur réputation.

Suite à ce constat, dans une volonté de prévention, nous avons commencé un projet auprès de deux classes de CM2 de l'école Tourville. Ce projet n'a malheureusement pas pu aboutir à cause de la crise sanitaire.

Toutefois, les réseaux sociaux ont aussi des aspects positifs. Par exemple, ils nous ont permis de rester en lien avec les jeunes durant les confinements.

• La santé

La crise sanitaire a révélé les fragilités de notre public. La santé mentale des jeunes a été mise à mal. Certains jeunes nous parle d'eux-mêmes et plus ouvertement de leurs difficultés et de leur mal être. Ils sont en demande d'un soutien psychologique. **Notre premier relais est la psychologue du service.** Cependant, n'ayant que 40% pour 4 équipes, elle est très peu disponible pour rencontrer notre public.

On constate que les jeunes ont peu de confiance et peu d'estime d'eux-mêmes. Nous faisons un grand travail, par le biais d'ateliers en groupe ou en individuel, pour permettre aux jeunes de gagner en estime et en confiance.

On remarque que sur le quartier il y a une forte consommation d'alcool et de cannabis. Nous le constatons notamment par le biais du travail de rue. Le protoxyde d'azote est consommé par toutes les tranches d'âge.

De nombreux échangent en groupe ou en individuels nous permettent de faire de la prévention, et d'aborder l'accès aux soins. Lorsque les jeunes sont prêts, **on passe le relais aux partenaires adéquats tels que VRS ou CSAPA.**

• La violence

On constate sur le quartier une certaine banalisation de la violence verbale et physique. Certains n'ont plus de limites, ils n'ont pas conscience de la violence de leurs paroles. Que ce soit entre eux comme envers les adultes. Les rites de passages ont évolué, la violence est venue remplacer les rites « officiels » (comme le passage à l'armée, le bac, etc.). Ainsi pour appartenir à un groupe, les jeunes participent à des bagarres, ou doivent subir des actes violents. Ils sont accaparés par leurs pulsions, dans l'impossibilité de contrôler leurs émotions.

La violence est aussi présente au sein des couples de jeunes, ce sont les jeunes filles qui la subissent le plus.

Elles sont conscientes de leur situation mais elles n'arrivent ni à mettre fin à leur relation, ni à porter plainte, cela reste inenvisageable pour elles. On fait le constat que, pour ne pas voir en face leurs propres difficultés, elles se fixent comme objectif de sauver l'Autre, leur conjoint. Il y a également la question **de la réputation de la fille** qui est en jeu lors de rupture. Il n'est pas rare qu'elles subissent du « chantage à l'image ». Les jeunes hommes gardant des photos d'elles dénudées.

On remarque que la majorité de ces jeunes filles que l'on accompagne ont un père absent ou peu impliqué dans l'éducation depuis qu'elles sont toutes petites.

Notre travail est de faire comprendre à ces jeunes garçons ou filles que la violence n'est pas une solution et qu'elle peut découler sur des conséquences dramatiques. **Travailler autour de la question de la violence prend beaucoup de temps. Cela nécessite une entière confiance envers l'équipe de la part du jeune.**

La violence se retrouve également au sein des familles. **Nous sommes en plus en plus sollicités par des femmes victimes de violences conjugales.** Nous sommes présents (les cadres) dans le GLTD « Violences intrafamiliales ». Nous travaillons en collaboration avec les éducateurs de proximité du conseil départemental (MDCS). Un de nos principaux partenaires est le Centre d'Information sur le Droit des Femmes et des Familles (CIDFF). **Les femmes, malgré le soutien qu'on leur apporte, ont beaucoup de difficultés à quitter leur conjoint. D'une part la majorité d'entre elles ne sont pas autonomes financièrement, la question de la prise en charge des enfants est un enjeu essentiel. D'autre part, le poids des communautés est très lourd. L'environnement des familles est encore très hostile au divorce.**

• L'insertion

Une grande partie de notre travail constitue à aider les jeunes à trouver des stages : Stage découverte 3^{ème}, Stage BAC Pro, Stage garantie jeune, Stage BTS, Recherche de patron pour de l'alternance

Les jeunes rencontrent de nombreuses difficultés. Au-delà de la période COVID où les entreprises ne prenaient plus de stagiaires, **les jeunes subissent des discriminations** liées à leurs origines ethniques, leurs origines sociales, leurs origines démographiques (habitant des quartiers nord). Le climat actuel « nauséabond » (la montée des partis nationalistes), conforte les représentations de certains employeurs qui ne connaissent pas les jeunes des quartiers.

De plus, les jeunes se retrouvent livrés à eux-mêmes dans leurs recherches. **N'ayant pas les « codes » ils se retrouvent en difficultés dans la rédaction du CV et de la lettre de motivation, dans les démarches à entreprendre pour aller à la rencontre des entreprises et pour se présenter physiquement et oralement.** Notre travail est de les accompagner dans leur démarche, leur apprendre à rédiger des CV, des lettres de motivation. Mais aussi de faire avec eux des simulations d'entretien. Le travail que l'on fait sur l'estime et la confiance en soi est essentiel pour cette thématique. Nous proposons ce « sas » pour leur donner envie d'être accompagnés par la Mission locale.

Les jeunes subissent leur orientation scolaire, ils font des choix par défaut. Ce qui ne favorise pas la réussite dans leurs formations donc leur insertion.

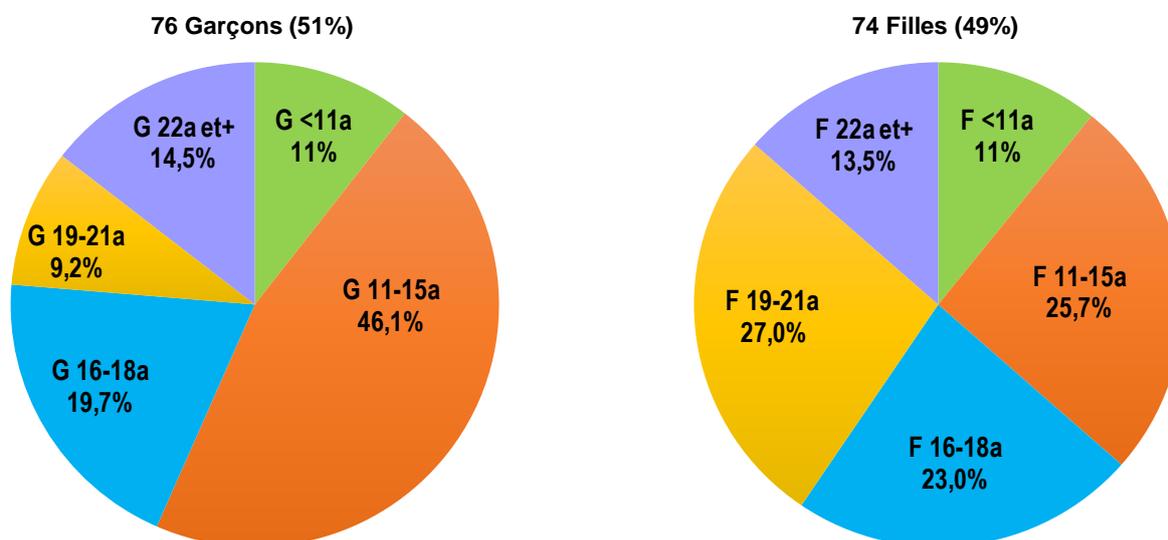
Nous sommes très présents dans la remobilisation des jeunes dans leur scolarité. Très souvent lorsqu'ils sont sur le point de décrocher, ils viennent nous solliciter pour qu'on les soutienne et qu'on les bouscule. Le soutien à la scolarité étant souvent absent pour diverses raisons (méconnaissance, non implication, délégation à l'institution, sentiment de honte...) au sein des familles.

Le chantier éducatif est un outil pertinent, nous permettant de travailler l'insertion sociale et professionnelle du jeune. **Cette année nous avons effectué 5 chantiers avec plus de 15 jeunes.** Des jeunes qui été proches du décrochage scolaire et d'autres qui avait mis fin à leurs scolarités. Le travail avec ces jeunes est de les remobiliser, de les réorienter. **Il est important d'agir rapidement pour ne pas qu'ils se marginalisent.**

ACCOMPAGNEMENTS EDUCATIFS

● Nombre de jeunes rencontrés / accompagnés

150 jeunes



Durée de la rencontre

GARÇONS	Nouveaux	1 à 4 ans	5 ans et+
Total	24	36	16

FILLES	Nouvelles	1 à 4 ans	5 ans et+
Total	19	29	26

On constate une augmentation des accompagnements individuels : 150 jeunes contre 124 en 2020.

Même s'ils sont moindres, les accompagnements éducatifs ne s'arrêtent pas à 21 ans.

On peut distinguer deux formes de public : un public qui connaît bien l'équipe, avec qui un lien de confiance s'est créé et qui la re-sollicite pour des besoins ponctuels. Et un autre, qui a eu un parcours Aide Sociale à l'Enfance et qui a toujours besoin d'accompagnement et de soutien.

Le public féminin

En 2021, nous avons accompagné 74 filles, soit 49 % du public 11-25 ans.

La rencontre avec le public féminin se fait par le biais des projets avec l'éducation nationale (CM2 et collège). Le travail de rue au moment des sorties collège nous permet de rencontrer des jeunes filles qui, avant de rentrer au domicile, se réunissent aux abords de l'établissement.

Le bouche à oreille, par le biais des mères et des fratries, est un moyen d'accroche et d'entrée en relation avec ce public.

Le travail se fait autour de la socialisation, du vivre ensemble, des questions identitaires, des relations amoureuses, de la sexualité, de l'ouverture d'esprit, de l'ouverture vers l'extérieur par le biais de sorties.

Certaines jeunes filles sont sujettes à des conduites à risques : comportements très sexualisés, rapports non protégés, « michetonnage ».

Aujourd'hui, les jeunes filles nous demandent principalement des chantiers éducatifs afin de soutenir financièrement leurs parents qui rencontrent de grandes difficultés, amplifiées ces deux dernières années, les plongeant tous dans une précarité inquiétante.

Nous constatons qu'elles investissent davantage la scolarité que les garçons. C'est un moyen pour elles de gagner en autonomie et en liberté. **La scolarité leur donne, auprès des parents, une raison valable pour sortir de chez elles.**

Elles sont présentes aux permanences le mercredi après-midi et participent de manière active aux débats et aux échanges qui animent ces moments, qu'elles soient en présence ou non d'autres jeunes. Le local est, pour elles, un lieu familier et convivial où elles se retrouvent pour aborder des sujets de conversation pouvant être « tabous » à l'extérieur, avec la garantie d'une confidentialité et d'un non-jugement.

Nous constatons qu'avec la puberté il devient difficile de faire des activités loisirs avec certaines d'entre elles. En effet, les parents ne leur permettent pas de sortir de la maison à moins d'être accompagnées d'une sœur ou d'un frère. **Les filles sont tiraillées entre leur volonté d'être autonomes et indépendantes et le conflit de loyauté auprès des parents.**

Notre lien de confiance avec les jeunes et les familles nous permet de pouvoir continuer les accompagnements lorsqu'il devient plus difficile pour elles de sortir du domicile. Cette réalité met en évidence l'importance de la prévention dite « primaire » qui nous donne l'opportunité d'entrer en relation avec les familles très tôt quand les jeunes filles ont entre 10-12 ans.

La médiation familiale est un outil que nous mobilisons lors de crispation au sein des familles.

L'atmosphère du local éducatif qui se veut être un lieu d'accueil et d'espace neutre propose un cadre bienveillant propice aux échanges. Les jeunes et leurs familles se trouvent en confiance ce qui nous permet d'entamer un travail de soutien à la parentalité et de gestion des conflits.

Le public masculin

En 2021, nous avons accompagné 76 garçons, soit 51 % du public 11-25 ans.

Le travail de rue est le support majeur d'entrée en relation. En effet, ils occupent davantage l'espace public que ce soit en utilisant les différents infrastructures et commerces du quartier (city-stades, terrains de basket, les cafés, épicerie, taxiphones...), se rassemblant à divers endroits et déambulant dans les différentes rues.

Avec les 12-15 ans, (rencontrés par le biais du travail de rue et les actions menées avec le collège) nous proposons essentiellement des activités de loisirs pour entrer en lien et construire une relation de confiance. Cette tranche d'âge est très demandeuse d'activités leur permettant de sortir du quartier et de rompre avec la monotonie du quotidien.

Nous avons mené avec un groupe de 5 jeunes un projet de construction d'un potager : défrichage du terrain, récupération de fumier, préparation des parcelles de culture, plantation de tomates et de salades. Contrairement à ce que nous avons pu imaginer, le groupe a toujours été motivé et partant pour exécuter les différentes tâches ; ce qui montre l'absence d'activités malgré les nombreuses offres de loisirs proposées sur le territoire.

Le public avec lequel nous travaillons, n'arrive pas à se saisir des propositions qui leur sont offertes pour plusieurs raisons : difficultés d'entrer en relation avec l'autre que ce soit avec ceux qui ne font pas partie du groupe de pairs ou des structures de jeunesse.

Les 16-21 ans, un public connu, par le biais du travail de rue. Dans cette tranche d'âge, l'accompagnement individuel commence réellement. A 16 ans l'obligation scolaire prend fin, une partie des jeunes que nous accompagnons commence à **décrocher du système scolaire**.

Une grande partie de notre travail consiste à les raccrocher à une formation ou un emploi afin d'envisager un projet professionnel. En effet, les jeunes rencontrent des difficultés à définir un parcours de vie, pour s'insérer professionnellement.

L'autre partie est de travailler l'accès aux droits, l'insertion professionnelle, les conduites à risques, la justice, le logement, les chantiers éducatifs (première expérience de travail), la socialisation, ouverture d'esprit, l'ouverture vers l'extérieur, l'administratif, les problématiques familiales, la citoyenneté.

Contrairement au public plus jeune, nous essayons de travailler des projets plus conséquents tant sur la durée que sur la complexité des projets.

L'équipe éducative encourage et travaille la mixité du public à travers les sorties, les permanences au local et les chantiers éducatifs. Le local éducatif est investi autant par les filles que par les garçons. Nous avons pu remarquer que la mixité est plutôt « naturelle » lorsqu'ils sont au collège. Les garçons et les filles ont l'habitude de se voir, de se côtoyer, d'échanger et de participer à des activités communes. Toutefois en dehors de l'institution scolaire, la mixité est moins fréquente. Le chantier éducatif fait à « l'Ecolieu La filerie » a rassemblé 3 filles et 3 garçons âgés de 16 à 18 ans pour défricher un espace forestier afin de le transformer en parking pour que l'association puisse accueillir les adhérents et les participants aux différentes manifestations de l'association dans de bonnes conditions. Au cours de l'année 2021, nous avons réalisé 3 chantiers éducatifs mixtes sur 5.

Les Mères des jeunes et les jeunes femmes

Nous travaillons avec **une vingtaine de femmes/mères** principalement autour de **la parentalité**.

Les mères sont dans une grande majorité les premières interlocutrices à qui nous avons à faire. Les pères étant peu accessibles, très présents sur le quartier, mais peu visibles dans l'éducation du public que l'on accompagne.

En effet, nous avons affaire de plus en plus à des familles monoparentales où à des familles où les pères sont fréquemment absents du domicile familial. Les mères deviennent les garantes de l'éducation des enfants. L'éducation, d'une façon implicite leur est déléguée.

Nous avons formé un groupe de femmes il y a environ cinq ans. Ce groupe est en perpétuel évolution en fonction des accompagnements éducatifs de l'équipe, des orientations des partenaires (Service Jeunesse, collège Bégon) et du « bouche à oreille ». **Pour travailler avec ce groupe, il a fallu prendre du temps pour gagner leur confiance et pour nouer une relation.** A force de rencontres et d'échanges une dynamique s'est créée. La convivialité, maître mot de ces rencontres, a permis l'instauration d'un climat de confiance.

Chaque famille nécessite une approche singulière (basée sur la réserve, le respect, l'observation, le principe de non-intrusion). Nous prenons le temps de comprendre progressivement sa composition, sa structuration, ses interactions, **pour mieux mesurer la place du jeune et ce qui peut, pour lui, être source de souffrance et de difficultés.**

Notre objectif est de faire émerger une **alliance éducative** mais cela nécessite un lien de confiance. Certains accompagnements éducatifs sont impossibles sans cette alliance éducative avec la famille. Le travail éducatif mené avec le jeune peut perdre toute forme de sens sans la prise en compte du couple parental.

Cet espace de rencontre permet d'apporter si nécessaire aide et soutien, d'échanger sur leur rôle de mère mais encore de femme au sein du quartier et de la société. On laisse la place aux parents en ne se plaçant pas en juge mais bien en soutien et accompagnant.

Cet espace-temps offre aux femmes un lieu ressource, un lieu de rencontres, d'échanges, un lieu de partage, en dehors du domicile familial, entres elles et avec l'équipe éducative.

Le cadre proposé représente une « plus-value » dans la relation avec leurs enfants. On intervient pour œuvrer dans le sens de la consolidation du lien familial. Il permet de prévenir et protéger certaines difficultés que les familles peuvent rencontrer.

Nous avons mis en place des rencontres régulières, mensuelles en s'appuyant sur des supports comme les goûters, les sorties en plein air, culturelles, le sport, la cuisine, les ateliers bien-être.

Avec ce groupe, nous privilégions les sorties à l'extérieur (tout comme peuvent nous le verbaliser les jeunes) les femmes ont des appréhensions lorsqu'elles sortent du quartier.

La peur de l'inconnu, de la rencontre avec l'Autre, du regard d'autrui apparaît prégnant. Elles ont souvent pu nous signifier leur crainte d'être jugées sur leurs origines ethniques et sur le port du voile.

Ce sentiment d'insécurité les freine dans la découverte de nouveaux horizons.

Notre rôle est, en ce sens, d'accompagner ces femmes pour dépasser ce sentiment d'insécurité afin de leur permettre d'aller à la rencontre de l'extérieur sans appréhensions.

Elles semblent toujours très étonnées des rencontres faites au cours des sorties et de l'accueil chaleureux qu'on leur porte. Une fois la découverte du lieu effectué, le sentiment d'insécurité tombe. Cela leur permet à leur tour, de faire découvrir les lieux à leurs enfants.

Enfin, c'est également leur permettre de s'approprier le patrimoine culturel de la région dans laquelle elles vivent depuis des années. Dans l'idée qu'une transmission s'opère auprès de leurs enfants.

Ces derniers temps avec le COVID, la précarisation, l'actualité politique, la montée des extrêmes, la guerre en Ukraine, ont fait remonter chez elles des angoisses, du stress : une grande détresse psychologique. Il nous semble pertinent **d'expérimenter un nouveau dispositif en 2022** : les mettre en lien avec la psychologue du service sur des temps collectifs et individuels. L'idée est de créer un maillage et un travail complémentaire autour des familles via une équipe pluridisciplinaire.

C'est le travail de confiance effectué avec les femmes ces dernières années qui nous a permis d'introduire un tiers (la psychologue) sans difficultés.

● **Exemples d'accompagnements** (prénoms modifiés)

Situation de la famille Cacmak

Nom : [REDACTED] le
C : [REDACTED] es
cc : [REDACTED]
A : [REDACTED] er
de : [REDACTED] ie
à : [REDACTED] n
lieu : [REDACTED] te
sc : [REDACTED] Masqué par souci de confidentialité...
N : [REDACTED] te
sc : [REDACTED] s
m : [REDACTED] a
été constructif, il a permis de mettre en place des accompagnements complémentaires.

Situation individuelle de Sophie

Ni
lo
d'
pe
lo
Ni
ét
cc
fa
Ar
A
de
l'c

Le
or
ar
l'e
in
cc
ur

Le
St

«
Vi
ba
pa
à
J
pe
M
ar
S
tr
ou
pe
Ar
sé
même direct et ma petite robe de chambre et jamais...»

is
je
a
au
is
as
la
S.
te
et
is
is
nt
nt
le
à
à
is
rs
et
is
is
su
rs
nt
je
d

Masqué par souci de confidentialité...

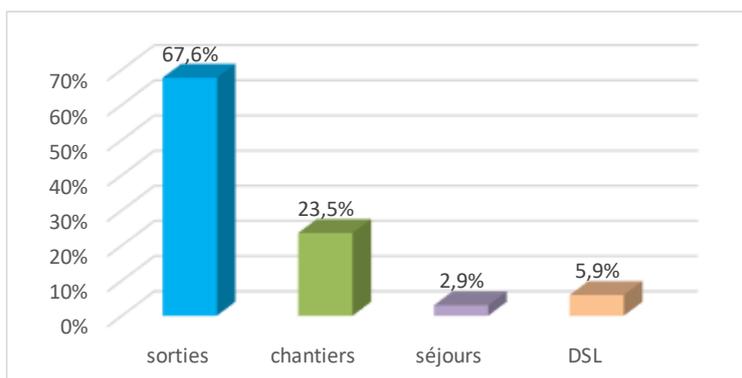
Accompagnement éducatif de Marvin, jeune père isolé

M
S
vi
L
de
S
in
M
er
ap
vi
L
m
fir
ac
L
de
M
re
éc
d
M
m
Ar
tré
N
ap
ur

Masqué par souci de confidentialité...

sa
lle
on
un
rel
de
le,
nt,
es
de
est
es
ail
et
ste
is.
on
rer

ACTIONS COLLECTIVES



Objectifs des actions collectives ponctuelles : Créer, maintenir, enrichir le lien avec les jeunes, ouverture vers l'extérieur, socialisation => Goûters, karting, Cani-rando, repas éducatif, barbecue, bateau sur la Loire, barque Chambord, Château de Blois...

Objectifs des actions collectives régulières : voir les jeunes régulièrement, dynamique de groupe, construction d'esprit critique, accompagnement à la citoyenneté, implication sur la durée => cinés débat, jardinage, Aide aux devoirs avec l'association « Help my Studies », préparation de « Des Lyres d'Hiver »

Séjours : Fouras et Olonne (chantier-séjour)

Axe primordial dans notre travail avec les groupes => la citoyenneté

➤ Ciné Débat

Nous avons développé la citoyenneté au travers d'ateliers « Ciné-Débat ». L'idée est d'impliquer les jeunes dans le choix du film. Suite au visionnage nous entamons des débats sur le thème du film. Nous avons remarqué que les jeunes rencontrent de grandes difficultés à l'oral (vocabulaire), à élaborer leur pensée, à avoir un esprit critique et avoir une argumentation. L'objectif sous-jacent est de leur permettre de faciliter la communication en dehors de leur environnement. Avec la situation actuelle : la montée des extrêmes et les représentations véhiculées par les médias, on remarque un repli sur soi important.

On le constate à travers le choix des films que les jeunes ont du mal à sortir de ce qu'ils connaissent. Notre travail est alors de les ouvrir vers de nouveaux horizons.

➤ « Help my Studies »

Cette année nous avons accompagné un **groupe de jeunes filles**, en terminale BAC général dans la création d'une **association Help My Studies**, qui a pour objectif de proposer du soutien scolaire à des élèves de CM2.

Voici leur écrit :

« Nous avons rencontré l'équipe éducative de Croix Chevalier il y a de cela quelques années sur l'école Croix Chevalier et au collège Michel Bégon autour du projet « Parcours de vie ».

Par la suite certaines ont gardé des contacts avec l'équipe et ont réalisé avec eux d'autres projets : Maison de la BD, chantiers éducatifs.

Après le 1^{er} confinement, nous avons voulu nous rendre utile dans le quartier par rapport au contexte sanitaire. Au départ nous avons pensé à un projet en apportant de l'aide aux personnes âgées mais le contexte sanitaire ne nous le permettait pas. Puis nous avons pensé aux inégalités scolaires accentuées par la crise de COVID 19 et on s'est dit que ce serait bien de monter un projet autour de cette thématique.

A partir de ce moment-là nous avons commencé à créer notre association à l'aide de l'équipe des éducateurs et d'autres personnes avec qui ils nous ont mis en contact. Les éducateurs nous ont donc aidées et accompagnées dans nos démarches, ils nous ont aidées à prendre contact avec Mme Touchard (professeur de CM2 et directrice de l'école Charcot) qui a tout de suite adhéré au projet et nous a permis de rencontrer notre premier groupe d'élèves de CM2.

Nous avons débuté l'aide au devoir au local du SPS Croix Chevalier en attendant la création de l'association et de trouver un local plus adapté. Grace aux éducateurs nous avons pu rencontrer de nombreuses personnes notamment la ligue de l'enseignement, service jeune, la fédération Libre comme l'Ere.

Par la suite nous avons rencontré plus de difficultés :

- Gestion des démarches administratives de l'association lors de sa création notamment l'ouverture d'un compte bancaire en tant que personnes mineures
- Gestion d'un groupe de bénévoles
- Avoir un local
- Gérer un groupe d'enfants
- Manque de bénévoles réguliers

Ce que l'association nous a permis :

- Apprendre à s'organiser, faire preuve de « professionnalisme »
- Savoir distinguer amitié et partenaires, savoir poser des limites, gestion administrative, apprendre à communiquer avec les parents d'enfants au téléphone
- Prendre des initiatives, prendre en maturité
- Être réaliste savoir faire la part des choses
- Difficultés des élèves ; pas la même aide à la maison
- Accumulation de lacunes due au manque de temps / agitation des élèves
- Manque de mixité mais crée une sorte de « communautarisme » + les problèmes extérieurs qui viennent affecter leur scolarité. »

➤ Recréer du lien entre les jeunes du quartier et les Sapeurs-pompiers :

A la demande des jeunes connus sur les dispositifs collège, nous avons contacté les sapeurs-pompiers de Blois pour leur proposer de travailler ensemble. Les jeunes ont émis la volonté de visiter la caserne, de faire des actions, des formations avec les pompiers. **Les pompiers étant assimilés à la police pour beaucoup de jeunes, nous avons souhaité valoriser leur travail, et recréer du lien avec les jeunes**, afin de faciliter leurs interventions sur le quartier. Après discussions avec le capitaine des Pompiers de Blois, nous nous sommes rendus compte que nous avons les mêmes objectifs. Nous avons décidé ensemble de travailler sur du long terme.

Un premier projet a vu le jour aux vacances de la Toussaint 2021. La formation des jeunes aux premiers secours a eu lieu avec 10 jeunes (2 garçons et 8 filles). Pour valoriser leur engagement citoyen et garantir une prise en charge sécurisée des enfants, nous avons privilégié les jeunes filles de l'association Help My Studies.

➤ Projet Street Workout 2020/2021

Nous avons décidé de mener un projet de création d'un **espace sportif** nommé « Street Workout ». Un espace composé de différents agrès mis à disposition de tous **en plein cœur du quartier Croix-chevalier**.

Pour ce projet nous avons choisi un groupe de 7 jeunes présents sur l'espace public et à la permanence. Ce groupe sollicitait beaucoup notre attention et était dans l'attente de proposition de notre part.

Un groupe avec des comportements et des propos de défiance, de provocation envers les éducateurs et les institutions. Malgré leur comportement, nous avons réussi à coconstruire ce projet avec eux. Les jeunes ont réussi à présenter le projet devant un élu de la ville de Blois.

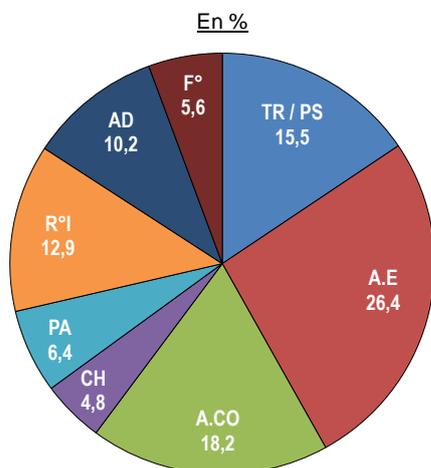
Notre dossier a été soumis au budget participatif de la ville mais n'a pas été retenu. Nous sommes toujours en attente d'un financement éventuel.

Ce projet nous a aidés à atteindre plusieurs objectifs

- mobiliser des jeunes « Polémistes » autour d'un projet qui les anime
- travailler un lien de confiance
- l'engagement individuel et collectif autour d'un projet commun
- susciter du désir et réussir à se projeter

Ce projet nous a permis de déboucher sur des accompagnements individuels.

ACTIVITE DE L'EQUIPE



Travail direct (auprès ou pour le public) :

- TR / PS : travail de rue / présence sociale
- A.E : accompagnements éducatifs
- A.CO : actions collectives (activités, sorties, séjours)
- CH : chantiers éducatifs
- PA : partenariat

Travail indirect :

- R°I : réunions internes
- AD : travail administratif
- F° : formation

Sur l'année 2021 l'équipe de Croix-Chevalier a passé presque **71 % de son temps de travail en direct** auprès du public et **29 % du temps en travail indirect pour le public**.

Pour le travail indirect, ce sont les réunions internes, réunions de service, réunions d'équipe, liaisons internes à l'équipe qui représentent la part la plus importante : presque 13% du temps de travail.

En ce qui concerne **l'activité en direct** auprès du public, ce sont les accompagnements individuels qui représentent la part la plus importante de l'activité avec plus de ¼ de celle-ci (26,4% du temps de travail). Puis viennent les actions collectives qui représentent 18,2% du temps de travail. Cette part reste importante pour l'année 2021 de par **les permanences du mercredi** qui découlent sur des activités collectives et/ou des accompagnements.

→ Insertion / orientation scolaire

Constat : Les jeunes que l'on accompagne rencontrent des difficultés dans le choix de leur orientation scolaire, (orientation subie) et dans le choix de leur parcours professionnel.
Les dispositifs existants ne répondent pas aux besoins de notre public. Des lycéens se déscolarisent vers 16-17 ans.

Objectif général : Accompagner les jeunes dans le choix de leur orientation scolaire.

Objectifs opérationnels :

- Nous réinventer, nous former pour acquérir des connaissances et des compétences en matière d'orientation et d'insertion afin d'accompagner les jeunes au plus près de leurs besoins. Un tremplin pour accompagner les jeunes dans leur orientation après la troisième et la terminale.
- Créer un réseau de professionnels de terrain afin de leur permettre de découvrir des métiers et faciliter les recherches de stage.
- Continuer le travail avec l'éducation nationale.
- Mettre en place des ateliers sur la confiance en soi, l'estime de soi, et l'orientation scolaire et professionnelle.

→ Partenariat

Constat : Un certain délitement du partenariat après les deux années de crise sanitaire.

Objectif général : Continuer à développer et entretenir notre réseau partenarial pour faciliter le travail de relais vers les structures de droit commun.

Objectifs opérationnels :

- Continuer de travailler en partenariat avec le Service jeunesse
- Développer le partenariat avec la MDCS
- Faire émerger un partenariat avec divers professionnels dans le cadre de notre axe de travail sur l'orientation des jeunes.
- Faire perdurer le partenariat avec l'éducation nationale, notamment avec la nouvelle école Croix chevalier qui accueillera près de 500 élèves.
- Accentuer le partenariat avec les pompiers
- Être toujours à la recherche de nouveaux partenaires (santé, chantiers éducatifs, etc.)

→ Parentalité

Constat : Les parents et plus particulièrement les mères ont besoin de sortir du domicile familial, de prendre du temps pour elles, pour rencontrer d'autres personnes, échanger sur des sujets divers et variés : la vie familiale, l'éducation des enfants, la vie domestique, la cuisine, le quartier, l'actualité, etc..., elles ont envie de découvrir de nouvelles choses mais elles ne s'autorisent pas souvent à le faire.

L'ouverture vers l'extérieur est souvent limitée : crainte du regard des autres, pertes de repères en dehors du quartier.

L'implication des parents dans l'éducation des enfants, la place qu'ils ont dans cette éducation est parfois mise à mal.

Ils sont peu au courant, peu investis dans le choix de l'orientation scolaire et professionnelle de leurs enfants.

Objectif général : Travailler avec les familles afin de faire émerger une alliance éducative.

Objectifs opérationnels :

- Pérenniser les sorties culturelles et familles : qu'elles puissent s'ouvrir sur l'extérieur et faire découvrir au reste de la famille, sortir du cadre familial, prendre le temps pour elles, leur permettre de prendre le temps avec leurs enfants dans un cadre et contexte différent, en dehors du quartier.
- Se former à la technique d'animation d'un Groupe de paroles
- Créer des groupes de paroles sur des thématiques liées à l'éducation des adolescents, à la santé, l'alimentation, etc.
- Développer le dispositif expérimental avec la psychologue et les familles

→ Ouverture culturelle

Constat : Les jeunes ne s'autorisent pas à essayer de nouvelles choses, à aller voir au-delà de ce qu'ils connaissent. Lors des cinés débats, on remarque de grandes difficultés à s'exprimer, à donner un avis, ou à exprimer des émotions.

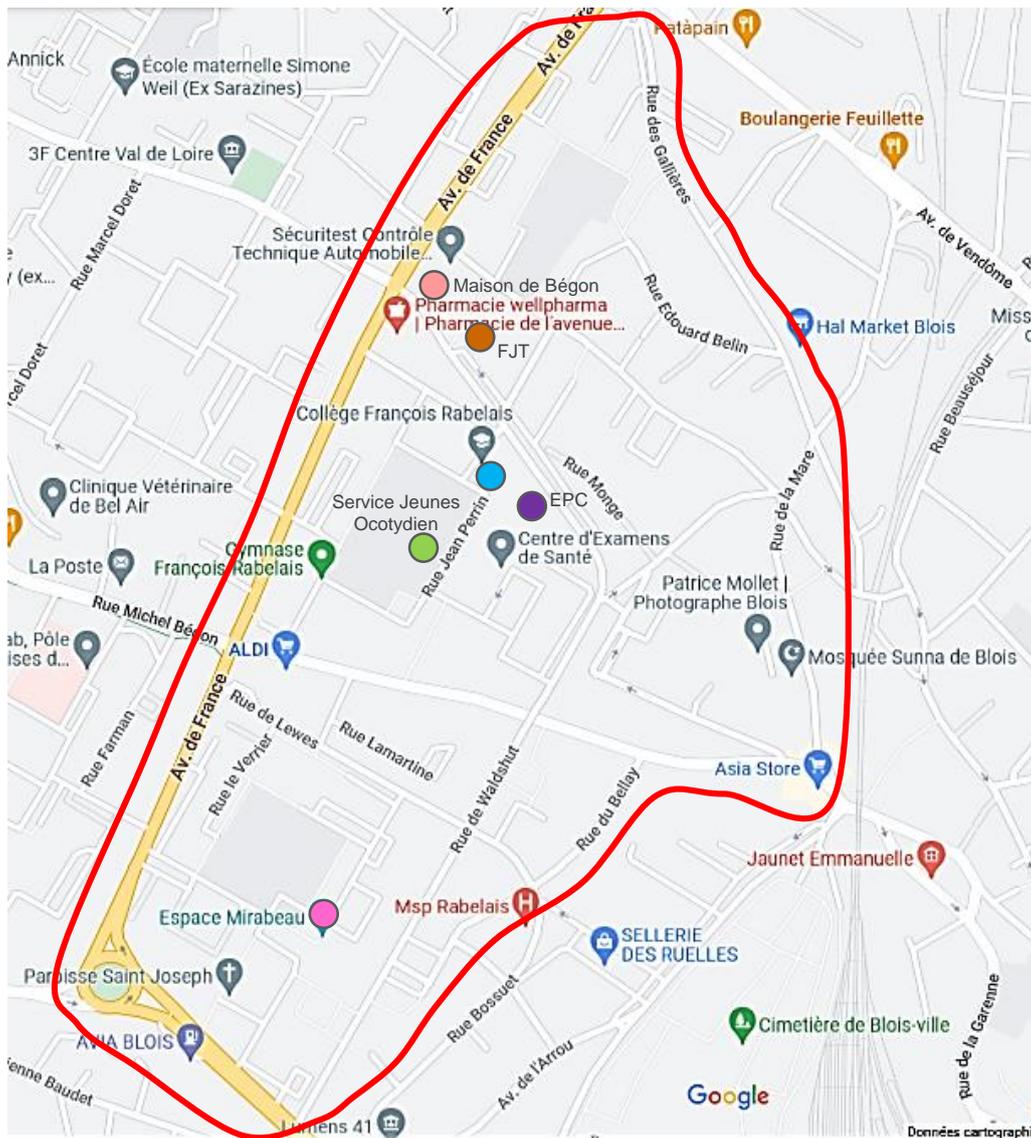
Objectif général : Permettre aux jeunes de s'ouvrir au monde qui les entoure, d'améliorer l'élaboration de leur pensée et développer leur esprit critique.

Objectifs opérationnels :

- Tenter de susciter un intérêt, une curiosité, tester de nouvelles expériences.
- Continuer les cinés débats
- Développer des projets artistiques et sportifs
- Organiser des ateliers d'expression orale
- Mener des goûters philos et brainstorming
- Organiser des séjour/week-end à l'extérieur de Blois

EQUIPE COTY-KENNEDY / BLOIS

DIAGNOSTIC DE TERRITOIRE



- Centre Mirabeau
- Maison de Bégon
- Service Jeunes Ocotydien
- Collège Rabelais
- FJT
- EPC

L'équipe du SPS de Coty-Kennedy intervient sur deux quartiers classés en Quartier Politique de la Ville, comme le nom de l'équipe l'indique, il s'agit du quartier Coty et du quartier Kennedy. Ce sont deux quartiers géographiquement collés l'un à l'autre enclavés entre l'avenue de France, la route de Vendôme, la rue de la Mare, la rue du Pierre de Ronsard et la rue Fénelon. C'est la rue Michel Bégon qui sépare Kennedy (côté rue Fénelon) de Coty (côté route de Vendôme, rue de la Mare).

Kennedy :

Le quartier Kennedy a été le plus transformé avec le Projet de Rénovation Urbaine. Son centre-commercial et des bâtiments à proximité ont été rasés pour laisser place à une vaste étendue d'herbe et à des logements résidentiels de 3 étages ainsi que des maisons individuelles. Seuls les bâtiments de 4 étages ont été gardés pour être rénovés. Sur ce quartier est implanté le centre social Mirabeau avec un Service jeunesse plus de 15 ans, qui sont deux lieux très fréquentés par les jeunes et les familles. Le centre social Mirabeau est le cœur vivant du quartier, habituellement très animé. L'aire de jeux située sur son parvis est appréciée par les enfants de 3 à 12 ans qui s'y regroupent accompagnés par leurs mères.

On trouve une école maternelle et une école primaire l'une à côté de l'autre : les écoles Jules Ferry/Mirabeau, sur le quartier Kennedy. **Il n'y a pas de mixité sociale dans ces écoles de cœur de quartier.** Entre l'école et le centre social Mirabeau se trouve une autre vaste étendue d'herbe, celle-ci permet à la population, dès les beaux jours, de se retrouver à l'extérieur en famille ou entre amis le soir et le weekend. C'est un lieu où peuvent se côtoyer enfants, adolescents et parents. Bien que les ados restent un peu à l'écart sur la place Mirabeau.

La Mission locale a délocalisé une antenne dans un bâtiment près du centre social Mirabeau en début d'année. Celle-ci est implantée en rez-de-chaussée, dans un hall investi par des groupes d'adolescents et jeunes adultes. Le lien entre les jeunes et la Mission locale s'est bien fait, de nombreux jeunes des quartiers nord fréquentent cette antenne. La stratégie de la Mission Locale de se rapprocher géographiquement de son « public cible » s'avère efficace sur Mirabeau. Nous constatons nous aussi à notre niveau que la proximité avec cette antenne rend plus facile et efficace notre partenariat avec la Mission Locale (prise de contact aisée, orientation de jeunes de part et d'autre).

On trouve également un City stade à côté du gymnase Marcel Cerdan. Ces deux infrastructures sont situées face au Centre Social Mirabeau, à côté des écoles Jules Ferry/Mirabeau. Le gymnase accueille diverses activités sportives, notamment le futsal et le basket, il devrait faire partie des bâtiments inscrits dans la dernière phase du PRU. **Le city stade est très investi** par les jeunes (enfants, ados), particulièrement lorsqu'il fait beau, **essentiellement des garçons.**

On trouve également une Eglise au cœur du quartier, juste en face du centre social Mirabeau. Enfin, on peut trouver quelques commerces sur le quartier Kennedy, au croisement de la rue Michel Bégon et de l'avenue de France. Il y a un supermarché Aldi, qui est le seul supermarché du quartier du quartier avec à ses abords un kebab, une auto-école, une épicerie africaine un salon de coiffure mixte africain, un grand bazar oriental où l'on trouve aussi bien des meubles, que de la vaisselle, des décorations intérieures, et un magasin de vêtements féminins. Le supermarché Aldi fait la jonction entre les 3 quartiers : Coty, Kennedy et Croix-Chevalier, et permet aux commerçants d'avoir une clientèle hors quartier car les personnes qui le traverse habitent sur les communes voisines s'arrêtent également.

Coty :

Le quartier Coty est situé entre la rue Michel Bégon et la rue de la Mare. Sur cette partie, le PRU a surtout rénové des bâtiments et quelques barres d'immeubles ont été abattues. **Les bâtiments situés le long de la Place Coty et l'immeuble « le Sully », gérés en copropriétés et ne faisant pas partie du parc social, n'ont pas pu être intégrés dans le PRU. Faute de travaux, les appartements ont subi de fortes dévaluations et certains ne sont même plus loués.**

Le quartier Coty est lui-même composé de différents micros-quartiers, avec une barre d'immeuble de 3 étages, résidentialisée lors du PRU. Situé le long de la rue Monge et Pierre et Marie Curie, elle est composée de nombreux logement sociaux. C'est dans cette partie de Coty que se trouvent le plus d'infrastructures. Il y a la maison de Bégon, le foyer des jeunes travailleurs, un petit centre commercial en face avec une pharmacie, un tabac presse, une boucherie qui a fermée en février 2021, un salon de coiffure, un point chaud (pain, viennoiseries). Le Sully, bar du quartier est très fréquenté par des jeunes adultes et adultes. Le porche d'entrée du parking, situé entre « les délices du Sully » (restauration rapide ouvert en décembre) et le cabinet médical jouxtant la pharmacie est propice à des rassemblements qui créent des nuisances pour les riverains et autres commerçants.

En bas de la rue Michel Bégon se trouve également des commerces (bar/tabac/PMU, épicerie asiatique et africaine). Le bar/tabac/PMU est très fréquenté par les hommes des quartiers. **Cette rue a connu beaucoup de changements, notamment la disparition de certains commerces tels que la boucherie traditionnelle, la boulangerie, le fleuriste, le magasin de vêtements d'occasion.** Une partie de ces commerces change très souvent d'enseigne. Cette année, une épicerie africaine et un restaurant familial turc se sont ouverts. En fonction des heures de la journée on peut être confronté à des débordements jusque sur la rue où les discussions se poursuivent, bière à la main. Il devient alors assez difficile de circuler. La rue de la Mare notamment le vendredi rencontre une importante affluence aux abords de la mosquée où jeunes et adultes se côtoient autour de la prière.

Nous retrouvons également un **collège fréquenté uniquement par les jeunes habitants des quartiers nord**, le collège François Rabelais, ainsi que l'école maternelle Jean Perrin (rue Jean Perrin) et le centre multi-accueil Marie Curie (Place du Dr Roux). Le service jeunesse des 11-14 ans « Ocotydien » se situe derrière le collège et est très fréquenté par les élèves de celui-ci.

Tous les mercredis matin un grand marché anime la grande place le long de la rue Pierre et Marie Curie. Lieu de commerce et d'échange, il est très investi par tous les habitants des quartiers nord et au-delà. Sur cette même place se trouve l'Espace de Projet et de Citoyenneté, lieu ressource pour les habitants des QPV où se trouve un guichet unique pour les demandes de logement sociaux des trois bailleurs présents sur la ville. Derrière cette place se trouve la place Coty, **lieu de crispation des tensions entre habitants et jeunes**. Face à cette place se trouve un centre de santé CPAM. Les locaux du Pimms, lieux ressource pour les habitants dans leurs démarches administratives (qui déménagera début 2022) sont situés à l'intérieur de la Place Coty.

L'école élémentaire de Bel-Air se situe entre la rue de Bel-Air et la rue des Gallières, ce micro quartier de Coty est lui plus composé de résidences individuelles (privées et bailleurs sociaux) et d'immeubles de 4 étages. On peut également trouver deux petits commerces rue des Gallières (une boucherie halal et une épicerie sociale qui a ouvert pendant le 1^{er} confinement mais a fermée quelques temps après).

Nous avons donc là deux quartiers avec deux dynamiques bien différentes, des mouvements différents et des façons de vivre différentes (sur Kennedy l'espace public est plus investi par les familles que sur Coty).

Globalement on constate sur les 2 quartiers un bon nombre de commerces, type oriental : boucherie, bazar restaurant, supermarchés, vêtements, coiffeurs sont largement présents. Il faut aussi souligner un manque certain de services publics, plutôt présents sur croix chevalier (poste, mairie, maison du droit...). Il n'y a pas non plus d'établissements bancaires (ni guichet ni distributeur).

Les habitants et les jeunes.

La population des deux quartiers n'est pas tout à fait la même. Même s'ils sont plus élevés sur Kennedy, les indicateurs de pauvreté des deux quartiers sont alarmants. On retrouve plus fortement les communautés issues de l'immigration sub-saharienne sur Kennedy, et les communautés issues de l'immigration de l'orient et du proche orient sur Coty.

La rue Michel Bégon, au-delà de séparer les deux quartiers est également un fort axe de passage entre les quartiers nord et le centre-ville de Blois.

Les commerces de l'avenue de France, au vu de leur implantation sur cet axe principal, permettent à beaucoup de gens de passage de s'y arrêter. La boucherie Halal qui y était depuis l'ouverture des commerces a fermée en mars. **On remarque d'ailleurs que depuis la fermeture, un petit groupe de jeunes adultes est fréquemment présents à l'angle du commerce. Ils étaient auparavant à l'autre bout du centre commercial, entre la pharmacie et le cabinet médical.**

Le collège F. Rabelais est proche de la place Coty, il n'est pas rare de rencontrer les collégiens à la fin des cours, sur le marché, qui comme nous l'avons dit est un lieu de rencontres intergénérationnelles. Durant la période où le collège accueillait les élèves en respectant la jauge (à partir d'avril) les collégiens étaient peu accessibles et traversaient rapidement l'espace public pour rentrer chez eux. Il en est de même pour l'espace jeunesse 11-14 ans O'cotydien.

La place Coty est investie aux beaux jours. Là se côtoient indépendamment des familles avec enfants et jeunes adolescents désœuvrés, régulièrement postés à l'angle de l'immeuble (début de la rue de Weimar) et qui restent inaccessibles. Ce lieu a depuis des années été investi par les « grands frères » qui « tenaient les murs », faisaient peur aux locataires en imposant leurs règles. Aujourd'hui, on peut dire que les plus jeunes perpétuent ce qu'ils ont connus à travers leurs aînés. **Ils sont quelquefois une vingtaine, pas toujours originaires du quartier et impressionnent par leur nombre et leur présence devant les halls d'immeubles.** Nous constatons que dans différents halls d'immeubles des groupes d'adolescents squattent à des heures aléatoires.

On observe deux dynamiques de quartier différentes entre Coty et Kennedy.

Vivre ensemble, ambiance plus familiale à **Kennedy**, où les familles, habitants et jeunes peuvent se réunir sur l'espace public (grande plaine devant Jules Ferry). Petite ville dans la grande, Kennedy est un lieu où les gens se connaissent, sont en lien.

Sur Kennedy, jusqu'à environ l'âge de 14 ans, les filles sont sur l'espace public par petits groupes, et au-delà, elles sont plutôt à la maison, en soutien de la famille (s'occuper de la fratrie, des tâches ménagères et administratives).

Sur Coty, quel que soit leur âge, les filles sont peu présentes sur l'espace public.

A Coty, les habitants semblent se réunir moins facilement, on ressent plus de conflits intergénérationnels entre les groupes de jeunes et les habitants plus âgés. En effet, il y a presque un habitant sur deux âgés de plus de 65 ans.

Quelques chiffres (données de 2016) :

- Taux de chômage élevé à Kennedy : 63%.
- 29% de la population active en emploi
- Revenu pauvre : plus de la moitié de la population en 2016 vit sous le seuil de pauvreté à Kennedy et Coty 1
- En 2018, le taux de ménages à bas revenu augmente à Kennedy et Coty
- Kennedy : familles nombreuses : 45%
- Familles monoparentales : 44% (augmentation régulière depuis 10 ans).
- Près d'une famille sur deux (45,3%) sont des familles nombreuses avec des enfants de moins de 25 ans.
- 40% de la population à Kennedy a moins de 20 ans

La dynamique de quartier

L'année 2021 restera impactée par la pandémie du Covid et les restrictions sanitaires.

Seuls les commerces alimentaires étaient ouverts durant la période du confinement. Ce qui implique forcément un espace public moins investi par les jeunes et les habitants, donnant une sensation de ville morte, Puis progressivement la vie a repris sur le quartier avec la réouverture des structures institutionnelles tout en respectant les horaires du couvre-feu.

Cette année, le moment phare a été durant l'été, Ferry plage organisé par le centre social Mirabeau où l'espace public a été très investi par les jeunes et les habitants, en particulier sur les espaces verts ou des pique-niques et des rassemblements improvisés ont redonnés, l'espace d'un moment, vie au quartier.

Les principaux partenaires des quartiers Coty Kennedy avec lesquels nous avons travaillé régulièrement au cours de l'année 2021 sont le Service jeunes 11-14 ans Ocotydien (en moyenne une rencontre par semaine), le centre social Mirabeau et son Service jeunes + de 15 ans (deux fois par semaine), la Maison de Bégon (une fois par mois), l'EPC (une fois par semaine), l'association BLO (Besoin, Loisirs, Organisation) (une fois par mois), la Mission Locale Kennedy (2-3 fois par mois) et la Régie de quartier (5 fois par an).

Nous sommes aussi en lien avec des acteurs importants du quartier, notamment le FJT, le conseil citoyen, les commerçants et des associations (RERS, AFAB, etc.) et collectivités (PRE, EPC, Cité éducative)

Nous rencontrons les partenaires et les acteurs du quartier **lors de notre travail de rue**, soit au gré des rencontres sur l'espace public, soit en passant dans leurs locaux. Nous les rencontrons aussi en assistant à diverses réunions liées aux activités de chacun (sorties familles, PRE, Ferry Plage, Conseil Citoyen, etc.) de chacun ou à la vie du territoire.

Nous avons pour habitude de rencontrer l'AS, la CPE et l'infirmière les jeudis précédents les vacances scolaires. Au vu du contexte, cela n'a pas été rendu possible en 2021. Nous avons tout de même été en lien avec l'AS du collège qui nous a orienté des jeunes avec rencontres dans nos locaux. Cette année 2021 nous a vu renforcer nos liens avec des partenaires arrivés récemment sur le quartier (notamment BLO et l'antenne Mirabeau de la Mission Locale).

2021 a aussi été ponctuée de différentes actions communes avec différents partenaires :

- Ocotydien : sortie Musée du vêtement (Paris) et accompagnement sortie soirée de la Sape à Blois
- Mirabeau : quatre soirées Ferry Plage dans le cadre Quartier d'Été et une journée à Pornic avec le Comité Sortir Ensemble (composé d'un collectif d'habitants du quartier, de Mirabeau, du PRE, du service jeunesse Ocotydien et du SPS)
- Maison de Bégon : chantiers éducatifs (Guinguette et Quartiers d'été)
- Régie de Quartier : stand alimentation au Vide Apart (implication de 5 jeunes)
- B.L.O : Escape Game à Montreuil (15 jeunes)

Deux particularités notoires auront marqué la dynamique de quartier au cours de l'année **2021** :

- **La crise COVID et les différentes mesures sanitaires** qu'elle a engendrées. Quelques dates pour mémoire : confinement du 3 avril au 3 mai. Déconfinement par étapes : 3 mai : fin du rayon de 10km et de l'attestation de déplacement en journée, collège en demi-jauge ; 19 mai : réouverture des commerces et cinémas avec des jauges limitées, salles de spectacles avec public assis et réouverture des stades et salles accueillant des compétitions sportives ; 9 juin : couvre-feu décalé à 23h et mise en place du pass sanitaire).

- **Les émeutes du 16 mars** : l'élément déclencheur est la mort d'un jeune du quartier lors d'un accident de la route à l'issue d'une longue course poursuite dans le quartier avec les forces de l'ordre. S'ensuit une nuit d'émeutes violentes entre des « jeunes » du quartier et les forces de police et de gendarmerie. Le magasin Aldi est mis à sac et quelques voitures sont incendiées. 200 policiers sont appelés en renfort.

Les jours suivants, nous mettons en place un travail de rue soutenu, en nous coordonnant avec les membres des Services jeunes des quartiers nord qui mettent en place des temps d'ilotage.

Durant plusieurs jours, des véhicules de gendarmes mobiles et de CRS patrouillent en permanence sur les quartiers. Un hélicoptère survole le quartier, en permanence dans les premiers jours, puis ensuite à partir de 17h.

Le climat particulièrement tendu suite au décès du jeune, l'omniprésence des forces de l'ordre ajoutées aux mesures sanitaires de confinement rendent l'ambiance des quartiers particulièrement anxiogène pour les habitants pendant toute cette période.

Nous avons pu reconnaître un bon nombre de jeunes du quartier lors de la marche blanche, organisée le 21 mars à l'appel de la famille du jeune garçon décédé et sécurisée par les fidèles de la Mosquée.

Néanmoins, les tensions sont restées vives pendant plusieurs semaines.

Nous avons constaté sur l'été 2021 une plus forte présence des habitants sur les quartiers que lors de l'été avant le covid. Cela s'explique par la fermeture des frontières, la hausse des prix des billets d'avions et de bateaux, tout cela accentué par la baisse des revenus des foyers.

Positif :

- **Implantation de l'antenne Mirabeau** qui permet à la ML d'être en lien avec plus de jeunes des quartiers et qui facilite le partenariat entre nos 2 structures

- **Association BLO**, née lors du premier confinement en 2020, a continué et élargit son action en 2021 (action de nettoyage sur le territoire, conférences, actions soutien scolaire et loisirs pendant les vacances, etc.)

Principales problématiques constatées

- Démarches administratives difficiles à effectuer par le public (fermeture des institutions, listes d'attente pour rendez-vous avec délais trop long)

- Appauvrissement de la vie de quartier et du lien social. Moins de manifestations collectives sur l'espace public (vide grenier annulé, marché réduit, manifestations quartiers et Des Lyres d'été dans des lieux fermés, etc) / règles sanitaires.

- Emeutes du 16 mars et conséquences

- Violences, trafics et règlements de comptes

- Rassemblements de jeunes adultes (10 à 20 suivant les jours) qui insécurisent des habitants de la place Coty

- Paupérisation de l'ensemble du territoire (Coty & Kennedy)

- Sur Kennedy familles monoparentales (mère seule) avec de nombreux enfants (de 3 et plus)

- Situations familiales complexes avec un des parents, absents pour le travail

- Enclavement urbain du collège Rabelais et de l'école Bel-Air : pas de mixité sociale, entre soi, pas de parents, les adultes présents sont essentiellement des professionnels du collège et les éducateurs du service lors du travail de rue.

- Orientation des élèves : 64% des garçons et 51% des filles vers l'enseignement professionnel sur le collège Rabelais

- Taux de réussite au brevet des collèges 2019 : 66% au collège Rabelais (86% sur le département)

- Fracture numérique : pas d'ordinateur dans les familles, ou pas d'encre dans l'imprimante,

- Difficultés à aller vers les structures de droit commun. Défiance des institutions, exacerbée par les mesures sanitaires.

Axes de travail 2021

- **Veille sociale** : Reprendre le lien avec les habitants et les jeunes du territoire ; Se tenir informés des différentes initiatives partenariales et locales afin de rediriger/accompagner le public selon les besoins repérés = en multipliant travail de rue, présence sociale et accompagnement individuel.

- **Reprendre la dynamique** avec le centre social Mirabeau = participation à Ferry plage, la sortie famille,

- **Redynamiser** le partenariat avec la maison de Bégon = chantiers éducatifs, partenariat pour orientation des stagiaires, orientation public lors de leurs événements culturels

- **Prévenir** le décrochage scolaire = soutien scolaire en individuel,

- **Soulager** les tensions familiales = actions collectives en dehors du quartier, être attentif et échanger sur la question du danger

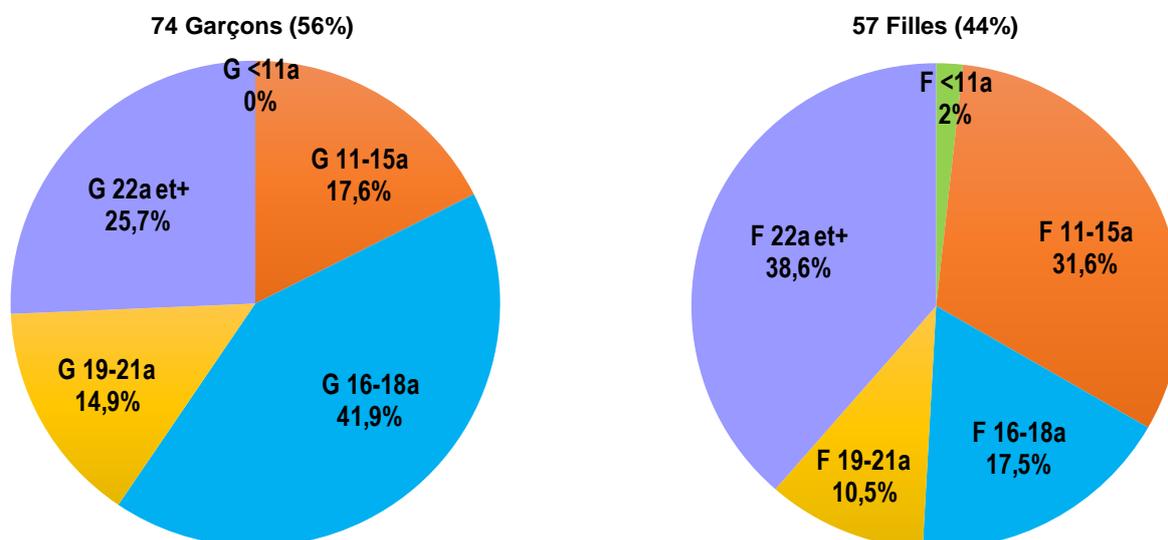
- **Agir** sur bien-être psychique = à travers les sorties collectives, soigner le rapport à l'autre, mettre des mots sur les maux, des entretiens individuels et collectifs, prendre le temps de l'échange

- **Créer** du Vivre ensemble = toutes les actions collectives : les sorties éducatives, les séjours éducatifs, les chantiers éducatifs, le DSL

ACCOMPAGNEMENTS EDUCATIFS

● Nombre de jeunes rencontrés / accompagnés

131 jeunes



Durée de la rencontre

GARÇONS	Nouveaux	1 à 4 ans	5 ans et+
Total	43	11	20

FILLES	Nouvelles	1 à 4 ans	5 ans et+
Total	25	21	11

Renouvellement du public à 52% : l'équipe est reconnue sur le quartier. Les jeunes en partie orientés et cooptés par leurs aînés, les familles et les partenaires (services jeunesse, centre social, BLO...).

Le travail de rue permet l'accroche avec un public loin des institutions, qui ne vient pas jusqu'au local éducatif.

Renouvellement du public de moins de 15 ans par des actions collectives particulièrement chez les filles (16/18 des filles accompagnées sont nouvelles)

Les garçons entre 16-18 ans sont surreprésentés (23 nouveaux connus cette année sur 31), il s'agit de jeunes connus à travers les actions collective menées avec l'association BLO et à travers le travail de rue sur le quartier Kennedy.

Les 19-21 ans garçons ou filles sont pour la plupart des anciens dont les demandes concernent leur insertion professionnelle ou de soutien dans des démarches d'accès aux droits (logement, judiciaire, aide sociale, identité) ;

Les plus de 21 ans sont essentiellement des adultes fortement impactés par les conséquences du covid à la fois d'un point de vue social et économique. En effet, sur la période, toutes les démarches administratives n'étant pas faisable (fermeture des institutions) et mise en place de services à distance alors que le public n'est pas équipé pour et ne sait pas comment le faire. Ce public se marginalise en 2021 et demande un accompagnement avec les partenaires justice, santé, insertion, droit.

73 jeunes ont bénéficié d'un accompagnement individuel :

- 12 de 11 à 15 ans : Scolarité : recherche stages, recherche apprentissages, prévention du décrochage scolaire,
- 11 de 16 à 18 ans : scolarité, accompagnement mission locale, accès à la formation, Intégration sociale / codes sociaux, sexualité, la religion, la politique, les conduites à risques,
- 14 de 19 à 21 ans : insertion pro, scolarité (parcours sup) droit commun, prévention des risques sexuels, logement, la justice et l'autonomie en générale.
- 39 de plus de 21 ans : L'accès aux droits commun était impossible pendant une grande partie de l'année, l'équipe a soutenue d'anciens accompagnements pour des démarches d'insertion professionnelle, administratifs, le logement, santé, social (MDCS, CIAS) et l'accompagnement jeunes mères isolées avec enfant en bas-âge.

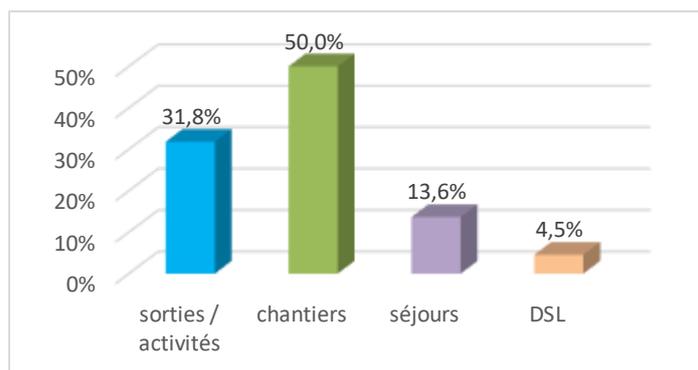
Maria, jeune fille de 20 ans

Ar
se
lyc
Lo
fei
ch
du
Nc
Ell
co
in:
jet
M:
tra
jet
Er
ap
l'a
20
tar
dé
ve
éd
co
co
Cc
co
ps
Cf
l'a
Ell
c'e
de
et
Sc
à
ra:
sa
dir
De
da
M:
qu
re:
possibilité à l'accompagner dans son émancipation. (17/02/2017)

Masqué par souci de confidentialité...

lle
le
la
ar
es
s.
ie.
un
ite
La
re
de
lle
ce
ne
es
ur
ce
es
la
ir.
se
la
Je
)
A,
se
e,
ns
re
e,
us
er
et
de
re

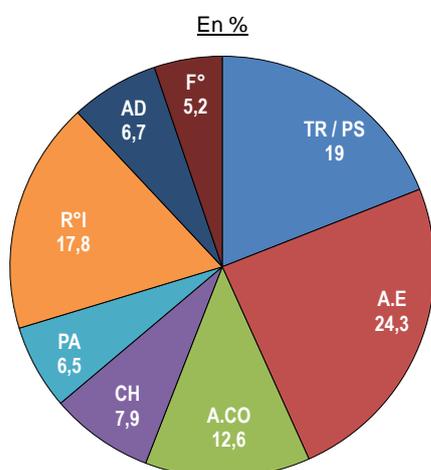
ACTIONS COLLECTIVES



L'année 2021 a été marquée par l'augmentation de l'enveloppe du Contrat de Ville pour les chantiers éducatifs, ce qui a permis à l'équipe de Coty Kennedy de **mener 217 heures 30 de chantiers éducatifs avec 16 jeunes âgées de 16 à 22 ans (8 garçons, 8 filles) ayant des besoins en termes de remobilisation scolaire et d'insertion professionnelle.**

Nous avons profité de la saison estivale pour sortir les jeunes de leur environnement quotidien. En effet, entre surpopulation des logements, crises familiale et précarité en augmentation, nous avons estimé important de favoriser l'ouverture culturelle et la mobilité des jeunes à travers des actions se déroulant en dehors de leur quartier d'habitation. **Ainsi nous avons pu mener 3 séjours éducatifs dont l'un avec l'équipe de Quinière et l'équipe de Vendôme au Château de Chambord (séjour financé dans le cadre du dispositif de quartier d'été au Contrat de Ville).**

ACTIVITE DE L'EQUIPE



Travail direct (auprès ou pour le public) :

- TR / PS : travail de rue / présence sociale
- A.E : accompagnements éducatifs
- A.CO : actions collectives (activités, sorties, séjours)
- CH : chantiers éducatifs
- PA : partenariat

Travail indirect :

- R°I : réunions internes
- AD : travail administratif
- F° : formation

L'équipe a commencé l'année à 3,5 ETP puis est passé à 3 ETP en juillet 2021.

L'équipe de Coty-Kennedy passe **70,3% de son temps de travail en direct auprès ou pour avec le public, contre 29,7% en travail indirect pour le public.** L'un des objectifs de l'année 2021 était de reprendre contact avec le public et les habitants des quartiers au vu de la 1^{ère} année de Covid. La crise sanitaire a continué d'impacter l'activité du service en réduisant le nombre de rencontres partenariales (fermeture au public des partenaires et annulation des événements). D'où ce chiffre de 6,5% en partenariat au temps de travail cette année. Presque 1/4 du temps de travail de l'équipe (24,3%) est passé à mener des accompagnements individuels, cela s'explique par le fait que pour une grande partie des demandes de l'année 2021, les possibilités d'orientations vers le droit commun (PIMMS, CAF, CPAM, MDCS : fermés sur la période de confinement). L'isolement engendré par les mesures sanitaires, a engendré une recrudescence des accompagnements individuel pour les jeunes que nous accompagnons.

1/5 du temps de travail de l'équipe a été passé en travail de rue, en particulier sur la période des émeutes et du confinement. Les activités de DSL ont été moindre sur l'année 2021 de par les restrictions.

Le travail de rue

Cette année 2021, le travail de rue a été soutenu sur la période de confinement afin de maintenir une veille sur le territoire et de faire savoir à notre public que nous étions présents pour les accompagnements dans leurs démarches liées à la scolarité.

La période des émeutes a elle aussi été une période où nous nous sommes rendus disponibles pour échanger avec les jeunes sur les événements tragiques qui se sont produits. Nous rappelions les risques encourus en cas de non-respect du couvre-feu sur cette période. Nous récoltions des impressions et les peurs, tentions d'apaiser les esprits...

En fonction des membres de l'équipe, l'accroche n'est pas la même avec les jeunes. La diversité de l'équipe éducative permet donc des liens différents selon les groupes de jeunes et selon les quartiers (différences entre Coty et Kennedy).

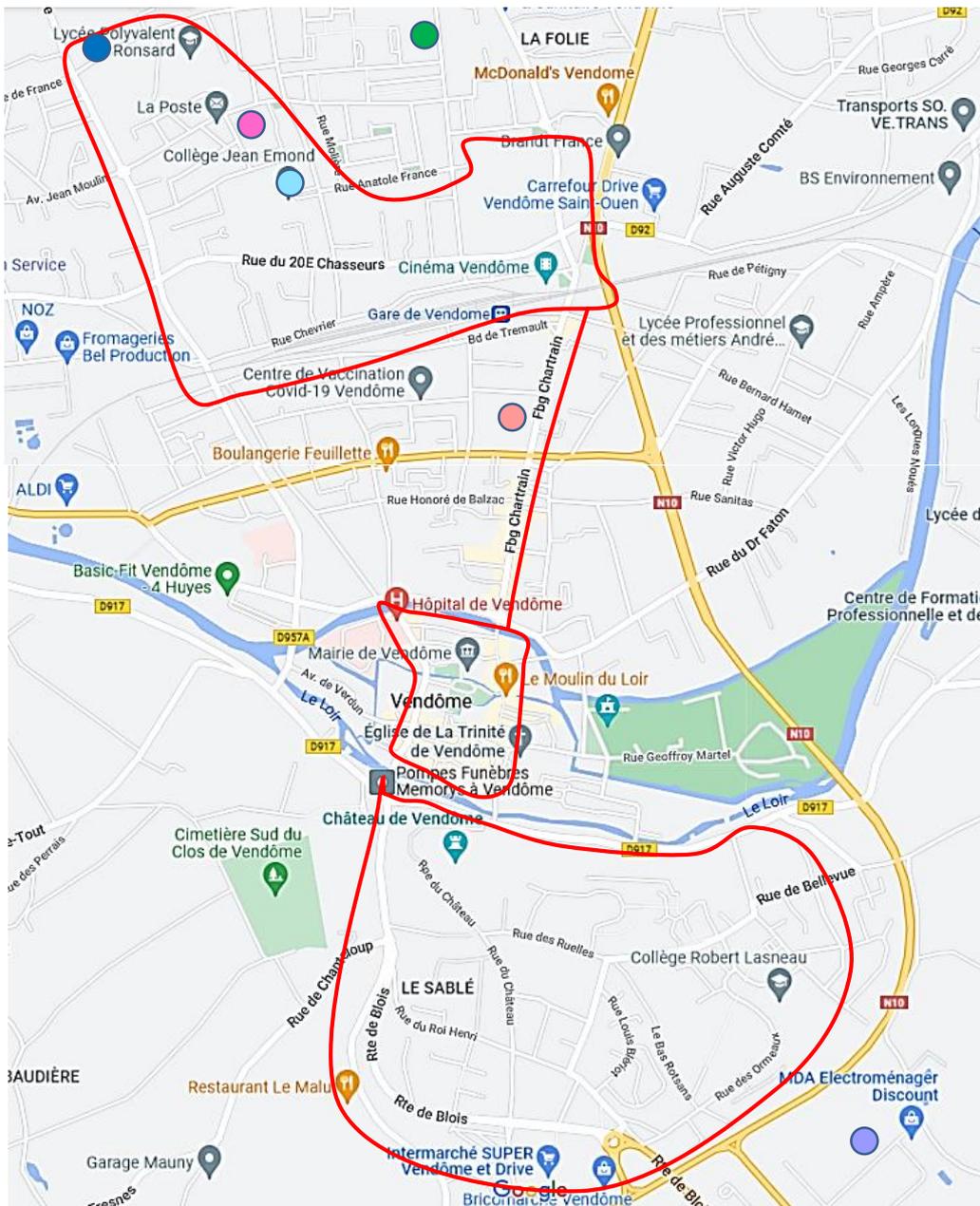
Le territoire d'implantation de l'équipe est très vaste, les moyens affectés à l'équipe ne permettent pas de pouvoir aller sur l'ensemble du territoire de façon constante. De plus, la demande d'accompagnement impacte la disponibilité pour le travail de rue.

CONCLUSION / PERSPECTIVES 2022

- ➔ **Axer l'activité auprès des 12-18 ans en priorité**
- ➔ **Raccrocher les jeunes éloignés des institutions** : mener des temps de permanence sur l'espace public, se rendre visible, être en immersion en dehors des horaires d'ouvertures des institutions
- ➔ **Construire avec les acteurs du territoire des temps du « vivre ensemble »**
- ➔ **Créer un réel partenariat avec le collège Rabelais afin d'anticiper les descolarisation**s
- ➔ **Rencontrer les acteurs de la protection de l'enfance et l'adolescence, interconnaissance de nos missions (MDCS et Assistante sociale scolaire)**
- ➔ **Formaliser le diagnostic du territoire** : réflexion et temps autour de la vie de quartier, formaliser l'observation du territoire, croiser les regards,
- ➔ **Maintenir un réseau partenarial** (=tisser des liens, être bien identifié, faciliter le travail) pour pouvoir favoriser la transmission d'informations (faire le lien entre les acteurs du territoire)
- ➔ **Répondre à une demande récurrente des habitants** d'avoir un lieu où il est possible de faire pousser des fruits, légumes et plantes aromatiques, croisée avec la demande des jeunes d'avoir un lieu de regroupement possible : idée de créer un **projet intergénérationnel autour du support du jardinage**.

EQUIPE VENDOME

DIAGNOSTIC DE TERRITOIRE



- Lycée Ronsard
- Collège J. Emond
- Collège R. Lasneau
- Centre social
- Centre culturel Clémenceau
- Le Transfo

L'équipe de Vendôme intervient selon un mandat territorial. Elle peut être sollicitée par les partenaires locaux pour des situations individuelles résidant sur l'ensemble de la ville.

Ses observations de territoire et son travail de rue sont découpés en fonction des différents quartiers. Ses choix d'interventions sont orientés en fonction des besoins et de la configuration de l'équipe qui compte 3 Educateur Temps Plein.

Cette année, son travail de rue s'est concentré sur **le quartier des Rottes**.

Le territoire

Créé à partir de 1958, il compte environs 3038 habitants. Il est composé de lotissements sociaux entourés d'une zone pavillonnaire. Les principaux bailleurs sont : Loir-et-Cher Logement, Terres de Loire Habitat et Immobilière Centre Loire.

Depuis 2018, des immeubles sont en réhabilitation, rue Edouard Branly et Boulevard de France, et des travaux se poursuivront encore.

Un centre commercial, implanté depuis sa construction, est composé d'une boulangerie, d'une boucherie, d'une pharmacie, d'un bureau de presse et tabac, de deux épiceries, d'un coiffeur, d'une auto-école, d'une banque, d'un petit café et d'un bar PMU. Une église et une mosquée « turque » sont également présentes.

Aujourd'hui, un bon nombre d'institutions y sont implantées : la mairie annexe, la bibliothèque annexe, la poste, la M.D.C.S., le Centre Social, le C.I.A.S., le Point d'Accès aux Droits juridiques, sociaux, soins et santé (permanences regroupant tout un panel d'associations V.R.S., C.S.A.P.A., l'A.N.P.A.A., le planning familial...), le Point d'Accès au Numérique « le P.A.N.D.A. », le F.J.T., les restos du cœur, le Centre Culturel (regroupant les services jeunesse, de la cohésion sociale et du EPRE.

Le collège Jean-Emond compte 177 élèves issus de ce quartier pour un total de 689 (selon l'étudiant). Le lycée d'enseignement général et technologique « Le Ronsard » qui compte 49 élèves issus du quartier contre 347 pour la commune pour un total de 1088 (selon l'INSEE/ministère de l'éducation nationale/2018,2019).

Enfin, il n'y a plus qu'une école maternelle et élémentaire qui compte environ une centaine d'écoliers. Entre 2020 et 2021, une école (Louis Pasteur) a fermé. Le maire a évoqué des questions de vétusté, d'absence de mixité sociale et de baisse d'effectif. Des travaux ont été réalisés et terminés dans l'unique école restante. Dorénavant, les élèves sont scolarisés à l'école Jules ferry et Anatole France qui se situent dans le quartier des Provinces (C.C E. Leclerc). Un arrêt de bus supplémentaire a été mis en place sur une ligne permanente à cet effet.

Cette année, les W.C publics, situés devant le centre commercial, ont été refaits à neuf. C'était un lieu de regroupement historiquement important. Cette nouvelle configuration ne le permet plus aujourd'hui. Nous n'avons pas entendu de retour négatif concernant ce nouvel aménagement par les habitants, ni observé de quelconques changements concernant la dynamique de groupe à cet endroit.

Enfin, une caméra de surveillance a été installée rue de la fosse. Des jeunes et des habitants ont exprimé leur impression d'être épiés par cet outil.

Depuis quelques années, il y a une 3ème épicerie/boucherie, un petit fast food et un coiffeur qui se sont implantés entre aux abords du Lycée Ronsard et de la mairie annexe.

Les habitants et les jeunes

Selon les chiffres de 2018 de l'INSEE et de la CNAF, la part de familles monoparentales qui perçoivent des allocations est de 14,7% contre 15,3% pour la commune. Ils s'équivalent. Il en est de même pour la part des couples ayant 3 enfants ou plus est de 25,1% contre 26,6% pour la commune.

Selon les chiffres de 2019 de l'INSEE et DARES Pôle emploi, le nombre de demandeurs d'emplois dans ce quartier serait de 567 contre 1729 pour la commune. Cela représente 1/3.

Selon les mêmes sources, le taux d'emplois serait de 43,2% contre 59% pour la commune. Celui des femmes représenterait 30,4% contre 53,7 pour la commune.

Cette année, nous avons observé un investissement beaucoup plus visible à :

« **L'esplanade** » (derrière le centre commercial) qui s'est créée récemment depuis la démolition de l'immeuble Branly, rue Edward Branly, qui a ouvert un espace vide fréquenté par des nouveaux jeunes adultes.

« **La fosse et le city** », est un espace qui est fréquenté par un grand nombre de garçons aux tranches d'âges variées. Des plus petits jouent au foot au city stade. Des adolescents âgés entre 12 et 17/18 ans errent dans cet espace entre le city et ce second îlot regroupant la petite superette, le fast food et le coiffeur. Des jeunes majeurs sont souvent posés devant car il y a de quoi s'asseoir, tables chaises et petits murets.

La dynamique de quartier

Cette année, les restrictions sanitaires ont encore impacté le partenariat

L'équipe a participé, à tour de rôle, à 6 réunions « cas complexes » organisées par le CIAS.

La mission locale s'est montrée disponible à nos sollicitations concernant des accompagnements individuels.

Les éducateurs ont ainsi renforcé leur présence sur le territoire en travail de rue, qui permettait aussi de rencontrer régulièrement des acteurs comme les animateurs de jeunesse, de la cohésion sociale, la coordinatrice et éducatrice du PRE.

Aucune Action de Développement Social Locale n'a eu lieu. (Repas de quartier, printemps des Rottes...) Dans un autre contexte, ce sont des occasions qui permettent la rencontre avec les membres de l'association et les acteurs du quartier et de la ville.

Principale problématique constatée

Un groupe d'adolescents occupait l'espace de « la fosse » et générait du bruit troublant la tranquillité du voisinage. Un bras de fer s'est opéré entre ce groupe accompagné de jeunes majeurs et la police : regroupements, poubelles et voitures brûlées et nombreux passages de la police, interventions des forces de l'ordre/ BAC/ CRS

Le centre-ville

Il compte environ 1521 habitants. Il se délimite principalement par une ligne droite commerçante depuis le Faubourg Chartrain, en passant par la rue piétonne se terminant à la place Saint-Martin.

La construction de nouvelles résidences de haut standing est presque terminée. L'îlot de l'ancien théâtre présent au milieu du faubourg Chartrain est constitué de trois nouveaux bâtiments. Le bâtiment central se développe à partir de la façade conservée de l'ancien théâtre de Vendôme. Les deux autres bâtiments cadrent l'espace de part et d'autre.

Entre 2020 et 21, le quartier Rochambeau, situé en plein centre historique, longé par le Loir et faisant face au château a été métamorphosé. L'aménagement d'un parking important de 325 places gratuites permet d'accéder au centre-ville, entraînant par ailleurs la destruction d'un bâtiment « le petit manège » classé monument historique. Après l'achat et la rénovation du bâtiment régence, classé monument historique, l'atelier « Louis Vuitton » s'est installé, créant ainsi 150 emplois sur ce site.

Des institutions et services sont implantés : la mairie, la poste, l'office de tourisme, la bibliothèque, l'hôpital, une clinique, un collège privé, une maternelle/deux écoles élémentaires, la mission locale et le pôle chartrain (regroupant le point Information Jeunesse, un espace multimédia, une permanence de la maison des adolescents).

Le centre-ville est fréquenté par tous les vendômois et permet de croiser des jeunes de tous les quartiers.

Cette année, nous avons accentué notre observation sur :

Le parc Ronsard : une salle de jeunesse « le passage » s'adressant aux jeunes 12-25 ans encadrés par des animateurs s'est implantée aux abords du parc Ronsard, suite à la fermeture de « l'appart » du quartier Sud (la Pierre levée). Elle n'est pas encore clairement identifiée. La fréquentation des jeunes reste encore à l'étape d'évaluation. Nous n'avons pas observé de changements flagrants au niveau des passages ou des regroupements à cet endroit. Toutefois, devant et aux cotés de la salle, quelques groupes restreints naviguent.

Les Quartiers Sud

Les quartiers sud se composent des quartiers de « la Pierre Levée », « du Temple » et des « Aigremonts ». Ils abritent 3130 habitants.

Le secteur de la Pierre Levée regroupe principalement des logements sociaux. Au cœur se trouve les locaux de l'association Loisirs et Culture dont l'activité reste limitée puisqu'elle ne compte plus beaucoup d'adhérents ni de bénévoles. Dans l'année, elle organisait quelques activités réservées pour les enfants et/ou famille. Ce n'est pas un quartier vivant et il est isolé. Aucune institution n'y est implantée.

Seul Intermarché et Bricomarché dominant. Il y a une pharmacie, un fleuriste, une laverie automatique et un magasin de prêt à porter sont rattachés au centre commercial. Un institut de beauté, un magasin de vente de cuisine et un garage/contrôle technique se trouvent à côté.

Le secteur du temple est une zone principalement pavillonnaire, avec des résidences mises en location. Il y a une école maternelle et primaire qui accueille notamment les enfants de la Pierre Levée.

Enfin créée en 2005, « Les Aigremonts » regroupe environs 69 logements sociaux et le collège Robert Lasneau qui accueille environs 437 élèves dont Des quartiers Sud.

L'équipe s'est orientée vers ce quartier en janvier 2016 jusqu'en décembre 2019. Le travail de rue y étant moins facile, elle participait à des « événements/activités » qui avait lieu dans le quartier en lien avec les animateurs de la salle de quartier et la présidente de l'association.

Principale problématique constatée : les habitants sont isolés. La salle de quartier la plus proche pour les jeunes se situe au centre-ville.

Le quartier Gérard Yvon

Ce quartier abrite environ 3178 habitants qui sont principalement locataires.

Le quartier dispose de divers services et infrastructures : la sécurité sociale, le pôle emploi, le CADA, un laboratoire, la croix rouge et quelques commerces (un institut de beauté, un réparateur multi média, une boucherie, une épicerie, deux boulangeries, deux autos écoles, un opticien, un coiffeur, une pharmacie, un bar PMU, un fleuriste). Enfin, il y a une école maternelle et élémentaire privée.

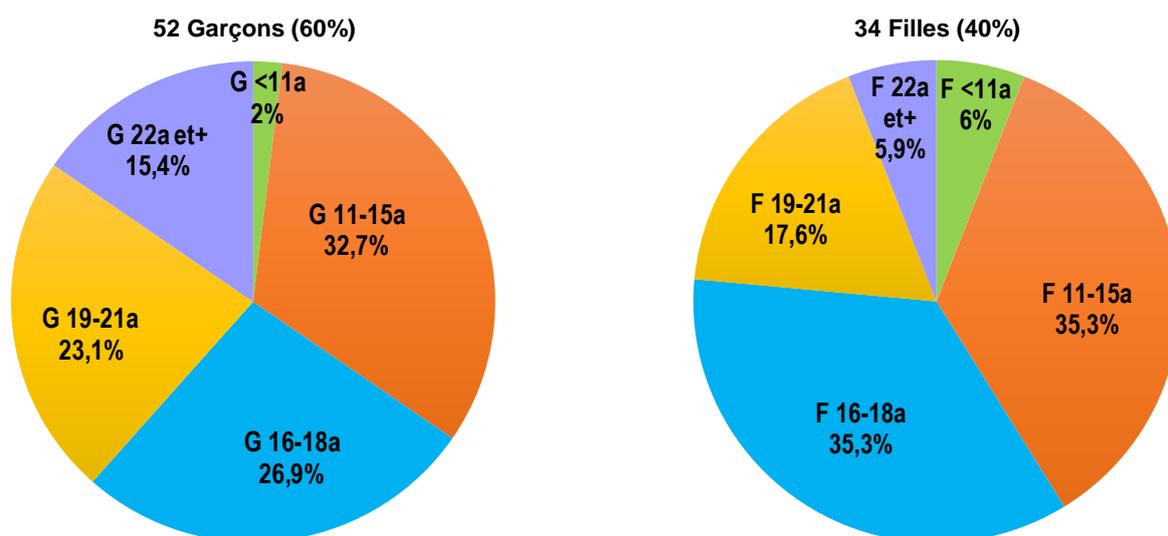
Pendant la crise sanitaire, deux projets immobiliers se sont poursuivis. Après une première construction de logements en 2015 (rue Denis-Diderot) et en 2019 (rue d'Alembert), la construction de deux nouvelles résidences s'est terminée en 2021. Une première résidence de logements sociaux est portée par le bailleur social Scalis et une seconde est gérée par Loir-et-Cher avec d'autres en accession à la propriété.

C'est un quartier calme qui présente des mouvements de gens devant les commerces et qui permet de rencontrer des jeunes aux âges divers, de 11 à 25 ans.

ACCOMPAGNEMENTS EDUCATIFS

● Nombre de jeunes rencontrés / accompagnés

86 jeunes



Durée de la rencontre

GARÇONS	Nouveaux	1 à 4 ans	5 ans et+
Total	15	32	5

FILLES	Nouvelles	1 à 4 ans	5 ans et+
Total	10	15	9

Parmi l'effectif global des jeunes accompagnés par l'équipe de Vendôme, **les garçons** sont plus nombreux, pour un total de 52 contre 34 pour les filles.

Ce sont des garçons issus des tranches d'âge **11-15 ans et 16-18 ans qui sont le plus représentatifs**, et dans l'ensemble des accompagnements nouveaux.

Cela s'explique en partie par le fait que depuis 2 ans, les éducateurs tentent d'accrocher **un groupe de jeunes repérés dans l'espace public**. Parmi ces 32 garçons, nous avons travaillé principalement **avec 2 groupes de pairs issus du quartier des Rottes**, et quelques-uns en satellite. **Cela représente 18 garçons**.

Ces accompagnements récents expliquent en partie, que les accompagnements collectifs soient plus importants que les accompagnements individuels.

Les activités ludiques sont des supports à la relation et permettent aux groupes de se fédérer. Ils permettent aux éducateurs de rencontrer les jeunes et d'établir progressivement une relation éducative et de confiance avec eux afin de tendre vers des accompagnements individuels si besoin.

Les accompagnements individuels concernent donc davantage des jeunes hommes âgés de plus de 19 ans. La moitié de l'effectif représente des jeunes rencontrés depuis quelques années qui sont passés par des actions collectives ou des séjours. La moitié de l'effectif effectue en parallèle des chantiers éducatifs.

Cette année, **les filles** sont moins nombreuses que les garçons puisque l'attention des éducateurs s'est un peu plus concentrée sur des groupes de garçons. Dans le quartier des politiques de la ville, elles sont aussi moins visibles sur l'espace public.

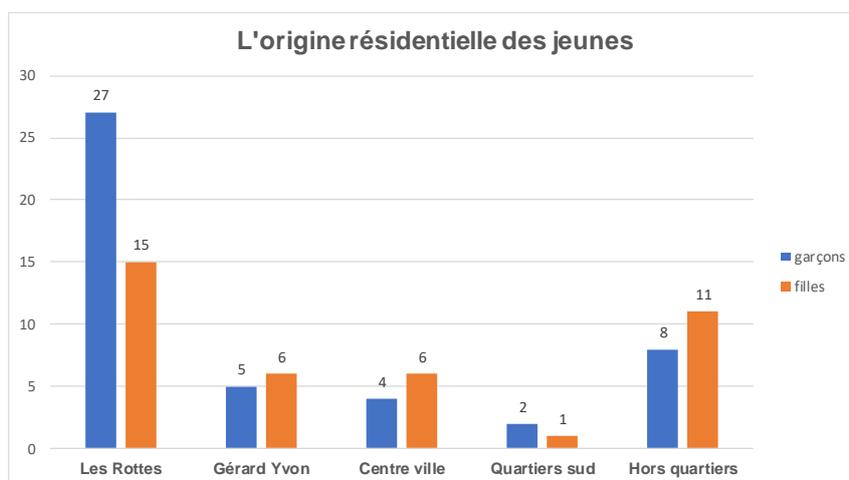
Les filles âgées de **11 à 15 ans** sont plus nombreuses (au nombre de 12) **car 11 d'entre elles représentent des accompagnements récents**, entre un et deux ans en moyenne.

6 d'entre elles, résidant dans le quartier du Gérard Yvon, ont participé à des activités en termes de rencontres et de prévention.

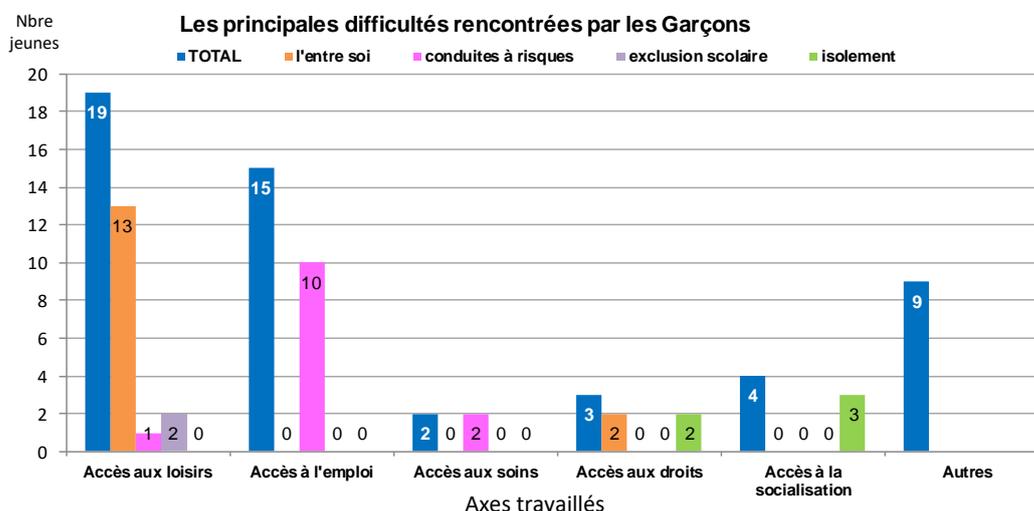
Concernant les jeunes filles âgées entre 16-18 ans, les accompagnements étaient en général ponctuels et d'ordre collectif. Ils répondaient à un besoin d'émancipation.

Enfin, les accompagnements individuels se sont concentrés sur la tranche d'âge 19-21 ans résultant d'un lien établi depuis plusieurs années.

Cette année, l'équipe a rencontré 10 nouvelles jeunes filles, dont 7 au travers d'actions collectives.



Les principales thématiques



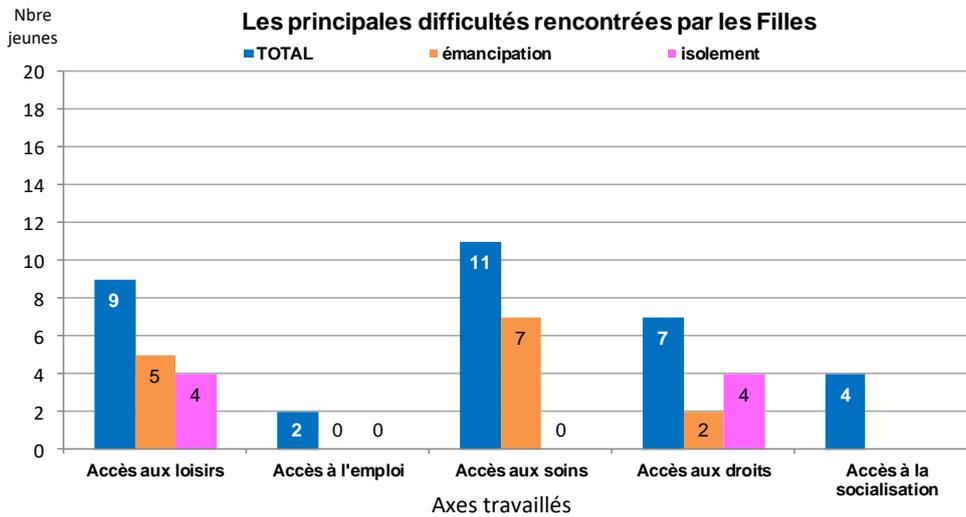
Lecture (exemple): sur 19 garçons pour lesquels est travaillé l'accès aux loisirs, 13 rencontrent des difficultés d'entre-soi.

Les 2 principales demandes des garçons :

L'accès aux loisirs était une demande qui concernait davantage les jeunes de 11-15 ans. L'isolement croissant, suite entre autres aux confinements puis aux restrictions sanitaires, a accentué leur envie de sortir chez ces adolescents. La prise en compte de leurs demandes primaires a permis de travailler des objectifs au travers des outils de la prévention spécialisée, qui seront abordés dans le point suivant.

L'accès à l'emploi était une demande qui concernait les jeunes de 18-25 ans.

En outre, cette année, elle a aussi concerné des jeunes encore scolarisés de la tranche d'âge 16-18 ans. La précarité croissante, accentuée par la crise sanitaire, a engendré chez ces jeunes un besoin de trouver des sources de financements pour répondre à leurs besoins d'adolescents (achat de vêtements, de téléphone, de livres...)



Lecture (exemple) : sur 9 filles pour lesquelles est travaillé l'accès aux loisirs, 5 rencontrent des problèmes d'émancipation.

Concernant les filles : l'accès aux loisirs et à l'emploi semblent être motivés par les mêmes raisons énoncées ci-dessus. Toutefois, on observe aussi, en besoin secondaire, le besoin d'émancipation (le droit de faire des études, la vie amoureuse, les relations intra familiales...).

● **Exemples d'accompagnements** (prénoms modifiés)

Marius, 15 ans

M
er
U
pr
Il
ce

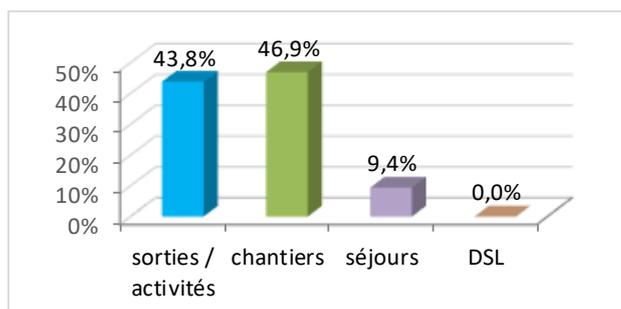
Masqué par souci de confidentialité...

isé
ait
in

administratives.

trois secteurs

ACTIONS COLLECTIVES



Le travail éducatif s'appuie sur diverses actions collectives comme les activités de loisirs/culturelles, les séjours éducatifs, les actions de Développement Social Local et les chantiers éducatifs. Pour cette année 2021, les éducateurs ont organisé, avec des groupes de pairs ou des groupes composés par l'équipe.

Avec 2 groupes de garçons issus du quartier des Rottes, deux perspectives distinctes se sont déclinées :

Un séjour à Piriac sur Mer a été réalisé avec un premier groupe, tranche d'âge, 15 à 16 ans. Il avait pour objectif de **favoriser l'expérimentation de la séparation avec la famille**. Bien que les appels téléphoniques avec leurs familles respectives aient été nombreux, et les relations avec les éducateurs parfois houleuses, un dialogue s'est établi. **Les activités de la semaine se sont axées sur l'environnement naturel et culturel**. Ils se sont projetés sur d'éventuels projets/activités l'année prochaine. **Par le biais des autorisations parentales nécessaires pour le départ des jeunes en séjour avec l'équipe, des premiers contacts ont été établis avec les familles**.

Par la suite, l'un d'entre eux a bénéficié d'un accompagnement individuel concernant sa scolarité. (Orientation, recherche de stage et d'apprentissage)

5 activités régulières à l'extérieur de la ville ont été menées avec un second groupe, tranche d'âge 14 à 16 ans. Elles avaient pour objectifs de faire émerger leur identité et de favoriser leur altérité. Elles n'ont pas encore permis aux membres d'affirmer leur singularité à l'intérieur du groupe, ni de s'affirmer en dehors. Un lien avec l'équipe a été établi ainsi que certaines règles de fonctionnement et de respects mutuels.

Par la suite, l'un d'entre eux a bénéficié d'un accompagnement individuel concernant sa scolarité. (Exclusion, rescolarisation, orientation)

L'accompagnement de ces groupes de pairs a permis à l'équipe, selon les différentes compositions, d'observer leurs fonctionnements et les interactions (leaders, suiveurs...)

Représentation des actions réalisées avec ces groupes de garçons sur le total des actions 2021



Avec d'autres jeunes issus de l'ensemble du territoire :

6 sorties/activités ponctuelles comptant 25 jeunes (19 filles et 6 garçons) se sont déroulées. Pour les filles, les activités hors contexte familial avaient pour objectif de favoriser leur émancipation au travers de l'altérité et de l'interculturalité. Pour les garçons, il s'agit ici d'une seule activité qui avait pour objectif de générer une rencontre entre eux et l'équipe.

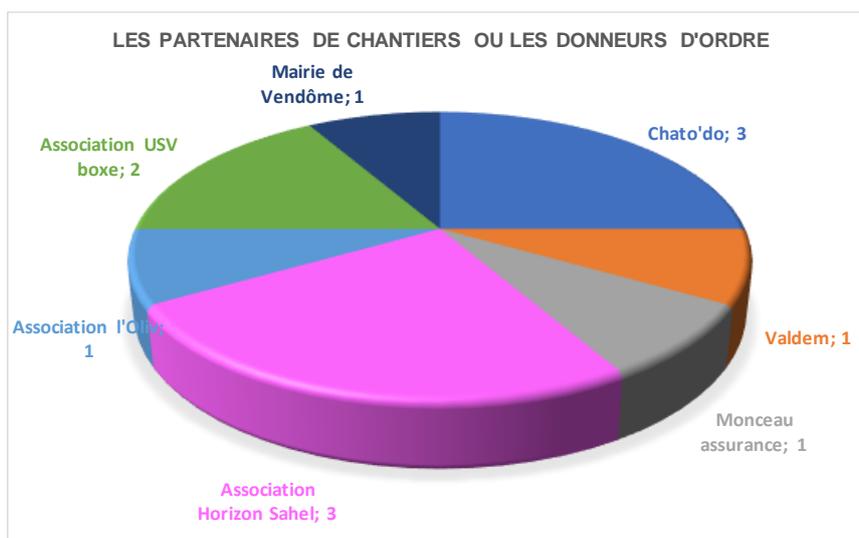
2 séjours, l'un au gîte du Château de Chambord pour 2 jeunes filles âgées de 17/18 ans et l'autre, au camping « le Razay » à Piriac/Mer pour 7 jeunes, garçons et filles âgés de 13 à 15 ans. Ils avaient déjà tous participé à des sorties ou séjours l'an passé. L'objectif pour les éducateurs était de maintenir une bienveillance sur l'ensemble des situations qui présentent des problématiques différentes (Santé, précarité, isolement, scolarité...)

Le séjour à Chambord était inter-équipe (avec une équipe et des jeunes de Blois). Cette configuration avait pour objectif **de soutenir le processus d'individuation de deux jeunes filles**. L'émulation produite par cette mixité leurs a permis de s'affirmer et de terminer le séjour par des battle de danse.

Le quotidien du séjour à Piriac/mer avec ce groupe composé par les éducateurs avait pour objectif d'ouvrir chaque jeune à l'interculturalité. **Les problématiques constatés sont l'isolement, un climat familial complexe, des soucis d'hygiène et de santé**. La fluidité et la dynamique de ce groupe ont permis des échanges conviviaux avec des moments de complicité pour certains d'entre eux. L'ambiance sereine est également propice au travail sur les problématiques individuelles telles que le rapport au corps, la socialisation et l'ouverture vers l'extérieur.

12 chantiers ont eu lieu cette l'année.

Les chantiers n'ont pas l'ambition d'insertion économique, mais plutôt d'aider les jeunes mineurs ou majeurs, à (re)prendre confiance en eux, à répondre à un besoin de reconnaissance, de valorisation, à mesurer leur motivation à effectuer un travail, à les aider à adapter leur comportement en intégrant en particulier les règles liées à la vie de groupe et de savoirs être. Ils permettent aussi d'offrir une première expérience professionnelle et donc de vivre la réalité du monde du travail. Il inscrit le jeune dans une démarche de citoyen actif. **Le but est d'amener les jeunes à aller vers les institutions de droit commun, type mission locale, AVADE...**



Parmi les jeunes positionnés,

- **5 de 18 à 21 ans**, et **2 de plus de 21 ans** étaient sans emploi ni formation.

- **4** d'entre eux, avaient déjà effectué plusieurs chantiers. L'intérêt était la consolidation de leurs acquis et la valorisation de leurs capacités afin qu'ils puissent gagner en confiance.

- **3** autres, que l'équipe connaissait depuis 3 ans (travail de rue activités ludiques) issus du groupe originel de 32 garçons, étaient aussi sans formation, ni emploi également.

Les objectifs étaient d'une part, de développer leurs savoirs être par l'expérimentation d'une première expérience professionnelle et d'autre part, d'identifier les différentes missions de l'équipe.

Les éducateurs sont ainsi entrés en relation avec les jeunes plus âgés qui gravitaient autour des plus jeunes.

- **8 jeunes filles et 3 garçons**, scolarisés ont également participé à des chantiers.

Concernant les 8 filles, ces expériences professionnelles participaient à leur émancipation au travers des différentes rencontres associatives.

Pour les garçons (faisant partie des groupes accompagnés sur des sorties), l'objectif était leur valorisation au travers d'un autre statut adopté. Rencontrés au travers d'un autre outil éducatif, les éducateurs ont ainsi pu étendre leurs observations.

Le travail de rue :

La spécificité du service et de l'équipe est « le travail de rue ». Cette démarche consiste à « aller vers » le public dans son environnement de vie.

Bien que ses déambulations soient concentrées sur des axes de passages et des quartiers stratégiques, plus fréquentés par des jeunes, les éducateurs circulent aussi hebdomadairement en voiture sur le territoire. Cette pratique permet aussi d'informer ou de confirmer les choix de parcours du travail de rue.

Le travail de rue se pratique seul ou en binôme (exceptionnellement en trinôme) et plus fréquemment l'après-midi. Son temps varie en fonction des rencontres que les éducateurs peuvent y faire. En règle générale, l'équipe permute entre les créneaux 14h-16h et 16h- 18h pouvant aller jusqu'à 20h- 20h30 en été.

En début d'après-midi, les éducateurs rencontrent des jeunes non scolarisés en formation ou pas, avec ou sans emploi. Le second créneau permet de rencontrer les jeunes scolarisés. Aussi, le travail de rue a lieu jusqu'à 20h une fois par semaine et deux fois à partir des vacances scolaires d'avril jusqu'aux vacances de la Toussaint. Le temps est plus propice aux rencontres.

Quartier des Rottes

C'est un quartier privilégié puisque de multiples rencontres sont faites entre les jeunes, les habitants et les partenaires. Trois zones sont parcourues presque systématiquement :

Le centre commercial est fréquenté par des adultes et des jeunes. Ce sont des habitants ou des jeunes connus ou pas par le service qui peuvent partager les nouvelles concernant la vie de quartier. Quelques groupes peuvent se former à des endroits. Nous observons qu'il n'y a pas d'habitudes précises quant à la fréquentation des groupes et des horaires de ce lieu si ce n'est qu'elle est exclusivement masculine.

Le centre culturel est un lieu où gravitent des enfants et des adolescents (potentiellement en commun) qui permet de rencontrer du public ou de faire de nouvelles rencontres. C'est aussi un lieu d'échanges formels et informels avec les partenaires des services de la jeunesse, de la cohésion sociale et du EPRE concernant les projets communs d'actions locales.

Le Collège Jean Emond (au Lycée Ronsard), est fréquenté en plus grand nombre par les jeunes résidents au quartier des Rottes afin de maintenir du lien avec certains ou faire de nouvelles rencontres.

Pour cette année 2021, des lieux ont été privilégiés,

L'esplanade, l'objectif était de faire connaissance avec les nouveaux arrivants

La fosse et le city, l'objectif était de renouer le lien avec eux, entendre leur posture politique (au sens polis la ville, la vie de la cité) collective et/ou individuelle et de recueillir leurs demandes.

Quartiers sud

Cette année, nous n'avons pas effectué de travail de rue au quartier sud mais nous y réfléchissons pour l'année 2022. L'absence de lieu propice aux rassemblements (café, commerces...) rend les modalités de rencontres différentes de celles des autres quartiers cités ci-dessus. Les regroupements sont peu nombreux. Les rencontres se font graduellement. Sur un espace-temps identique, elles sont moins nombreuses comparées aux autres quartiers.

A la Pierre Levée, il y a deux espaces jeux pour enfants, où sont installés des bancs, qui peuvent permettre de faire de la présence sociale. Au temple, il y a la cour du château et le city de l'école qui peut permettre de rencontrer des jeunes. Aux Aigremonts, il y a le collège et le city.

Pour l'année 2022, l'équipe envisage d'être présent sur le quartier à des heures et jours bien définis afin d'établir un parcours de rue plus stratégique et une présence régulière repérable.

Quartier Gérard Yvon et centre-ville

Les parcours du centre-ville/Gérard Yvon se font généralement ensemble :

Le faubourg Chartrain et la rue piétonne, est un axe commerçant fréquenté par tous les jeunes des quartiers

La place saint martin, qui regroupe notamment 5 bars, dont les terrasses sont fréquentées aux beaux jours

Pour cette année 2021, **le parc Ronsard** a été un lieu par lequel les éducateurs sont passés systématiquement depuis l'ouverture de la nouvelle salle de jeunesse.

Le quartier Gérard Yvon : des habitants et des jeunes gravitent devant les commerces.

ACTIVITE DE L'EQUIPE

Répartition du temps de travail de l'équipe éducative

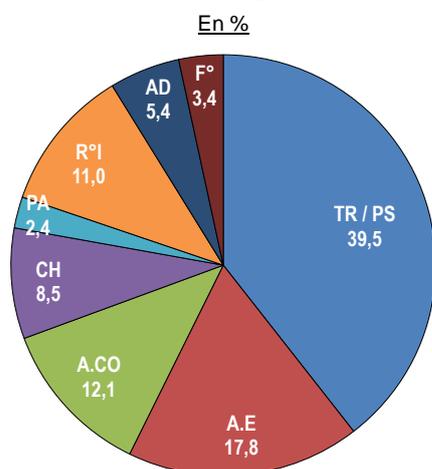
L'équipe éducative est composée de pour 3 ETP, tous diplômés du DESS.

Si deux membres présentent une ancienneté moyenne (entre 6 et 13 ans), le troisième a fait une longue carrière dans ce service (30 ans). Fin décembre, il est parti en retraite.

Chaque membre participe autant aux actions collectives qu'il accompagne de jeunes en individuel.

Pendant la réunion d'équipe hebdomadaire est présente la cheffe de service et la psychologue

Une fois par mois, la réunion regroupe l'ensemble des professionnels du Service (Blois + Vendôme).



Travail direct (auprès ou pour le public) :

- TR / PS : travail de rue / présence sociale
- A.E : accompagnements éducatifs
- A.CO : actions collectives (activités, sorties, séjours)
- CH : chantiers éducatifs
- PA : partenariat

Travail indirect :

- R°I : réunions internes
- AD : travail administratif
- F° : formation

Sur l'année 2021, l'équipe de Vendôme est composée de 3 ETP.

77.8% du temps de travail de l'équipe est en direct face au public. A l'inverse seulement 22.2% du temps de travail de l'équipe se produit de manière indirecte pour le public. Cette année, les restrictions sanitaires ont eu un impact sur l'activité, plus précisément sur les actions collectives, puisque beaucoup d'événements locaux n'ont pas eu lieu.

Effectivement, chaque année, les éducateurs participent à une dizaine d'Action de Développement Local sur le territoire, type « graines de Lecteur », « Repas de Quartier » ou « Printemps des Rottes », ce qui rend effectif, visible et fluide le travail en partenariat effectué. Ils ont toutefois maintenu un lien avec les partenaires.

Les éducateurs ont de ce fait renforcé leur présence sociale sur le territoire en travail de rue et plus particulièrement sur le quartier des Rottes.

CONCLUSION / PERSPECTIVES 2022

→ **Poursuivre l'accompagnement des groupes de garçons du quartier des Rottes** sur des activités ou actions de Développement Social Local afin qu'ils puissent s'inscrire dans la cité. Les éducateurs axeront leur travail sur la prévention de la déscolarisation, le travail sur l'orientation et la rencontre avec les parents (pour les 12/15 ans)

→ **Mettre en place une activité régulière** auprès d'un groupe repéré de garçons 14/16 ans afin qu'ils puissent se mobiliser, s'investir et se projeter dans un projet

→ **Co construire à nouveaux des actions de DSL** avec les partenaires en y incluant les jeunes et leurs familles

→ **Renforcer notre visibilité dans l'espace public** par le travail de rue et les actions de DSL

→ **Accueillir un nouveau collègue** (travail en binôme, le présenter aux partenaires, lors de réunion...)

→ **Développer le partenariat** avec les éducateurs de proximité, et les assistantes sociales de la MDCS

→ **Entretenir le lien** avec le CIAS, la Mission Locale, l'AVADE

→ **Poursuivre l'accompagnement du public** vers l'extérieur (sorties, séjours, chantiers)

→ **Co créer avec chaque collègue**, un espace privilégié avec un interlocuteur référent

→ **Impulser une réflexion commune** avec les acteurs du territoire sur la question des stages professionnelles

ENSEMBLE DU SPS

VIE DU SERVICE

● **Personnel**

- 1 Directrice (0,50 etp)
- 1 Cheffe de service éducatif
- 1 Psychologue (0,40 etp)
- 1 Secrétaire
- 9 Éducateurs sur Blois (3H+6F)
- 3 Éducateurs sur Vendôme (1H+2F)
- 1 Apprenti éducateur spécialisée, à compter du 01/09/2021
- 1 Stagiaire éducateur spécialisée (8 semaines) du 18/10/2021 au 29/01/2022

● **Formation / Perfectionnement**

- ◆ Formation « L'ethnopsychologie dans la relation d'aide » / 2,5 jours (l'ensemble du service)
- ◆ Formation « Sensibilisation à l'approche systémique » / 3 jours (l'ensemble du service)
- ◆ Formation « Droit des mineurs non accompagnés » / 1 jour (4 pers)
- ◆ Formation « Encadrer et manager : donner du sens à l'action » / 3 jours (1 pers)
- ◆ Formation « Accroître l'efficacité des relations professionnelles » / 3 jours (1 pers)
- ◆ Formation « Promeneurs du Net » / 3 jours (4 pers)
- ◆ Formation « Canva » / 0,5 jours (5 pers)
- ◆ Formation « Prévention de la radicalisation » / 0,5 jour (7 pers)
- ◆ Formation « Incendie / manipulation d'extincteurs » / 0,5 jour (2 pers)

- ◆ Journée Départementale de l'Enfance « Familles, professionnels et politiques : quels outils pour quelles relations ? » / 1 jour (1 pers)
- ◆ Forum sur « l'aller vers » / 0,5 jour (5 pers)
- ◆ Journée violences intrafamiliales / 1 jour (3 pers)
- ◆ Réunions SDEF (Schéma départemental de la Protection de l'Enfance) 1 pers

ACCOMPAGNEMENTS PAR LA PSYCHOLOGUE

L'organisation de la présence de la psychologue au sein du Service de Prévention Spécialisée a fait l'objet de questionnements, d'une réflexion approfondie, afin de répondre au mieux aux besoins du public que nous accompagnons.

Il a été nécessaire de penser la place de la psychologue auprès des jeunes, des partenaires, auprès de chacune des équipes éducatives réparties sur quatre territoires, tout en maintenant le fil régulier d'un lien avec la Directrice et la Cheffe de service. Le temps d'intervention permettant de satisfaire ces différentes missions équivaut aujourd'hui à 0,40 ETP, ce qui apparaît peu suffisant face à des besoins en pleine croissance.

Si le diagnostic du territoire est une valeur forte du travail de rue réalisé par les équipes éducatives, repenser la place de la psychologue a nécessité un temps d'observation, un état des lieux et un diagnostic précis qui ont permis de mettre en exergue différents points essentiels à l'accompagnement des jeunes accueillis par notre service.

Interroger, analyser, requestionner, afin d'accéder à la compréhension de la dimension psychique du jeune, sont autant d'objectifs à construire avec chacune des équipes lors de temps de réunion. La demande de suivi individuel et/ou d'accompagnement vers les structures de soins est également particulièrement marquée par la crise sanitaire que nous traversons et l'indéniable impact sur la santé psychique des jeunes.

Depuis le confinement de 2020, la psychologue était sollicitée pour recevoir des jeunes en grande fragilité. Aujourd'hui ce sont les jeunes qui formulent eux-mêmes une demande, qu'il nous est important de soutenir.

La construction et l'alimentation permanente d'un réseau partenarial restent des outils fondamentaux permettant de pouvoir répondre à ces besoins que nous peinons à satisfaire face à leur recrudescence.

Depuis mon arrivée au sein du service, j'ai pu recevoir à plusieurs reprises deux adolescentes en grande souffrance psychique. Une présence de la psychologue au local éducatif une fois par mois pour chaque équipe est aujourd'hui mise en place pour permettre un travail d'accompagnement plus soutenu et favoriser la rencontre, tisser le lien, tout en démystifiant avec certains jeunes ce qui a trait à la santé mentale.

PAROLE DE JEUNES

Nicolas, 27 ans

J'ai rencontré les éduc du SPS, j'avais 17 ans un truc comme ça. C'est un copain qui m'a amené avec lui au local. J'allais plus au lycée, je trainais avec les potes, j'avais pas envie d'aller en cours, mais j'avais pas envie de rester chez moi non plus, je rentrais tard. Mais pas pour dealer ou quoi, je fume pas, je bois pas. Juste je jouais au jeu vidéo avec les potes.

C'est en primaire qu'il y a eu le début des ennuis, y'avais une tonne d'assistantes sociales, des éduc, des psys, ça n'arrêtait pas de venir à la maison. Et puis au collège la CPE aussi et encore d'autres assistantes sociales, éducateurs, psy, tout le monde était sur mon dos, mais je demandais rien moi.

Enfant j'étais solitaire, j'avais pas d'amis, c'est en 4^{ème} que je me suis fait des potes. Et puis mon père est mort l'été entre la 3^{ème} et la seconde. Ils voulaient que je parte en internat au lycée pro, que je rentre que le mercredi et le week-end chez moi, mais je pouvais pas moi. Du coup j'ai commencé à sécher les cours et à 17 ans j'ai tout arrêté.

Avec les éduc du SPS, d'abord on a fait des sorties, on discutait autour d'un goûter pour apprendre à se connaître. J'ai commencé à faire des chantiers avec eux, c'est avec eux que j'ai eu mes premières expériences professionnelles. Ils m'ont aidé à faire des CV, des formations, trouver des stages, tout ça. Avec eux c'était pas pareil, ils étaient bienveillants, attentifs. Même si on râle, ils sont encore là. Ils sont patients, mais bon y'a des limites, ils peuvent t'engueuler aussi, mais c'est pas gratuit.

Quand j'ai perdu ma mère je savais pas quoi faire, c'est eux qu'étaient là. Mes tantes ou ma demi-sœur, ils sont venus aux obsèques, mais c'est tout, personne m'a aidé. Pourtant c'est ma famille, mais en fait les éduc c'est plus ma famille. C'est eux qui prenaient des nouvelles. Fallait que je fasse plein de papiers, que je déménage parce que j'avais pas le droit de garder l'appart où j'ai vécu plus de 20 ans. Je voulais pas partir, mais j'avais pas le choix. C'est les éduc qui m'ont aidé à faire un dossier de surendettement pour régler les dettes de loyer, trouver un appart, même ils m'ont aidé à déménager.

J'allais très mal, je pensais pas que je pouvais remonter la pente et puis j'ai vu la psy du service, ça m'a bien aidé. Déjà au début quand ma mère était malade et puis après aussi. Tous ils m'ont beaucoup aidé, c'est les seuls qui m'ont aidé. Ils m'ont appris à me débrouiller, à gérer mon argent, à faire des courses et à me faire à manger pour pas que ça coûte trop cher. Maintenant je sais la première chose à faire c'est payer le loyer. J'en ai fait du chemin, aujourd'hui, je sais dire ce que je veux, je m'affirme, alors qu'avant je disais oui à tout alors que je voulais pas.

Maintenant ça me fait plaisir de les revoir de discuter avec eux. Faut avoir confiance en eux parce que même si on les gonfle, ils ont toujours un grand sourire et des blagues à nous faire.

Fanny, 20 ans

Quand on s'est connu avec les éducateurs, j'avais 4 ans. Ils suivaient ma grande sœur.

Vers le collège, j'ai commencé des activités avec eux, au début je leur posais des questions basiques et très naturellement j'ai intégré le local. De base, j'allais les voir pour mes devoirs parce que ma mère pouvait pas m'aider, pour mes démarches dans les études et au fur et à mesure on discute de nos vies privées.

J'ai connu des choses grâce à eux, ils ont été là les premières fois : la première fois que je suis partie en vacances, la première fois que j'ai vu la mer...

Maintenant, je suis télégestionnaire pour une compagnie d'assurance. Ces deux dernières années, ils ont été les plus soutenant, ils m'ont dit : tu n'es pas nulle.

S'ils n'avaient pas été là, j'aurais arrêté les études c'est sûr. Sans trop me forcer, ils ont su trouver les bons mots et eux ils me disent qu'ils sont fiers de moi.

Leur porte est toujours ouverte. C'est pas QUE des éducateurs, je les ai toujours vus un peu plus que ça. Ils m'ont poussée, donné confiance, pas lâchée.

Aujourd'hui, encore à 20 ans, ils m'aident. Ils m'ont tellement donné de quoi m'en sortir que je sais que j'en ai moins besoin. Maintenant, c'est à moi de faire le nécessaire. Ils sont quand même encore ma petite roue de secours si jamais... »

PARTENARIAT

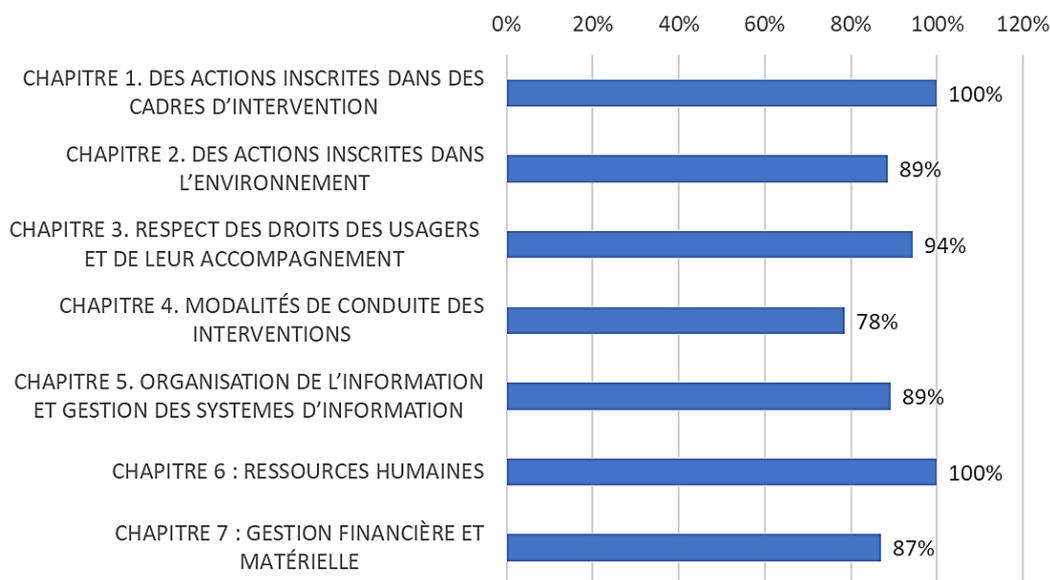
Selon les problématiques des jeunes et fréquence de partenariat

	Fréquent	Moyennement fréquent	Peu fréquent
Vivre ensemble	<ul style="list-style-type: none"> - Ass° Loisirs et Culture - Pierre Levée Vendôme - Gardiens L&C Logement - Gardiens 3F/ICL - Centre Mirabeau - Espace Quinière - EPC - Conseil Citoyen - Studio ZEF 	<ul style="list-style-type: none"> - USV Boxe - Quartier de prox 	<ul style="list-style-type: none"> - Cultures du cœur
Insertion	<ul style="list-style-type: none"> - Mission locale Blois - Eureka - Chato'do - La Ressourcerie - Compagnie du Hasard - BD Boum - L'OLIV - Les Métairies - D.N.Chambord - Mission locale Vendôme - AVADE Vendôme 	<ul style="list-style-type: none"> - RERS - CFA - Millière Raboton - FJT Vendôme - Minotaure 	<ul style="list-style-type: none"> - AFEC - GRETA - Pôle emploi - La Guilbardière - BIJ B+V
Scolarité	<ul style="list-style-type: none"> - Ecole Molière - Collège Bégon - Lycée Ampère 	<ul style="list-style-type: none"> - SEGPA Bégon - Collège Rabelais - Collège R. Lasneau - PRE 	<ul style="list-style-type: none"> - CIO - Lycée S. Delaunay
Jeunesse	<ul style="list-style-type: none"> - Service Jeunes O'Cotydien - Service Jeunes Charcot - Centre Mirabeau - Centre Quinière - Maison de Bégon - Centre culturel Vendôme - PRE 	<ul style="list-style-type: none"> - BIJ Blois et Vendôme - Maison de la BD 	<ul style="list-style-type: none"> - AST
Accès aux droits	<ul style="list-style-type: none"> - EPC accès logement - CIAS Vendôme - Ligue des droits de l'homme - CIDF 	<ul style="list-style-type: none"> - CIMADE - CIAS Blois - FJT Blois - Maison du droit et de la justice 	<ul style="list-style-type: none"> - Préfecture - CAF Blois - FJT Vendôme
Protection de l'enfance, de l'adolescence et des jeunes majeurs	<ul style="list-style-type: none"> - AEMO - CIDFF - MDCS Blois - PJJ - SAA-SAMIE 	<ul style="list-style-type: none"> - MDCS Vendôme - AS Collège - AS Lycée - CIAS 	
Santé	<ul style="list-style-type: none"> - VRS / CAARUD - Parenthèse 	<ul style="list-style-type: none"> - Planning familial - Centre de planification - Osons nous soigner - ANPAA - PMI 	<ul style="list-style-type: none"> - VRS / CAARUD - CMP / CMPP - MDA - UDAF - Médecins + Hôpital
Autres	Aucun	Maison de la BD	- Foyer Lumière

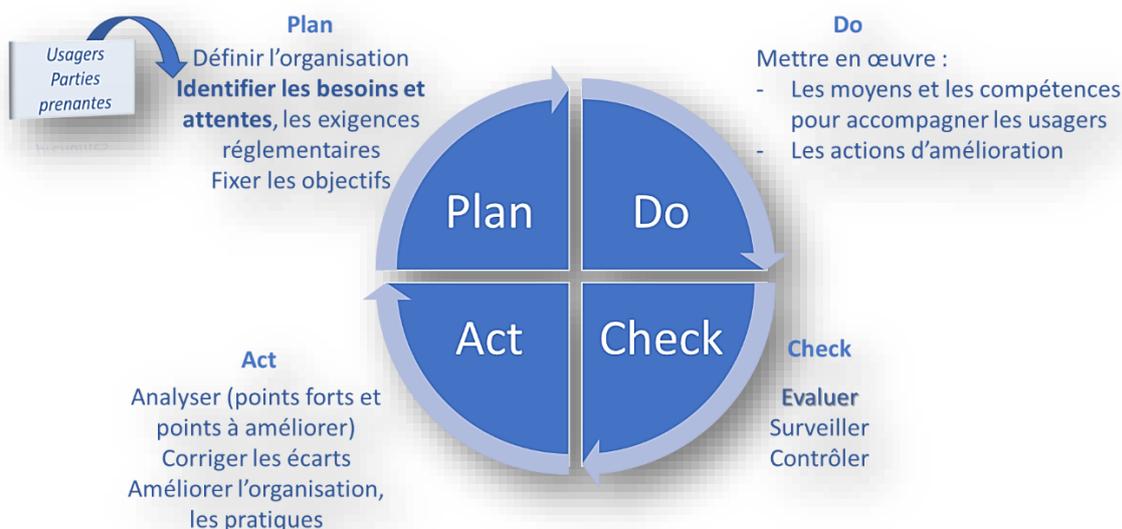
DYNAMIQUE D'AUTO-EVALUATION CONTINUE

Une évaluation interne a été réalisée en 2021, à partir de critères issus d'un référentiel composé de 7 chapitres qui couvrent l'ensemble des activités du service. Les critères ont été évalués en équipe en considérant si la réponse du service au critère considéré était :

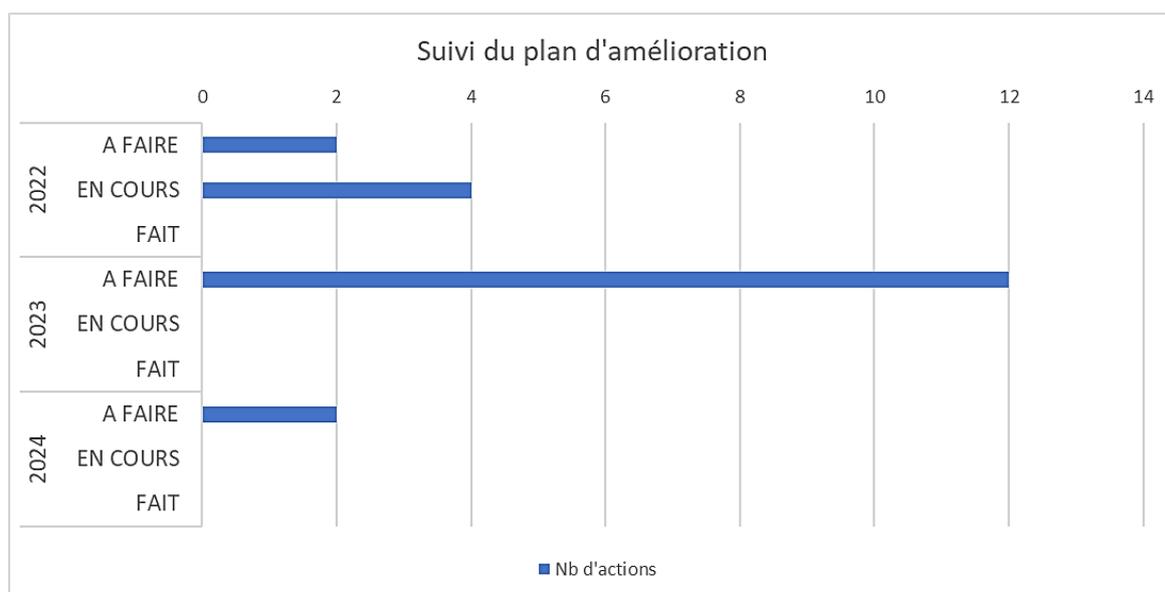
- totale (100%)
- en grande partie : 70%
- partielle : 35%
- inexistante : 0%



L'évaluation a permis de faire ressortir, au travers des thématiques investiguées, des points forts dans les pratiques et également des pistes d'amélioration. La démarche d'évaluation représente une étape de la dynamique d'amélioration continue. Elle correspond à une boucle du cycle PDCA (Plan, Do, Check, Act) comme illustrée ci-dessous :



A l'issue de l'évaluation un plan d'amélioration pluriannuel a été redéfini. Il est présenté ci-après avec un état d'avancement :



N°	Actions d'amélioration	Échéance	Etat
1	Actualiser le projet de service	2022	EN COURS
2	Planifier une formation pour l'ensemble des salariés du service qui traite du cadre juridique actuel	2022	A FAIRE
6	Finaliser la rédaction de la charte éthique	2022	EN COURS
10	Mettre en place des réunions trimestrielles avec les professionnels de la protection de l'enfance.	2022	EN COURS
43	Planifier une formation sur la réalisation des diagnostics. Développer des outils de diagnostics	2023	A FAIRE
44	Cf. action n°43 => Planifier une formation sur la réalisation des diagnostics. Développer des outils de diagnostics	2023	A FAIRE
45	Définir les outils de recueil et de suivi qui serviront à alimenter les indicateurs et le suivi du diagnostic. Etudier la liste des indicateurs de suivi proposés par la CNAPE.	2023	A FAIRE
57	Faire le point sur les données (documents) personnelles qui peuvent être détenus provisoirement au niveau du service	2024	A FAIRE
60	Aborder la dimension de confidentialité, notamment concernant les échanges entre professionnels, dans la charte éthique	2022	EN COURS
63	Fixer une règle pour assurer la sécurisation des locaux, exemple : fermeture à clé systématique du bureau des éducateurs lors de la présence des jeunes, volet fermés en l'absence de professionnels.	2022	A FAIRE
70	Etudier l'opportunité de créer un outil permettant de valoriser les différentes actions/participations des jeunes dans une démarche citoyenne ou sociale	2023	A FAIRE
93	Se donner plus de temps en début d'année civile et/ou scolaire d'élaboration du projet.	2023	A FAIRE
94	Formaliser un projet éducatif	2023	A FAIRE
101	Améliorer la formalisation des objectifs des actions	2023	A FAIRE
104	S'approprier les outils existants (cahier de liaison, tableau de suivi) pour formaliser les objectifs (travail en continu sur l'année)	2023	A FAIRE
105	Cf. action n°104 S'approprier les outils existants (cahier de liaison, tableau de suivi) pour formaliser les objectifs (travail en continu sur l'année)	2023	A FAIRE
111	Axe à améliorer : prévention des conduites à risques	2023	A FAIRE
115	Mettre en place un outil dans les équipes qui ne les ont pas. Un outil de suivi des jeunes est en cours d'élaboration par la cheffe de service	2023	A FAIRE
116	Construire un outil de transmission d'information	2023	A FAIRE
118	Structurer et définir les cadres des réunions d'équipe.	2024	A FAIRE

CONCLUSION / PERSPECTIVES 2022

Dans le contexte de cette année 2021, nous observons une perte de repères et de confiance des jeunes majeurs envers les institutions, une difficulté à se projeter pour les 15-18 ans et une attente de réponses à leurs questions de construction identitaire des 12-15 ans.

La précarité économique et sociale des familles, que l'on constate depuis de nombreuses années dans les Quartiers Politiques de la Ville, augmente depuis deux ans.

Cette année 2021 **l'accès au droit des jeunes** et de leur famille est devenu une priorité des équipes éducatives. En effet, toutes les mesures prises pour lutter contre la pandémie (confinement, couvre-feu, fermeture des structures, télétravail, etc.) n'ont fait qu'accélérer la mise en place, par les institutions, de la dématérialisation et la numérisation de leur activité, ce qui aggrave la fracture numérique.

D'autre part nous avons pu observer une augmentation **du décrochage scolaire** et d'abandon des études. La question de l'orientation après la troisième et la terminale est souvent subie ou inexistante. L'accès aux stages pour les jeunes lycéens scolarisés en professionnel est difficile, ce qui les met en échec scolaire. Les équipes éducatives accompagnent dans le choix de l'orientation, la recherche de stages et les inscriptions scolaires.

Enfin, les besoins en terme **d'insertion sociale et professionnelle** afin d'accéder aux codes sociaux de la société et au savoir-être du monde du travail prennent du temps à être intégrés.

L'augmentation des chantiers éducatifs en 2020 et 2021 a été une véritable opportunité pour les jeunes accompagnés par le SPS.

La santé mentale et le bien-être de la jeunesse est impactée de manière significative depuis 2 ans. Les jeunes avouent leur mal-être et sont demandeurs d'une écoute des professionnels, ce qui est une première réponse pour mettre des mots sur leurs maux mais cela reste insuffisant.

Perspectives :

Le Service de Prévention Spécialisée **recentre son activité auprès du public prioritaire des 12-18 ans.**

Suivant les territoires et l'historicité de l'implantation, les équipes éducatives **développeront des projets partenariaux avec différents acteurs** (éducation nationale, service jeunesse, centre social...).

L'interconnaissance des acteurs de terrain de la prévention et de la protection de l'enfance / adolescence après ces deux années de distanciel assurera un maillage pour les jeunes et les familles accompagnés. Il nous apparaît important de redonner confiance dans les institutions auprès des plus grands (21-24 ans) revenus vers les équipes éducatives en 2021.

Des formations renforceront les compétences des éducateurs et/ou de l'ensemble du service : Le travail de rue, Diagnostic et recueil des observations, Prévention de la prostitution des mineurs, Les addictions avec VRS, Les droits des mineurs et majeurs étrangers et L'accompagnement des enfants/ adolescents victimes des violences intrafamiliales.

Dans une démarche d'amélioration continue de l'activité, **le service finalisera son Projet de Service Blois/Vendôme**, redéfinira avec la **psychologue sa place** et son activité et mettra en place de nouveaux outils d'organisation du travail et de recueil de l'activité.

Nous prendrons le temps d'accueillir le nouveau collègue sur l'équipe de Vendôme, un stagiaire éducateur spécialisé sur l'équipe de Quinière et un apprenti éducateur spécialisé sur l'équipe de Coty-Kennedy.

Dans l'attente de postes éducatifs supplémentaires sur Blois dans le cadre du re-conventionnement 2023 et d'une augmentation du temps de psychologue sur Vendôme et Blois, la direction du service sera vigilante quant à la santé au travail de ses salariés.

Le service de prévention spécialisée de l'ACESM s'engage dans une **réflexion sur l'éthique professionnelle**, une charte éthique est construite avec l'ensemble des professionnels.

La question de la clinique de l'accompagnement, les temps longs pour la mise en confiance, le sens du collectif resteront notre priorité.

Le service s'engage avec une vision émancipatrice de sa mission, sans oublier d'être créatif, d'expérimenter, d'avoir une posture réfléchie et des pratiques bienveillantes dans le respect des personnes accompagnées.

Fiche synthétique

EQUIPE QUINIÈRE / BLOIS

Le quartier Quinière est situé à l'ouest de la ville. Il s'étend du carrefour de Médicis jusqu'au stade des Allées, englobe le lycée Camille Claudel, passe par le secteur de Gallieni avant de repasser avenue Foch et de rejoindre son point de départ. C'est un quartier de veille où le service de prévention spécialisée est présent depuis 2017 et ce à la demande de la ville de Blois. Plusieurs faits de dégradations à l'époque ont participé à un sentiment d'inquiétude partagé auprès d'une grande partie de la population habitant sur le quartier depuis de nombreuses années. Dans le cadre du PRU, la migration d'une partie des habitants des quartiers nord a bouleversé un ordre établi présent sur ce territoire auparavant. La cohabitation entre un public « vieillissant » avec les grandes familles issues de l'immigration venant des quartiers nord a généré des tensions et des peurs.

L'EQUIPE

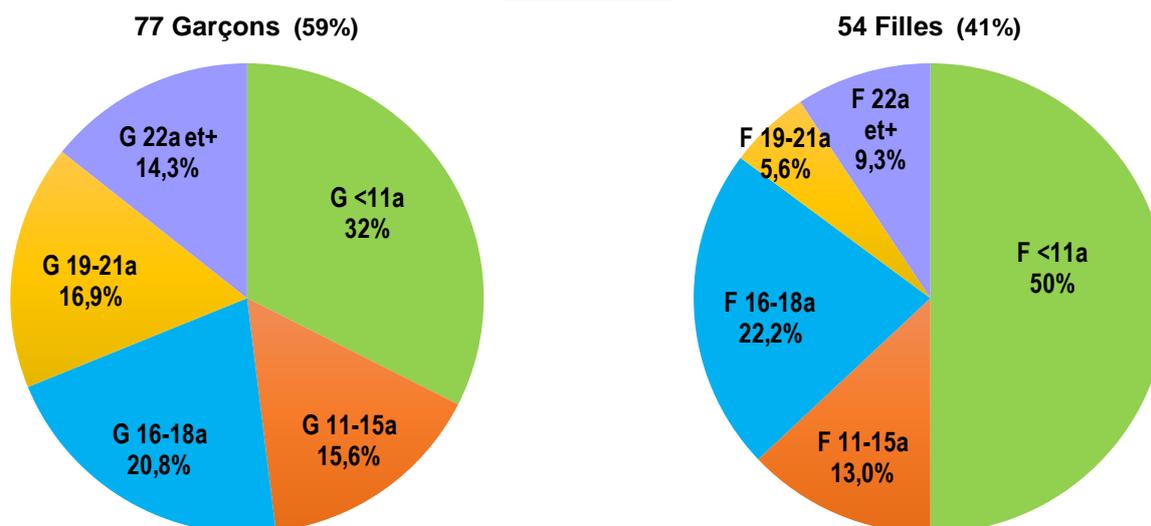
L'implantation de l'équipe s'est faite sans création de poste, c'est un redéploiement de l'équipe présente sur Coty Kennedy en 2017. Cette année 2021 au vu du contexte, professionnelle isolée avec une charge de travail en forte augmentation, paupérisation accrue, jeunes et famille en demande, le service a fait le choix en juillet de passer à 2 ETP.

Ce choix n'est pas sans conséquence pour l'équipe de Coty-Kennedy qui passe en 6 ans de 6 professionnels à 3 et ce malgré une charge de travail en constante augmentation liée à des accompagnements complexes.

ACCOMPAGNEMENTS EDUCATIFS

● Nombre de jeunes rencontrés / accompagnés

131 jeunes



En 2021, l'équipe a rencontré 131 jeunes et suivi 122 dont 70 nouveaux.

- 90 d'entre eux sont connus au travers du travail de rue ou d'actions collectives
- 50 d'entre eux sont suivis dans le cadre d'une relation éducative instaurée et/ou personnalisée

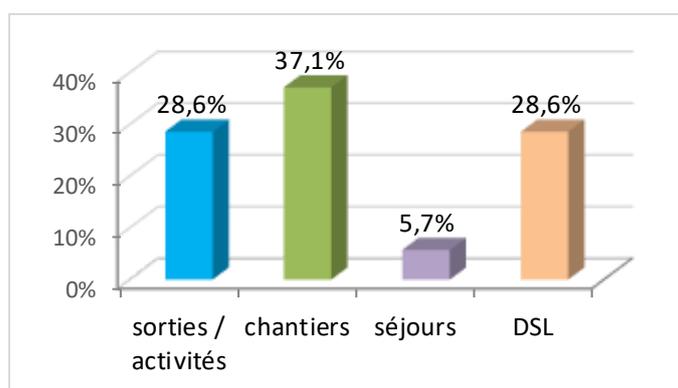
La catégorie des moins de 11 ans qui est majoritaire correspond au travail partenarial avec l'école Molière. Elle représente en effectif l'équivalent de deux classes de CM2 : une de janvier à juin et l'autre de septembre à décembre.

La catégorie des 11-15 ans représente des jeunes connus les années précédentes via le partenariat de l'école Molière avec qui nous avons organisé des temps de loisir collectif (séjour, sortie, DLH). Certains d'eux ont été présenté à l'équipe par les copains, quelques autres ont été rencontré à la demande des familles. Nous les rencontrons dans l'espace public à leurs retours du collège sur le quartier ainsi que le mercredi et samedi.

Les 16-18 ans sont majoritairement des jeunes connus de l'équipe depuis au moins un an (21 sur 28). Deux grandes tendances à la rencontre, par le biais du service jeunesse (11) et dans le cadre du travail de rue (8). Les autres (4) ont été rencontré par le biais des partenaire (MDCS, pension de famille, moulin de coutant) ou présenté par des jeunes accompagnés (4) et un jeune à la demande de la famille.

Les plus de 19 ans et 22 ans sont très majoritairement rencontré dans la rue (24 sur 32). Pour les autres ils ont été orientés par le service jeunesse (5), le Moulin de Coutant de l'ACESM (1) et le SAMI, service d'accueil des jeunes majeurs et des mineurs non-accompagnés (2)

ACTIONS COLLECTIVES



- Au total sur l'année 2021, les chantiers éducatifs ont fait partie des axes de travail important pour l'équipe qui se compose 1,5 ETP. Cela a concerné **15 jeunes de 16 à 21 ans** pour un total de 333 heures.
- Deux séjours, 5 sorties, 3 soirées de repas partagé.
- Projet partenarial avec Cultures du Cœur, Studio Zef et le Centre social Rosa Parks

15 pré-adolescent âgés de 11 à 13 ans.

Travail sur leurs compétences psycho sociales. Leur rapport au réseau sociaux, qu'est-ce qu'on peut dire, montrer de soi ? sans se mettre en danger. Qu'est-ce que l'on doit croire ? qu'est-ce qu'une rumeur ? Comment vérifier une information ? Qu'est-ce qu'un phénomène de groupe ? Comment réussir à garder son libre arbitre ?

8 adolescents âgés de 15 à 17 ans

Projet « raconte-moi ton visage », développer les compétence psycho sociales des jeunes. Savoir communiquer efficacement et être habile dans les relations interpersonnelles, savoir résoudre les problèmes et prendre des décisions, développer l'empathie, avoir une pensée créative, avoir confiance en soi.

Classe de CM2 de l'école Molière

En multipliant les temps de rencontres et de partage, nous tissons les premiers liens qui nous permettent ensuite de reconnaître et nommer ces prés adolescents lors de notre travail de rue et en contrepartie d'être reconnus par eux comme des personnes ressource sur leur territoire de vie et ce dès leur entrée en 6eme.

CONCLUSION / PERSPECTIVES 2022

- **S'impliquer dans des projets partenariaux** visant à créer une dynamique sur le territoire
- **Participer aux actions** et activités mises en place par le Service jeunesse
- **Renforcer le travail** auprès des jeunes mineurs rencontré lors du travail de rue
- **Développer un partenariat** avec les acteurs de la protection de l'enfance/adolescence (AS scolaire, MDCS, services de l'ACESM)
- **Densifier les actions « hors les murs »** initiées conjointement avec les acteurs du territoire
- **Continuer les actions auprès des classes de CM2**

Fiche synthétique

EQUIPE CROIX-CHEVALIER / BLOIS

Les contours du quartier Croix Chevalier sont délimités par 4 axes principaux : la rue Duguay Trouin, l'avenue de l'Europe, l'avenue de France et la rue Michel Bégon. Mais nous intervenons également sur un quartier limitrophe : le quartier Sarrazines qui prolonge la rue Michel Bégon et passant par la rue Croix Pichon et qui rattrape la rue Duguay Trouin. Cette année 2021, nous faisons une veille sur le quartier pavillonnaire entre l'avenue Europe et le Parc de l'Arrou.

La population du quartier Croix Chevalier est de 4522 habitants et celle du quartier Sarrazines est de 1425 habitants.

Le quartier Croix Chevalier est le plus étendu.

L'EQUIPE

L'équipe est composée de quatre éducateurs spécialisés, 2 femmes et 2 hommes. Une professionnelle est présente sur le SPS depuis 20 ans. Les deux éducateurs ont un parcours professionnel de plus de 10 ans dans le secteur de la prévention spécialisée. L'équipe participe à l'analyse des pratiques mensuelle.

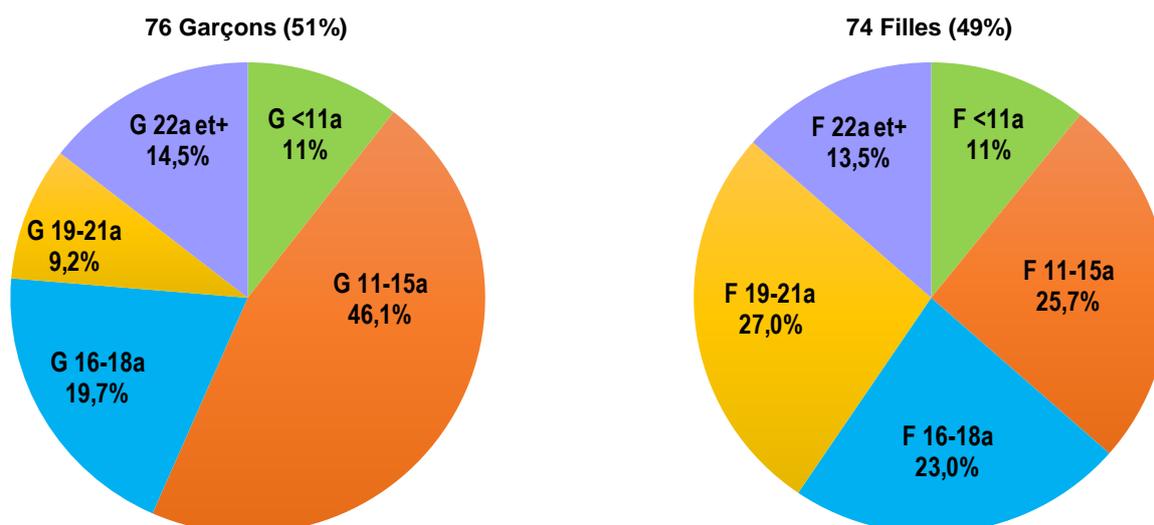
Pendant la réunion d'équipe hebdomadaire sont présentés la cheffe de service et la psychologue

Une fois par mois, la réunion de service regroupe l'ensemble des professionnels du service de prévention spécialisé Blois et Vendôme.

ACCOMPAGNEMENTS EDUCATIFS

● Nombre de jeunes rencontrés / accompagnés

150 jeunes



On constate une augmentation des accompagnements individuels : 150 jeunes contre 124 en 2020.

Même s'ils sont moindres, les accompagnements éducatifs ne s'arrêtent pas à 21 ans.

On peut distinguer deux formes de public : un public qui connaît bien l'équipe, avec qui un lien de confiance s'est créé et qui la re-sollicite pour des besoins ponctuels. Et un autre, qui a eu un parcours Aide Sociale à l'Enfance et qui a toujours besoin d'accompagnement et de soutien.

En 2021, nous avons accompagné 74 filles, soit 49 % du public 11-25 ans.

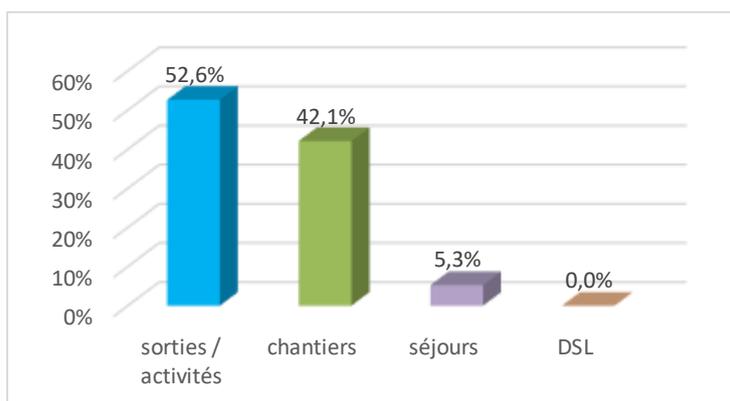
La rencontre avec le public féminin se fait par le biais des projets avec l'éducation nationale (CM2 et collège). Le travail de rue au moment des sorties collège nous permet de rencontrer des jeunes filles qui, avant de rentrer au domicile, se réunissent aux abords de l'établissement.

Le bouche à oreille, par le biais des mères et des fratries, est un moyen d'accroche et d'entrée en relation avec ce public.

En 2021, nous avons accompagné 76 garçons, soit 51 % du public 11-25 ans.

Le travail de rue est le support majeur d'entrée en relation. En effet, ils occupent davantage l'espace public que ce soit en utilisant les différents infrastructures et commerces du quartier (city-stades, terrains de basket, les cafés, épiceries, taxiphones...), se rassemblant à divers endroits et déambulant dans les différentes rues.

ACTIONS COLLECTIVES



Objectifs des actions collectives ponctuelles : Créer, maintenir, enrichir le lien avec les jeunes, ouverture vers l'extérieur, socialisation => Goûters, karting, Cani-rando, repas éducatif, barbecue, bateau sur la Loire, barque Chambord, Château de Blois...

Objectifs des actions collectives régulières : voir les jeunes régulièrement, dynamique de groupe, construction d'esprit critique, accompagnement à la citoyenneté, implication sur la durée => cinés débat, jardinage, Aide aux devoirs avec l'association « Help my Studies », préparation de « Des Lyres d'Hiver »

Séjours : Fouras et Olonne (chantier-séjour)

PERSPECTIVES 2022

→ Scolarité

- Entretenir les liens avec le collège Bégon et la nouvelle école élémentaire.
- Accompagner les jeunes dans le choix de leur orientation scolaire.

→ Insertion

- Poursuivre la dynamique des chantiers éducatifs
- Développer les compétences psychosociales des 16-21 ans

→ Partenariat

- Développer et entretenir notre réseau partenarial pour faciliter le travail de relais vers les structures de droit commun.

→ Parentalité

- Poursuivre le travail avec les familles afin de faire émerger une alliance éducative.

→ Ouverture culturelle

- Permettre aux jeunes de s'ouvrir au monde qui les entoure, d'améliorer l'élaboration de leur pensée et développer leur esprit critique.

Fiche synthétique

EQUIPE COTY-KENNEDY / BLOIS

L'équipe de Coty-Kennedy intervient sur deux quartiers classés en QPV, il s'agit du quartier Coty et du quartier Kennedy. Ce sont deux quartiers géographiquement collés l'un à l'autre enclavés entre l'avenue de France, la route de Vendôme, la rue de la Mare, la rue du Pierre de Ronsard et la rue Fénélon. C'est la rue Michel Bégon qui sépare Kennedy (côté rue Fénélon) de Coty (côté route de Vendôme, rue de la Mare).

L'EQUIPE

L'équipe éducative était composée de 5 postes. Courant 2018, 0,75 ETP est affecté sur le quartier de Quinière. En juillet 2021 2ETP de cette équipe sont affectés sur le quartier de Quinière .

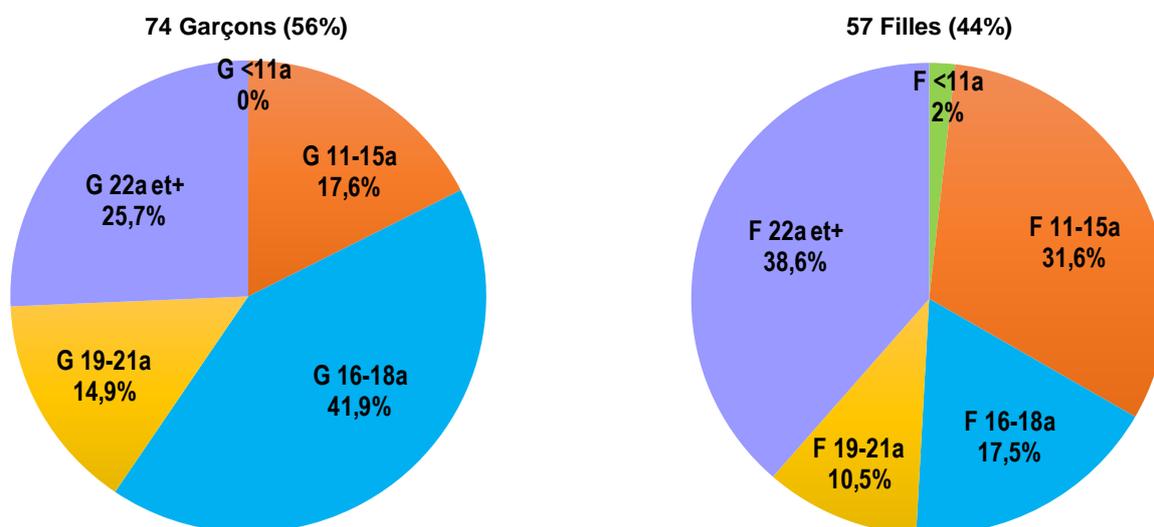
Actuellement l'équipe est composée de 3 ETP pour une charge de travail de 5 ETP.

Trois éducateurs composent cette équipe avec une ancienneté de 7 à 10 ans sur ce secteur. Leur connaissance du territoire, des acteurs associatifs et institutionnels, des jeunes et des familles est reconnue. Nous attendons des postes supplémentaires pour couvrir ce territoire en réaffectant les professionnels actuellement présents sur le quartier de Quinière.

ACCOMPAGNEMENTS EDUCATIFS

● Nombre de jeunes rencontrés / accompagnés

131 jeunes



Renouvellement du public à 52% : l'équipe est reconnue sur le quartier. Les jeunes en partie orientés et cooptés par les jeunes, les familles et les partenaires (services jeunesse, centre social, BLO...).

Le travail de rue permet l'accroche avec un public loin des institutions, qui ne vient pas jusqu'au local éducatif.

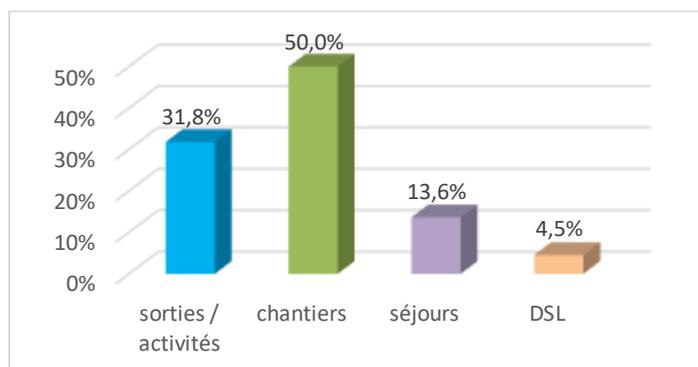
Renouvellement du public de moins de 15 ans par des actions collectives particulièrement chez les filles (16/18 des filles accompagnées sont nouvelles)

Les garçons entre 16-18 ans sont surreprésentés dans les nouveaux connus de cette année (22/31), il s'agit de jeunes connus à travers les actions collectives menées avec l'association BLO et à travers le travail de rue sur le quartier Kennedy.

Les 19-21 ans garçons ou filles sont pour la plupart des anciens dont les demandes concernent leur insertion professionnelle ou de soutien dans des démarches d'accès aux droits (logement, judiciaire, aide sociale, identité) ;

Les plus de 21 ans sont essentiellement des adultes fortement impactés par les conséquences du covid à la fois d'un point de vue social et économique. En effet, sur la période, toutes les démarches administratives n'étant pas faisable (fermeture des institutions) et mise en place de services à distance alors que le public n'est pas équipé pour et ne sait pas comment le faire. Ce public se marginalise en 2021 et demande un accompagnement avec les partenaires justice, santé, insertion.

ACTIONS COLLECTIVES



L'année 2021 a été marquée par l'augmentation de l'enveloppe du Contrat de Ville pour les chantiers éducatifs, ce qui a permis à l'équipe de Coty Kennedy de **mener 217 heures 30 de chantiers éducatifs avec 16 jeunes âgées de 16 à 22 ans (8 garçons, 8 filles) ayant des besoins en termes de remobilisation scolaire et d'insertion professionnelle.**

Nous avons profité de la saison estivale pour sortir les jeunes de leur environnement quotidien. En effet, entre surpopulation des logements, crises familiale et précarité en augmentation, nous avons estimé important de favoriser l'ouverture culturelle et la mobilité des jeunes à travers des actions se déroulant en dehors de leur quartier d'habitation. **Ainsi nous avons pu mener 3 séjours éducatifs dont l'un avec l'équipe de Quinière et l'équipe de Vendôme au Château de Chambord (séjour financé dans le cadre du dispositif de quartier d'été au CDV).**

PERSPECTIVES 2022

- **Axer l'activité auprès des 12-18 ans en priorité**
- **Raccrocher les jeunes éloignés des institutions** : mener des temps de permanence sur l'espace public, se rendre visible, être en immersion en dehors des horaires d'ouvertures des institutions
- **Construire avec les acteurs du territoire des temps du « vivre ensemble »**
- **Créer un réel partenariat avec le collège Rabelais afin d'anticiper les descolarizations**
- **Rencontrer les acteurs de la protection de l'enfance et l'adolescence, interconnaissance de nos missions (MDCS et Assistante sociale scolaire)**
- **Formaliser le diagnostic du territoire** : réflexion et temps autour de la vie de quartier, formaliser l'observation du territoire, croiser les regards,
- **Maintenir un réseau partenarial** (=tisser des liens, être bien identifié, faciliter le travail) pour pouvoir favoriser la transmission d'informations (faire le lien entre les acteurs du territoire)
- **Répondre à une demande récurrente des habitants** d'avoir un lieu où il est possible de faire pousser des fruits, légumes et plantes aromatiques, croisée avec la demande des jeunes d'avoir un lieu de regroupement possible : idée de créer un **projet intergénérationnel autour du support du jardinage.**

Fiche synthétique

EQUIPE VENDOME

L'équipe de Vendôme intervient selon un mandat territorial. Elle peut être sollicitée par les partenaires locaux pour des situations individuelles résidant sur l'ensemble de la ville.

Ses observations de territoire et son travail de rue sont découpés en fonction des différents quartiers. Ses choix d'interventions sont orientés en fonction des besoins et de la présence des jeunes de 12 à 18 ans.

Cette année, son travail de rue s'est concentré sur **le quartier des Rottes**.

L'EQUIPE

L'équipe éducative est composée de pour 3 ETP, tous diplômés du DEES.

Si deux membres présentent une ancienneté moyenne (entre 6 et 13 ans), le troisième a fait une longue carrière dans ce service (30 ans). Fin décembre, il est parti en retraite.

Chaque membre participe autant aux actions collectives qu'il accompagne de jeunes en individuel.

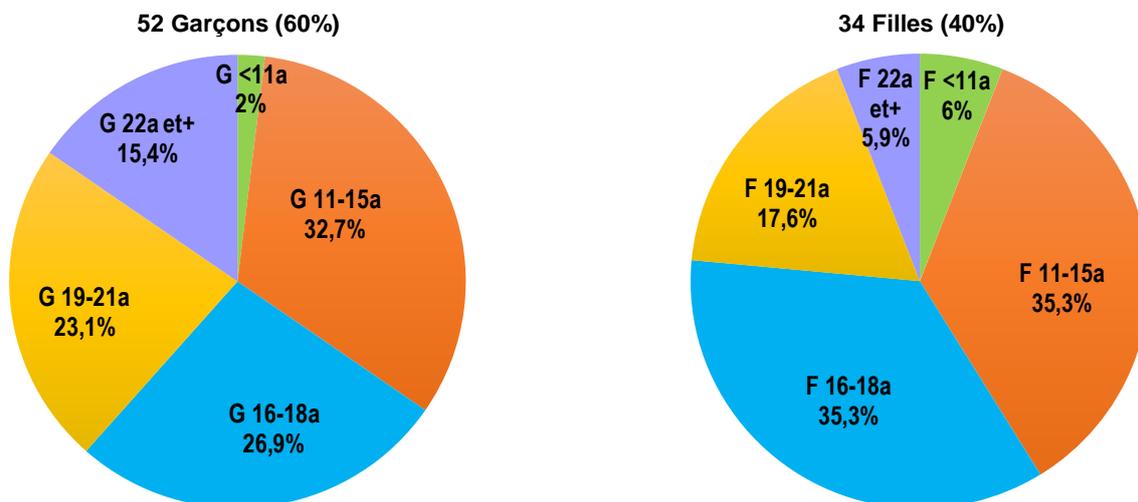
Pendant la réunion d'équipe hebdomadaire sont présentes la cheffe de service et la psychologue

Une fois par mois, la réunion de service regroupe l'ensemble des professionnels du service de prévention spécialisé Vendôme et Blois

ACCOMPAGNEMENTS EDUCATIFS

● Nombre de jeunes rencontrés / accompagnés

86 jeunes



Parmi l'effectif global des jeunes accompagnés par l'équipe de Vendôme, les **garçons** sont plus nombreux, pour un **total de 52 (contre 34 pour les filles)**. Ce sont des garçons issus des tranches d'âge 11-15 ans et 16-18 ans qui sont le plus représentatifs, et dans l'ensemble des accompagnements nouveaux. Cela s'explique en partie par le fait que depuis 2 ans, les éducateurs essaient d'accrocher **un groupe de jeunes vendômois repérés dans l'espace public (32 jeunes)**. Parmi ces garçons, nous avons travaillé principalement avec 2 groupes de pairs issus du quartier des Rottes, et quelques-uns en satellite. Cela représente 18 garçons.

Ces accompagnements récents expliquent en partie, que les accompagnements collectifs soient plus importants que les accompagnements individuels.

Les activités ludiques sont des supports à la relation et permettent aux groupes de se fédérer. Ils permettent aux éducateurs de rencontrer les jeunes et d'établir progressivement une relation éducative et de confiance avec eux afin de tendre vers des accompagnements individuels si besoin.

Les accompagnements individuels concernent donc davantage des jeunes hommes âgés de plus de 19 ans. La moitié de l'effectif représente des jeunes rencontrés depuis quelques années qui sont passés par des actions collectives ou des séjours. La moitié de l'effectif effectue en parallèle des chantiers éducatifs.

Enfin cette année, l'équipe a rencontré 13 nouveaux garçons, 7 au travers du travail de rue et 6 lors d'actions collectives.

Cette année, **les filles** sont moins nombreuses que les garçons puisque l'attention des éducateurs s'est un peu plus concentrée sur des groupes de garçons.

Dans le quartier des politiques de la ville, elles sont aussi moins visibles sur l'espace public.

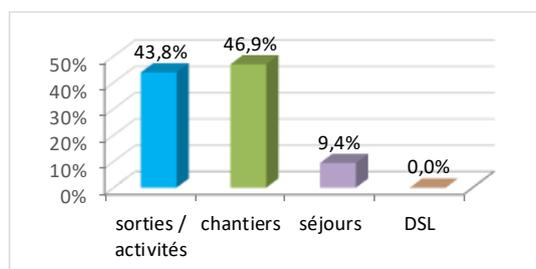
Les filles âgées de **11 à 15 ans** sont plus nombreuses (au nombre de 12) **car 11 d'entre elles représentent des accompagnements récents**, entre un et deux ans en moyenne.

6 d'entre elles, résidant dans le quartier du Gérard Yvon, ont participé à des activités en termes de rencontres et de prévention.

Concernant les jeunes filles de 16-18 ans, les accompagnements étaient en général ponctuels et d'ordre collectif. Ils répondaient à un besoin d'émancipation.

Enfin, les accompagnements individuels se sont concentrés sur la tranche d'âge 19-21 ans résultant d'un lien établi depuis plusieurs années. Cette année, l'équipe a rencontré 10 nouvelles jeunes filles, dont 7 au travers d'actions collectives.

ACTIONS COLLECTIVES



Le travail éducatif s'appuie sur diverses actions collectives comme les activités de loisirs/culturelles, les séjours éducatifs, les actions de Développement Social Local et les chantiers éducatifs. Pour cette année 2021, les éducateurs ont organisé les actions collectives, avec des groupes de pairs ou des groupes constitués par l'équipe.

12 chantiers en 2021 : les chantiers n'ont pas l'ambition d'insertion économique, mais plutôt d'aider les jeunes mineurs ou majeurs, à (re)prendre confiance en eux, à répondre à un besoin de reconnaissance, de valorisation, à mesurer leur motivation à effectuer un travail, à les aider à adapter leur comportement en intégrant en particulier les règles liées à la vie de groupe et de savoirs être. Ils permettent aussi d'offrir une première expérience professionnelle et donc de vivre la réalité du monde du travail.

PERSPECTIVES 2022

→ **Poursuivre l'accompagnement des groupes de garçons du quartier des Rottes** sur des activités ou actions de Développement Social Local afin qu'ils puissent s'inscrire dans la cité. Les éducateurs axeront leur travail sur la prévention de la déscolarisation, le travail sur l'orientation et la rencontre avec les parents (pour les 12/15 ans)

→ **Mettre en place une activité régulière** auprès d'un groupe repéré de garçons 14/16 ans afin qu'ils puissent se mobiliser, s'investir et se projeter dans un projet

→ **Co construire à nouveaux des actions de DSL** avec les partenaires en y incluant les jeunes et leurs familles

→ **Renforcer notre visibilité dans l'espace public** par le travail de rue et les actions de DSL

→ **Accueillir un nouveau collègue** (travail en binôme, le présenter aux partenaires, lors de réunion...)

→ **Développer le partenariat** avec les éducateurs de proximité, et les assistantes sociales de la MDCS

→ **Entretenir le lien** avec le CIAS, la Mission Locale, l'AVADE

→ **Poursuivre l'accompagnement du public** vers l'extérieur (sorties, séjours, chantiers)

→ **Co créer avec chaque collègue**, un espace privilégié avec un interlocuteur référent

→ **Impulser une réflexion commune** avec les acteurs du territoire sur la question des stages professionnelles